

Chapitre I

Les Cailloux

- Ivrogne ! Ivrogne !

Depuis une heure, sous le nez de son ivrogne de mari, elle gueulait : « Ivrogne ! » Et quand elle était lasse de gueuler, elle le grognait, elle le jappait, le larmoyait, le ricanait ; puis elle recommençait à le gueuler. Elle, femme Caillebote, n'était ivre qu'à ses jours, à peu près tous les huit, mais Caillebote (Diboan, Firmin, Jean-François), qui était ivre tous les jours, méritait bien son titre d'ivrogne. Sans doute le prenait-il comme un titre, car il souriait béatement à l'insulte, ou il écoutait d'un air modeste, sans rien dire, comme on reçoit un compliment. De temps en temps, il secouait sa tête, levait le menton, rectifiait une sorte de garde-à-vous, étendait et tendait les bras et les doigts dans des manches si longues qu'elles lui cachaient jusqu'au bout des doigts. L'ivrogne qui est toujours ivre ne tombe pas, ne roule pas de son ivresse. Il tient debout. Il marche. Il a son équilibre à lui, comme le matelot sur la houle. Il méprise les ivrognes hebdomadaires, ces faux-ivrognes, qu'on retrouve dans les fossés des routes ou dans les ruisseaux, écroulés, foudroyés... Quelle misère ! Si Caillebote titube, cela reste imperceptible, comme on tituberait du vertige que donne la gloire. Il tend ses petits bras et tout son petit corps de Caillebote, chaud et tranquille de la nuque à l'orteil, et qui est si bon à sentir par le dedans du corps que voici Caillebote qui se dresse sur la pointe de ses orteils et qui dit :

- Moi, je m'en fous. Je suis un héros.

Le jour où il l'avait coiffée d'un couvercle de lessiveuse, pour la faire taire, jour mémorable dans l'histoire du couple, le coup n'avait pas mieux réussi. À la déclaration du héros, la Caillebote suffoque, recule, chancelle, de stupéfaction, d'indignation, de respect peut-être. Enfin elle se tait, et le mari triomphe et savoure son triomphe, toujours béat et dressé sur les pointes. Ce n'est qu'un instant. Déjà, son maigre chignon de travers, elle mâche la haine et la vengeance, mâche et remâche, puis, comme on crache, elle crache le mot qui est sa vengeance :

- Poivrot !

Le mot a traversé le coeur de part en part. Mais un mot ne tue point et il est dangereux de traverser le coeur d'un héros.

- Poivrot ! Moi ? La garce ! Poivrot ! La chienne de garce

!

La chienne, qui est encore en chemise de nuit, court comme une chienne, toujours se dérobe quand il croit la saisir. Il perd le souffle, s'arrête, menace :

- Tu vas voir !...

Elle, à l'autre bout de cette baraque qui est leur maison :

- Je te vois. Je vois un poivrot ...

Et de nouveau le mot le fait bondir et rugir, si l'on peut nommer rugissement un cri qui certes a la fureur du lion, mais le gosier trop mince fausse le cri et le brise. On dirait plutôt l'aigre rage des macareux et des goëlands, le soir quand la marée remonte.

Femme Caillebote, fille d'un pêcheur de Port-Tudy, imite à s'y méprendre tous les oiseaux de l'estuaire, aboiements, râles, piailllements fantastiques. Lorsqu'elle veut pousser au rouge vif la colère de son petit mari, c'est le fin du fin : elle emplit la baraque d'une vocifération d'estuaire, à croire que la marée envahit les trois plates-bandes lépreuses que Caillebote appelle pompeusement le potager ; et soudain s'interrompt et dit : « Cul-terreux ... » Car le héros, qui ne vacille point aux alcools les plus rudes, à seulement songer qu'il devrait traverser l'estuaire, le sol lui manque. « Alors, Caillebote, paraît que tu embarques... »

De Port-Tudy à Louméant, la plaisanterie, depuis des années, est obligatoire. À quoi Caillebote répond, bombant le torse : « J'ai pas fait mon service dans la marine. J'étais dans les poudres. »

L'occasion était trop belle. Une heure durant, elle avait gueulé sans l'émouvoir, et ce mot, qu'elle avait lancé (pourquoi ?) l'avait tiré de son impassibilité magnifique. Il fallait profiter de la cavalcade.

Cette fois, elle commença par : « Cul-terreux ! » Et puis tous les oiseaux de l'estuaire, à la file, les huîtres, les fous-de-bassan, tous les autres. L'effet dépassa la prévision. Jamais le petit mari, qui de nature était assez pale, ne fut aussi rouge, sa voix de plus en plus fausse, ses gestes de plus en plus faux. Quand elle se précipitait vers l'armoire, il se précipitait au réchaud. Il glissait. Il se butait à tout. Il cassait ; il renversait.

Attention ! Ils n'étaient pas si riches ... Heureusement, elle gardait un peu de cervelle sous le chignon. Lui, sous sa casquette, comme s'il avait épuisé la sienne. Elle sentit qu'il serait bien aise d'arriver aux accommodements. Alors, elle se jeta sur le lit, les bras en croix. Et lui s'y jeta, froissant aussitôt la chemise.

- Laisse, Diboan. Laisse ma chemise. Tu sais bien que je n'en ai qu'une.

C'était chemise crasseuse, rarement lavée pour moins l'user, expliquait la Caillebote ; mais la crasse l'usait ; l'usure. Elle avait de la jolie dentelle encore, à l'encolure.

- Tu es belle ... souffla Caillebote, comme s'il rendait son dernier souffle.

Somme toute, la Caillebote n'était pas si laide. Un chignon de travers, ce n'est pas beaucoup à refaire. Jeune ou vieille ? Ce n'est pas une question pour un mari. Un visage tout en long, très blanc, bombé à peine, comme un os de seiche. Souvent, Caillebote et sa femme, le dimanche, en ramassaient sur la plage de la Belangelière, où il y a un noyé chaque année. Et lui (qui était de sa campagne et de ses poudres) demandait : « Qu'est-ce que c'est ? » Elle expliquait, car elle expliquait. Il tâtait, il tournait et retournait ; il n'arrivait pas à croire que c'était tout, cet os si blanc, qui restait de tout un poisson. La même surprise, quand il tâtait et caressait le visage de sa femme. « Pourquoi que tu as le visage si blanc ? » lui demandait-il. Mais là, pour son blanc à elle, elle n'expliquait pas, et se contentait de répondre : « Parce que c'est comme ça. » Et cette réponse, cent et mille fois, ne l'empêchait pas de demander, elle de répondre.

Cette mille-cent-et-unième fois, il demanda, elle répondit, il fut surpris, il caressa. La dentelle n'était pas bien propre, mais c'était dentelle jolie. La femme aussi, de la même propreté que la dentelle ; mais plus belle. On peut être amoureux quand on est mari. C'est toujours permis.

- Tout de même, fit Caillebote, tu sais que je suis un héros ? Tu ne diras pas le contraire. J'ai une pension. Il faut bien que ce soit pour quelque chose. Le gouvernement fait une enquête ! Et il a fait l'enquête ...

Elle n'allait pas plaider le contraire. Huîtres, fous-de-bassan, macareux, elle avait bien pris toute sa vengeance. Le raccommodement, la dentelle, la suite de la dentelle, c'était encore de la vengeance. Quand on se venge d'un mari, on se venge du mari par le mari. C'est le plus simple.

Il était peut-être deux ou trois heures après midi. La Caillebote, qui disait toujours qu'elle était malade, se levait tard et lui ne se levait pas tôt. Chez Caillebote, il n'y avait point d'horaire, les heures chevauchaient les heures ; on déjeunait ou l'on dînait quand on voulait, et l'on voulait quand on pouvait. Et la Caillebote au Caillebote, qui lui froissait la dentelle :

- Dis ! chez ta tante, la Nerduel, est-ce qu'il y a des heures ?

- S'il y a ? répondit Caillebote, soudain grave, une ride de réflexion. À midi pas tout à fait, ce n'est pas l'heure ; deux minutes après midi, on est en retard. Moi qui suis le propre neveu, et le seul, jamais je n'oserais. En retard ? ... Elle est aveugle. Mais elle a une espèce de regard, même aveugle. Personne ne peut soutenir son regard.

On entendait des cris et de la piaillerie, qui n'étaient pas d'estuaire ; de poulailler seulement.

- Va voir, dit-il. V'là notre basse-cour qui s'envole !

Basse-cour, comme potager, c'était beaucoup dire. Deux poulets, aussi maigres que le chignon de la Caillebote. « Ce que c'est que d'avoir une femme, pensait Caillebote. On lui dit : va ! et elle va. »

Tout à coup, ce fut bien pis que des cris de poulailler. Un bruit ! Des bruits. Des cris. Et Caillebote avait entendu un cri avant les cris, un étrange cri, qui lui avait traversé le coeur de part en part. Après le coeur du héros, le coeur du mari. Comme le héros avait bondi, le mari.

Dès la première plate-bande, malgré le soleil de deux ou trois heures qui aveuglait au sortir de la baraque (elle ne s'éclairait que chichement, par la porte), comme sa propre tante Nerduel qui voyait sans voir, Caillebote vit M. le Recteur de la paroisse qui tournait ses grands bras en ailes de moulin.

- Qui ça qui est mort ? hurla le mari (ou le héros) ; et fonça vers le Recteur. Au jugement de la casquette, un Recteur et un mort, l'un n'allait pas sans l'autre.

Est-ce que, par hasard, le Recteur Grevellec transporte des morts dans sa camionnette 2 CV ? Un mort tout gris est tombé de la camionnette, un mort tout nu, les bras pendants, qui n'est pas plus long qu'un enfant et qui a de la barbe comme un vieillard.

On dirait que la camionnette vient de lui passer sur le corps, bien proprement, sans éclaboussure ni flaque de sang. Mais ce doit être un mort très ancien, à juger par la couleur grise, et ce n'est pas lui qui a crié l'étrange cri. Le Recteur crie encore mais de sa voix de Recteur, qui crierait au lieu de chanter ; et toute la paroisse connaît la voix de son Recteur. hélas ! le cri qui a transpercé le coeur d'un mari se reconnaît lui aussi dans les gémissements qui ne peuvent être que des gémissements de la camionnette ou de quelqu'un sous la camionnette.

- Ma femme ! M. le Recteur ... Ma femme !

- La malheureuse est donc votre femme ... Aidez-moi, mon ami.

Ils retirent des pieds, une chemise, un chignon, un os de seiche ; le tout tient ensemble passablement, avec du sang un peu partout, mais sans flaque. On reconstitue un à-peu-près de la Caillebote. L'os de seiche a du regard, et bientôt de la parole pour se plaindre du Caillebote, qui est maladroit, et pour remercier M. le Recteur, qui est adroit autant qu'il est fort, et qui ne fait presque pas souffrir la malheureuse (comme il dit) en l'asseyant et en l'adossant contre le mort.

- Voyez, dit le Recteur, Dieu en personne vous soutient de son bras pendant et de sa tête inclinée.

- Nom de Dieu ! s'écrie Caillebote, qui ôte aussitôt sa casquette et la garde respectueusement contre son coeur transpercé Faut-il que je sois gourde ! Je ne voyais pas. Je me disais que le camarade avait une drôle d'allure. Un mort qui est en pierre, comme de la pierre, c'est le Bon Dieu !

C'était un groupe, la Vierge de Pitié et le Christ, qui ornait jadis l'autel d'un calvaire, la Vierge presque effacée, comme si elle s'effaçait devant le Fils. Le granit laissait de quoi rêver un voile, la douleur d'un visage plus qu'un visage, l'ampleur d'une robe aux genoux maternels ; le Fils toujours fils sur ces genoux-là, un air d'enfance, la taille, l'abandon d'un enfant entre l'enfance de l'enfance et l'âge ingrat ; un torse grêle dont on aurait compté les côtes, des mains d'apprenti, des pieds et des mollets de fantassin.

Aux cris du Recteur, on avait couru. La baraque Caillebote était au-delà des maisons du bourg, à la lisière d'un bois de pins, situation fa-

vorable au braconnage. Un peu plus loin, il n'y avait plus qu'une maison isolée parmi les pins et qui tournait son dos de maison à la route. C'était la maison de la sorcière. Sorcière ou non, on disait ainsi depuis toujours. La sorcière ne daigna paraître ; ou peut-être, sans le vouloir, M. le Recteur, par la vertu sacrée de sa soutane, emprisonnait la sorcière dans la maison. Mais de ce pays, qui semblait d'abord solitaire ou endormi sous le soleil, des taillis d'épine noire, du lavoir en contrebas, des vergers et des jardins, de la scierie dont on remarquait à peine le grincement monotone, se fit presque aussitôt un rassemblement d'enfants et de femmes, et puis des vieillards en retardataires, même quelques ouvriers de la scierie.

- Qu'est-ce qu'il y a ? C'est un accident ? Il y a des morts ?

À force d'entendre demander s'il y avait des morts, Caillebote, saisi d'une colère subite, s'écria :

- Non et non ! la Caillebote n'est pas morte ! C'est Dieu qui est mort !...

Pour apaiser la stupeur des enfants et des femmes, M. le Recteur reprit, de son ton de Recteur, comme s'il prêchait :

- C'est-à-dire... que Jésus-Christ, notre Seigneur, est mort en effet, puisqu'il a été crucifié sous Ponce-Pilate. Il est mort pour nous, pour le salut de tous les hommes, mais il est ressuscité le troisième jour !...

On respira. Le Recteur n'était pas mécontent de ce sermon improvisé. On approchait du temps de Pâques. Les épines noires fleurissaient. L'herbe des talus, d'un vert jeune et puissant, faisait le plus beau gazon du monde. Quel jardinier eût été assez habile pour disposer partout et varier indéfiniment tantôt d'immenses massifs de primevères, tantôt de simples bouquets de clochettes ou de jonquilles ? Nul jardin n'était mieux composé que cette naïve campagne ; nul parc plus majestueux que le bois de pins, mêlé de chênes et de hêtres, lavé, brossé, purifié par les longues pluies d'hiver. Quelques chênes de bordure, trapus et noueux, s'embroussaillaient encore de feuillages secs, d'un or mat et sourd comme l'or terni des chaumières. Une vapeur bleue unissait les maisons et la terre, la terre et le ciel, comme fondus dans l'éclat chatoyant d'un seul vitrail. L'éternelle résurrection du monde se préparait et s'annonçait. Certes, ce n'était que le petit printemps d'avant le printemps. On n'ose tout à fait y croire. On se confierait trop vite. On sèmerait trop tôt. On regarde avec trop de tendresse et d'espérance les bourgeons luisants et gonflés, comme trempés dans la cire vierge. La fête rose et blanche des pêchers et des pommiers en fleurs a son tour parmi les fêtes. Il faut savoir l'attendre. Mais que deviendrait-on si l'espérance était fausse, si le petit

printemps n'était pas déjà le printemps, si Dieu était vraiment mort, si la joie ne devait pas ressusciter le troisième jour ?

- Rendons grâce à Dieu, dit le Recteur.

Conclusion à tout, quand le Dr Armand, qu'un ouvrier de la scierie avait alerté, eût prononcé son jugement :

- Une jambe cassée, un bras cassé, trois mois d'hôpital à Saint-Caradec, un peu plus de soupe, un peu moins de rhum, tu as de la chance, la vieille !

- Vous êtes bien sûr, Docteur ?... risqua le Recteur Grévellec.

Le Dr Armand fit sa petite moue, un éclair derrière ses lunettes, un sourire :

- Je suis toujours sûr, M. le Recteur. Vous avez le devoir de croire en moi, presque autant qu'au Saint-Père. Je suis médecin légiste ! Ma parole fixe le dogme, en matière de coups et blessures ; au moins dans les limites du département.

Et de frapper familièrement l'épaule du Recteur, pour mieux achever la persuasion. Puis, désignant la Piéta de granit, avant de s'enfuir :

- Où avez-vous ramassé ce caillou-là ? C'est un fameux caillou.

- Vous trouvez ? fit le Recteur, sur un ton qui n'avait plus rien de l'homélie, comme si brusquement il avait été un autre homme, un regard aigu, plein de feu et de passion, qui allait de la Piéta au médecin et revenait.

- Matière de cailloux, ma parole est sans valeur, répondit le Dr Armand. Mais, si j'avais repéré celui-là, je l'aurais volé avant vous ...

- Oh ! Volé !...

- Je m'entends ... Volé comme on vole quand on a l'amour des cailloux ... Mes respects, Monsieur le Recteur.

Le Recteur devait avoir ce genre d'amour, car il était comme dilaté par les dernières paroles du médecin. Il souriait à des anges invisibles.

Le Dr Armand était bien connu, même hors des limites du département, comme un enragé collectionneur. Depuis quinze ans qu'il était installé à Louméant-sur-mer, une grosse commune du Finistère, et qu'il

régnait médicalement de Port-Tudy à Carros-Combout, élargissant sans cesse son royaume, poussant jusqu'à Riec et Quimperlé, rapide, blagueur, toujours pestant contre la clientèle, mais finalement dévoué à tous et à toute heure, le Dr Armand s'était surpris, un jour, en train de regarder et de désirer un vieux pot sur la cheminée d'une ferme ; un autre jour, ce fut une assiette ; et de plats en pots, de barattes en bahuts, de lits-clos en armoires de sacristie, tout y passa. Le Dr Armand ne buvait pas, ne fumait pas, ne troussait pas les cotillons. Il faut bien une passion, une manie. Cela pimente la vie. La passion du collectionneur n'est restreinte ni par l'âge ni par la satiété. Le Dr Armand est un homme à faire collection de clochers, si l'envie lui en prend, comme il fit collection de vierges en faïence, de margelles de puits ou de croix de carrefours. En quinze ans, il a rempli trois étages de maison, les escaliers compris. On lui prête l'idée d'arracher les arbres de son jardin pour les remplacer par des menhirs.

L'entassement est ce qui frappe le visiteur vulgaire, l'authenticité, la rareté, la beauté enfin, même d'un menhir, voilà qui consacre et qui confirme ; et donc c'est l'autre amateur qui confirme, plus expert qu'un expert, et qui admire, et qui est jaloux, qui a lui aussi l'expérience de la chasse et de la ruse, de la découverte, de la prise et de la possession, de la déception. L'amateur, au milieu de ses collections, attend l'amateur, l'initié, le frère d'une confrérie secrète. Il suffit parfois de quelques paroles pour se reconnaître mutuellement de la confrérie. Ainsi le Dr Armand et le Recteur Grévellec, il y aurait bientôt trois ans, quand le Recteur fit à Louméant sa première tournée de visites pastorales.

Il était difficile de succéder au Chanoine Cotten, qui avait été Recteur de Louméant-sur-mer pendant vingt-cinq ans, qui était aimé de ses ouailles comme un saint protecteur peut être aimé. On sentait qu'il protégeait tout, le bétail comme Saint Maudé, les légumes et les fruits comme Saint Fiacre, la pureté des sources comme Saint Philibert, les berceaux et les tombeaux. Il n'avait pas d'ennemis, même au Conseil Municipal. C'était beaucoup d'âme dans très peu de corps. Il était l'homme le plus petit de la paroisse, une casquette au-dessous de Caillebote. Il n'y avait presque rien sous la soutane, juste le nécessaire pour incarner une âme qui aurait désiré n'être qu'une âme, afin d'être partout à la fois, car partout elle aurait trouvé une autre âme à consoler ou à guérir. À table, il faisait semblant de boire et de manger. On apercevait de la lumière à sa fenêtre toute la nuit ; il ne dormait pas ; il lisait et il priait. Il était toujours prêt à assister les agonisants et jamais ne se laissait remplacer par ses vicaires. Quand il mourut d'une mort sans maladie, le départ simplement d'une âme, on peut dire que le bourg tout entier fut du cortège, M. le Maire en tête, qui ne passait le porche de l'église sous aucun prétexte.

Ceux qui ne croyaient pas en Dieu croyaient à M. le Recteur de Louméant.

Le soir où Cécile vint avertir le Dr Armand qu'elle avait introduit le nouveau Recteur au grand salon, le médecin fit une triple moue et commença par baguenauder afin de prolonger l'attente. « Cet imbécile de Cotten ! bougonnait-il, en remuant inutilement des papiers. Quelle idée de décamper sans avertir ! Et pour aller où ? Ils ne sont même pas foutus d'apporter deux textes valables sur le paradis et sur l'enfer. Je ne parle pas du purgatoire ! Cotten est au paradis s'il existe un paradis. Mais il y sert à quoi ? Nous avons besoin de lui, nous autres. » Un jour, le défunt Recteur avait dit au redoutable contradicteur, dont il cherchait pourtant la compagnie :

- La preuve que Dieu nous aime, c'est que je sens qu'il m'aime.

Et le médecin avait répondu :

- Possible qu'il vous aime, mais nous vous aimons davantage.

Ces façons de sanglier ne déplaisaient pas au Recteur. Bref, le nouveau avait tort de succéder. Et tandis qu'il patientait au grand salon, debout, malgré le fauteuil Louis XIII qu'avait présenté Cécile, et déambulant aussitôt à sa manière, il procédait à l'inventaire.

Quand le Dr Armand avait dirigé la construction de son actuelle maison, il avait posé ce principe : « Un salon ne sert à rien. » Et il avait ajouté : « Donc, le grand salon sera très grand. » On devine que le projet était d'accaparer de l'espace pour les collections. Et c'est ainsi que le Recteur Grévellec était au centre d'un véritable musée, ou, plus exactement, de la réserve d'un musée, tout pêle-mêle, les pétrins, les lanternes de marine, les lits-clos, les figures de proue, les tabernacles. Au début, Armand s'était réjoui de tant d'espace. Dans la maison qu'il avait louée en arrivant à Louméant, il était obligé de monter au grenier, d'empiler au fond du garage. Désormais, il pouvait pendant des heures étudier l'éclairage le meilleur, la présentation la plus habile. Entre deux clients, il allait voir, et méditait. Il avait du recul pour bien voir. Ce bel ordre n'était plus qu'un souvenir. Le Recteur, qui inventoriait, se donnait bien du mal, se tordait le cou pour apercevoir, renonçait à voir. Mais il y avait tant à voir ! Et si le Chanoine son prédécesseur était assurément au paradis de Dieu, le présent Recteur était lui aussi au nombre des élus, dans une sorte de paradis, dont l'existence ne se fondait sur aucun texte biblique et ne réclamait point de démonstration.

Le Dr Armand, par brimade, aurait pu oublier son visiteur, le visiteur avait oublié la visite et le Dr Armand ; il était en extase devant un retable d'albâtre, et accroupi pour mieux examiner, car le retable était posé directement sur le plancher du salon. C'était la dernière acquisition du Dr Armand, et donc celle qu'il chérissait le plus. Le Recteur n'entendit point que l'on ouvrait la porte. Il ne voyait point qui l'avait ouverte, ne se doutait point que quelqu'un admirait aussi et que la même extase les unissait dans le silence.

Le retable était composé de plusieurs panneaux. L'un d'eux surtout était remarquable, qui représentait une gracieuse Vierge d'Annonciation, un marmouset d'Ange porteur d'un gigantesque lis, et, derrière l'Ange, sortant d'un bout de nuage, Dieu-le-Père pesait la boule du monde comme on soupèserait un melon. Ce Dieu-le-Père n'avait pas vingt ans d'âge, la barbe élégante dans le genre collier de marin, le nez long et droit, une ressemblance à ce visage que l'on donne au Christ ; et c'était bien le Père, car, sur un autre panneau, le Père et le Fils figuraient ensemble ; le même visage à l'un et à l'autre, le même âge.

- Et pourquoi le Père serait-il vieux ? Ils ne sont pas dans le temps, et c'est la jeunesse qui est éternelle.

Le Recteur avait dit cela à haute voix, toujours accroupi. Puis, en se relevant :

- Art flamand du XVème siècle. Un albâtre comme il y en a peu.

- Je le pense aussi, Monsieur le Recteur, fit le Dr Armand, ravi de la surprise du Recteur.

- Ah ! Docteur ... Je vous demande pardon, voulut dire Grévellec.

- Non ! Point de pardon. Je ne vous ferai grâce d'aucune pièce de ma collection.

Ce fut la visite pastorale. Il ne fut question ni du purgatoire, ni de l'enfer, ni de la paroisse.

Dans le coeur du Recteur Grévellec, l'amour des cailloux et l'amour de Dieu n'étaient que rarement en désaccord. Les cailloux qu'il aimait le ramenaient presque toujours à Dieu, Dieu à ses chers cailloux.

Sur le bord de la route, où l'on avait rangé tant bien que mal la camionnette, des voisins avaient couché la Caillebote sur un matelas. On avait aidé les gendarmes à pousser aussi la Piéta de calvaire, qui pesait son poids de granit. Ceux que l'accident avait rassemblés profitaient du spectacle jusqu'au bout. Il ne restait que le dernier acte. On hisserait la Caillebote dans l'ambulance de Saint-Caradec et ce serait fini : on lirait tout le détail, demain, dans *Le Flambeau de Saint-Caradec*.

- Est-ce que j'aurai ma photographie dans *Le Flambeau* ? demande Caillebote.

Puisque la Caillebote n'est pas morte, on a repris courage, pour elle. Quand elle gémit sur son matelas, on a du plaisir à lui redire qu'elle en a pour trois mois. Trois mois sans rhum ... Une chance ! On rit. Qu'est-ce que trois mois ?... L'un des gendarmes est de piquet de surveillance, avertit les voitures à gestes mécaniques, interdit le passage ou fait signe d'avancer. Caillebote reluque les gendarmes d'un regard en dessous. Leur race est assez différente de la sienne. Mais il est l'homme du jour ; lui aussi reprend courage ; par contenance, il tord la visière de sa casquette et dresse son menton

M. le Recteur est seul à être triste.

Pourtant, l'accident n'est pas de sa faute. Le constat est formel. La responsable, elle en convient elle-même, est cette écervelée qui poursuivait son poulet, risquant sa vie pour l'intégrité de sa basse-cour. (« Si le Recteur avait écrasé le poulet, il l'aurait payé et on l'aurait mangé, songe Caillebote. Voilà un poulet qui me coûte cher. ») Pourquoi le Recteur se met-il tout à coup à tourner ses ailes de moulin ? Qui appelle-t-il ? S'il pense accélérer la marche de l'ambulance, il a encore des illusions à perdre. Dieu lui-même s'avouerait battu. Mais (qui sait ?) c'est peut-être Dieu que le Recteur appelle. Tourne que tourne le moulin !

Il suffirait de considérer pour comprendre ; et d'abord que le Recteur déambule à sa manière, mais toujours du matelas à la Piéta de calvaire, et retour, ainsi et toujours. Au matelas, sans regarder, il dit vaguement par exemple : « Le Seigneur vous bénit », ou « Vos souffrances vous rachèteront. » Vaguement dit, sans regarder ; et se précipite au granit, Christ et la Mère, regarde d'un regard dévorateur, se dilate à regarder, comme le mot du médecin sur le caillou l'avait dilaté, et revient à pas lents au matelas de la Caillebote. « Bras et jambes cassés, la malheureuse ! »

Le drame est clair. Sans doute l'amour de Dieu, qui est l'amour de notre prochain aussi, exigerait de l'exigence de l'amour que M. le Recteur Grévellec demeurât au matelas de sa paroissienne. Et c'est pourquoi M. le Recteur y revient. Mais l'autre amour, celui des cailloux, le retire et le tire vers le pathétique caillou, qui est un caillou à forme de Christ,

un Christ comme un enfant nu, le manteau de sa Mère pudiquement autour ; et ce serait une sorte d'attirance mystique, en tout autre cas. Mais au cas particulier du matelas, le Christ mystiquement a plutôt forme de femme Caillebote ; ce qui fait une épreuve pour la vue et pour l'esprit.

« Mea culpa, murmure le Recteur, Mea culpa ...» Et de tourner ses ailes, comme l'un des derniers moulins de la lande, entre Louméant et Port-Tudy. « Seigneur, ayez pitié de vos derniers moulins ! »

Le Seigneur a eu pitié. L'ambulance est arrivée. On ne l'attendait pas sérieusement ; on se disait qu'on aurait encore une petite heure à attendre. Des infirmiers en blouse blanche vous saisissent si vivement la Caillebote qu'elle ne dit ouf ! Il se fait un silence quand on voit qu'on l'enlève sur un brancard et qu'on glisse le brancard dans l'ambulance. Le silence émeut. On dirait un enterrement.

Caillebote, qui a le geste de la situation, ôte sa casquette comme pour Dieu mort. Puis s'approchant de M. le Recteur lui dit (Ce n'est pas pour l'accuser) :

- Elle est bien amochée ...

Pendant trois et quatre mois, sa femme à l'hôpital de Saint-Caradec, quand on demandera :

- Alors, Caillebote, et ta femme ? Le petit homme, un doigt à la visière de sa casquette, s'obstinera :

- Ma femme ? Tu veux parler de la Caillebote ? Elle est bien amochée ... Sauf mon respect pour le Recteur.

Chapitre II

Les Peupliers

Quand l'ambulance eût disparu, au tournant, le Recteur, qui avait le droit de n'avoir plus que ses cailloux en tête, retrouva tout son esprit et son éloquence, disant qu'on ne pouvait pas laisser le Christ et sa Mère sur un bord de route.

Ce fut une manoeuvre compliquée, mais enfin, tous aidant, et le brigadier commandant la manoeuvre, M. le Recteur joignant la force de ses muscles à celle de sa foi, le bloc de granit fut à l'abri dans la camionnette. Le Dieu des cailloux avait permis que la Piéta se tirât de l'accident sans Jambe ni bras cassés, sans fêlure, sans éraflure.

- Et maintenant, Caillebote, dit le Recteur, que vas-tu faire ? Boire ? ...

- Sauf votre respect, Monsieur le Recteur, j'allais peut-être faire l'amour, avant l'histoire du poulet. Boire, ça remplace..

- Alors, monte avec moi. Tu boiras ce soir.

Le Caillebote monta, à côté de son Recteur, et traversa tout le bourg, raide fier sous la casquette. Décidément, il était l'homme du jour. Sans compter que cette façon de dire qu'il boirait ce soir était comme une permission de boire.

Il n'était pas besoin de demander au Recteur pourquoi il ne s'était pas arrêté au presbytère ni où il conduisait sa camionnette. Même M.

Lherbot, le pharmacien du *Serpent Vert*, qui vit parmi ses bocaux comme dans la lune, aurait su répondre que le Recteur, s'il était libre d'aller, allait à Port-Tudy. Le dernier chemin à main droite avant la mer; toujours à droite, ce pré encadré de hauts peupliers, qui lui était plus précieux que ses yeux ou son coeur. Mais c'était là, plus que n'importe où au monde, qu'il fallait au Recteur Grévellec ses yeux et son coeur.

Mi-février (c'est le temps du petit printemps), on aurait pu feindre qu'on était aux Pâques. Le soleil de trois heures avait du feu, comme il arrive qu'il refuse de l'avoir à Pâques. Surtout, le silence et la solitude élargissaient la campagne, haussaient au plus haut du ciel la coupole du ciel. Qui se taisait entendait la mer, toute la mer dans une rumeur de mer : c'était la récompense, si l'on était attentif à se taire. Caillebote se taisait, parce qu'il était l'homme du jour; le Recteur parce qu'il aimait le silence.

À Pâques, quelques Parisiens viendront, ceux qui ne sont pas des Parisiens comme les autres. Eux aussi amoureux du silence. Ce n'est pas ces quelques uns qui empêchent qu'on entende la rumeur de mer. Mais l'amour est absolu, quand il est l'amour. Qui aime veut tout de ce qu'il aime. Et certes la solitude qu'on partagerait ne serait plus la solitude. C'est pourquoi M. le Recteur se réjouit des fenêtres closes et des barrières fermées, du silence et de la solitude. Et pourtant il se blâme autant qu'il se réjouit ! Son ministère est à ceux qui passent aussi bien qu'à ceux qui demeurent.

L'été surtout, le Recteur offre à Dieu le mal qui lui étreint le coeur, de la poussière des routes, des gros bonheurs trop faciles. Ils ont des yeux et ils ne voient que les affiches. Des oreilles, mais seulement pour des musiques si sottes ou si grossières qu'elles feraient haïr la musique. « Verraient-ils, si c'était Dieu qui montrait ? Entendraient-ils, si la lumière des vitraux chantait ? »

Ces questions au dedans du coeur sont les questions, nuit et jour, que se pose le nouveau Recteur. Si la question est bien posée, il ne sera pas trop indigne d'avoir succédé au Chanoine mystique. On ne peut être tout à fait digne quand on succède à un Cotten, qui était une âme si pure. Mais Dieu, qui est la perfection infinie, a ménagé de nous à Lui un nombre infini de voies, qui toutes aboutiraient à Lui.

Quand Grévellec était monté en chaire, à son premier dimanche de Louméant, il avait bien senti du mouvement parmi les ouailles; un res-

pectueux mouvement, mais Grévellec avait trop de lucidité pour s'y tromper. Eh quoi ! Après le doux pasteur incorporel, on aurait donc, pour naître, vivre et mourir, cet homme massif et mal équarri, large et haut comme une large pierre levée ? Ce dimanche là, il avait préparé un prône, qui était le commentaire de l'évangile du dimanche. Tout à coup, à sentir le mouvement dans son église, il improvisa sur la parole qu'il aurait pu prendre pour sa devise : « Tu es pierre, et sur toi je bâtirai. »

Toutes les questions se ramenaient à la même : « Comment bâtir ? » Car, sur le nécessaire ou sur l'urgent, il n'y avait jamais que du plus ou du moins; une école pour les filles, un ouvroir, une salle de cinéma, une piscine d'eau marine à la belle Belangelière à cause du petit garçon de patronage que l'on y noyait chaque année. Tout était urgent. Et par exemple : la chapelle pour les estivants.

À main droite devant la mer, chaque fois que le Recteur apercevait les peupliers, son cœur lui sautait de bonheur.

- Tu vois les peupliers, Caillebote ?

- Dame ! La Nerduel est aveugle; pas moi.

Caillebote mêlait toujours de la Nerduel de ci, de là. Il n'était pas mécontent de rappeler qu'il était le propre neveu, et le seul.

-Si tu les vois, tu peux me dire si ce sont tous des peupliers.

Caillebote tordit sa visière, pour mieux voir, et répondit :

- Des peupliers sont des peupliers.

- Alors, tu es aveugle comme Madame Nerduel; c'est de famille.

le Recteur disait Madame, accentuant Madame respectueusement. Il n'oubliait point que Caillebote était la famille ! Le petit homme se gonflait les joues si fort qu'il ne pouvait plus rien voir.

Il est vrai qu'un rideau de peupliers, même sans feuilles, comme ils étaient, fait toujours rideau, un rideau léger d'ombres et de clartés, dont les branches et les brindilles tremblent du tremblement des feuilles l'été. Mais un rideau qui tremble, qui n'est qu'un réseau de branches et de brindilles, et du ciel encore plus que du peuplier, trompe, dissimule et laisse voir qui veut voir. Très hauts, bien plantés, la hauteur égale, ils entouraient le pré, le fameux pré, de piliers et d'arcades, suspendaient des galeries gothiques, l'ogive et le fer de lance partout. À cette saison, par le jeu des épaisseurs et des contrastes, par la belle couleur de l'écorce, mousse et minéral, un amateur de cailloux n'aurait pas eu beaucoup de peine à rêver des cloîtres, des tourelles, et des flèches sur les tourelles. Même Caillebote l'aurait pu, qui disait fièrement : « Mon

instruction, elle est dans ma casquette », puisqu'il avait sa casquette et savait ce que c'était que flèches, tours et tourelles.

- Caillebote, tu dors, continua le Recteur. Est-ce que tu ne vois pas que deux des peupliers sont des flèches de chapelle ?

Caillebote se frotta les yeux

- Faut dire ! Monsieur le Recteur est plus sorcier que la sorcière, donc. C'était des peupliers et maintenant c'est des flèches !

Cet aveu, sans intention de flatter, contenait tout ce qui pouvait flatter, et mieux que flatter le Recteur Grévellec.

Au début de septembre, le pré n'était que du pré, des vaches dans le pré.

Le quatorzième dimanche après la Pentecôte, à la grand'messe, quand le Recteur en chaire eût terminé son prône, il ne descendit point de la chaire. Il se recueillit un instant, regardant en face de lui le Christ en croix, et dit :

- J'ai une importante nouvelle à vous annoncer.

Puis il se tut et regarda de nouveau le Christ.

Le silence surprit, le ton aussi du préambule, d'une gravité au plus grave, comme si le Recteur allait annoncer son départ de Louméant, ou le refus d'accorder l'absolution aux Enfants de Marie qui s'obstineraient à fréquenter le bal du samedi soir. Il se fit un remous d'attention, tous les nez en direction du Recteur qui jamais n'avait paru plus large ni plus grand, tout en os et en charpente, comme il fallait pour dresser et soutenir à cette hauteur le crâne rustique, taillé sommairement dans le granit. Le Recteur se rasait tout le crâne à ras, peut-être pour en diminuer le volume ou par une noble simplicité.

L'éloquence était à l'image du crâne. Une trace d'onction dans les toutes premières paroles d'un sermon, mais l'onction était volontaire; on y sentait l'application du bon élève et même quelque chose d'hésitant et de timide qui s'effaçait plus lentement dans le privé, très vite en chaire, car la parole véritable, celle de l'homme, était directe et libre, sans fioritures ni chevelure. Il pensait à ce qu'il disait et disait ce qu'il pensait. On pouvait se soutenir, en l'écoutant, que, jusqu'à la cinquantaine, il avait enseigné les mathématiques au Petit Séminaire, professeur redouté mais estimé. Que de fois il avait dit à un élève, comme à Caillebote : « Tu dors ! » Sur sa demande, on lui avait accordé une paroisse, qui fut Louméant.

Non sans regret, car son enseignement était une garantie de résultats. Et lui-même s'interrogeait parfois : « Ai-je eu raison de demander ? Je connais bien les figures et les nombres, un genre de logique. Je connais mal les choses (sauf les cailloux) et très mal les hommes. »

La nouvelle qui suivit prouva que Grévellec ne se trompait pas tout à fait, au moins en ce qui concernait sa connaissance des hommes. Car la nouvelle était de nature à étonner et ne rencontra qu'une respectueuse indifférence.

- Vendredi 29 septembre, le jour de la fête de Saint Michel, commenceront à Port-Tudy des travaux pour l'édification d'une chapelle. Ce sera la chapelle des estivants. Pendant les mois d'été, une messe y sera célébrée chaque matin, pour eux et pour tous. Sous la direction de l'architecte Callac, ancien élève de l'École Polytechnique, un Breton, les travaux seront menés de telle sorte que cette chapelle puisse être ouverte au culte dès l'an prochain. J'ai décidé que la consécration solennelle aurait lieu le jeudi de l'Ascension, c'est-à-dire le jeudi 31 mai. Chers paroissiens, je vous invite à joindre vos prières aux miennes et je vous donne rendez-vous à Port-Tudy pour l'Ascension de l'année prochaine.

Dès la fin de la première phrase, le jeune Philippe Armand, fils du Docteur son père, enfant de chœur modèle, qui servait la messe tous les dimanches depuis ses six ans, baillait ostensiblement. À la gémulation des deux enfants de chœur ensemble, Philippe, qui tenait le missel, dit à l'autre, l'un et l'autre une grâce, une innocence d'anges :

- Les estivants, on s'en balance.

Chaque nez avait retrouvé son orientation individuelle. Quant aux prières, si M. le Recteur de Louméant pria, il fut seul à prier de tout Louméant.

Et pourtant Mme Guilvinec la charcutière, Mme Kervignou l'épicière auraient pu prier, qui tout l'été à Port-Tudy distribuaient épicerie, charcuterie. La prière peut venir en aide à la distribution. Il arrive que la piété fortifie la probité, qui fait le principal ressort du commerce. Mais chacun pour sa chacunière se piquait de petites raisons.

À la sortie de la grand'messe, on n'en pouvait plus d'avoir gardé le silence.

- Cette messe ! Elle n'en finissait pas !

On sortait à petits pas comme tous les autres dimanches, mais, si l'on avait osé, on aurait arpenté à pas de géant la place de l'église. On se vengeait de ne pas oser par les délices de la médisance.

- Callac, quelque faux Breton ! Un Breton polytechnicien n'est plus un Breton : c'est un polytechnicien.

- J'ai cru... Je ne sais quoi ? Je craignais le pire... Avec la jeunesse d'aujourd'hui, que n'a-t-on pas à craindre ? Ce ton qu'il a pris ! Le pape se serait converti au communisme, notre cher Recteur n'aurait pas eu le ton plus sinistre ...

C'était le plus frivole de la médisance.

Ceux qui entraient dans les intérêts de la paroisse :

- Paroisse d'abord ! les estivants font-ils corps avec la paroisse ? Ils n'ont point de continuité d'un été à l'autre, partant point de tradition. La tradition fait la paroisse. Et notre ouvroir ? Et l'école des filles ? Avec l'école et l'ouvroir, nous aurions de quoi lutter contre le bal.

- Surtout l'ouvroir, ajoutait la responsable, l'ouvroir. Celui que nous avons est si petit que je refuse des filles. Ce sont des filles perdues !

Chaque groupe, sur la place, soufflait sur son propre feu, le ravivait de ses motifs. À quelque parlement de paroisse, il est été difficile de se mettre d'accord, excepté sur ceci : que le Recteur était un naïf de fixer dès à présent la date de la consécration, ou bien ce n'était que vantardise !

La coiffeuse, qui s'y connaissait en affaires, qui avait l'expérience des ingénieurs et des architectes, exprimait la conviction générale :

- J'ai décidé ...Je vous invite ... Ah ! Ouiche !...

Il n'y avait rien à opposer à ce : Ouiche ! Sa couleur était sans doute un peu crue, mais on pouvait la tolérer de la coiffeuse qui changeait celle de ses cheveux tous les dimanches.

Or, on était encore à douze ou treize teintures, et donc autant de dimanches, du dimanche avant l'Ascension, et ce n'était pas des flèches de rêve qu'on apercevait comme deux peupliers entre les peupliers, mais bien les flèches d'une chapelle.

Les paroissiens du bourg boudaient le chantier des peupliers. Leur politique, au demeurant non concertée, avait été de doute, de raillerie et d'abstention. On avait à peine entrevu l'architecte. Il s'était confirmé par des renseignements que l'on tenait de la coiffeuse qu'il était exactement ingénieur-constructeur et non pas architecte; et Breton, certes, né à Pont-Croix, la famille bretonne, mais exerçant à Paris, à Saigon, à Dakar, dans le monde entier sauf en Bretagne.

- Et ce qu'il construit ?...Des ponts suspendus !

Le pont suspendu eut un tel succès que les paroissiennes allaient se faire coiffer pour le pont plus que pour la coiffure. On ne disait plus la chapelle; on disait : le pont suspendu. On jugeait de la future chapelle d'après Dakar ou Saigon, d'après la qualité d'ingénieur aussi.

- Un ingénieur ! Du fil de fer et du béton ! Le fer rouillera le béton. Une pagode, ornée (si l'on ose dire) de masques africains, un tablier de pont en guise de toiture

Et plus elle inventait, plus la coiffeuse débitait ses shampoings à la moëlle d'agneau et ses pots de Régé-Color pour cheveux de tous les âges.

Il faut avouer que le commerce de Louméant-sur-mer n'avait pas eu à se féliciter de l'architecte Callac. Au début de septembre, toute une caravane était arrivée de Paris par la route à l'enclos des peupliers, à la façon des grands cirques internationaux, si confortables, où tout est si bien prévu, les douches et le snack-bar, que cela donnerait envie de se faire dompteur ou acrobate.

En quelques heures, ce fut tout un village indépendant, son électricité particulière et son eau courante, et les femmes des maris pour les maris, sans un célibataire au village, car le célibataire relâche le lien social de la communauté par d'inévitables relations avec l'extérieur. Le village de *l'Entreprise Callac et fils* avait son instituteur pour les enfants; les ouvriers et leurs familles, l'eau d'Evian; une conférence éducative par semaine et la messe tous les dimanches à huit heures, que le Recteur Grévellec venait dire avant sa grand'messe. Pour Louméant, le profit commercial et sentimental était nul. Tout arrivait de Paris, comme la caravane était arrivée, même l'eau d'Evian. Et, comme la route de Saint-Caradec à Port-Tudy par la forêt est la plus directe, pas une voiture de l'entreprise ne passait par Louméant.

« Sommes-nous pestiférés ? » s'écria la coiffeuse; et l'on mit le chantier en quarantaine. Seul, le Docteur Armand y pénétrait, par devoir, et n'avait pas attendu son devoir pour aller voir. Quand, par hasard, lui entraient des bruits de pont dans les oreilles, il faisait sa moue, une moue qui avait du rire sans qu'on pût savoir de qui elle riait.

On creusa d'abord, au centre du pré, de formidables fondations. De bétonnières ultramodernes, un torrent de béton coula. Le béton, même sans fil de fer, aurait donné raison à la coiffeuse. Le béton fit un socle, comme si le socle était destiné aux piles d'un pont gigantesque. Le Recteur avait annoncé une chapelle, mais si la chapelle avait les dimensions du socle, c'était presque une basilique que l'ingénieur-constructeur méditait de construire.

Quand le socle fut coulé, les bétonnières s'en retournèrent à Dakar ou à Saïgon. Le régime du camp retranché changea, non sous le rapport du célibat ni de l'eau d'Evian, mais les ouvriers partaient en camions de bon matin et ne revenaient que pour la douche d'avant le dîner. Il ne s'agissait donc plus de construire ? Le Recteur en serait pour sa date et ses invitations. Voilà bien les architectes comme ils sont ! Ils se hâtent

aux fondations, puis s'en vont fonder ailleurs, encore et toujours des fondations. *L'Entreprise Callac et Fils* devait avoir quelque part un autre chantier !... Ce régime nouveau dura quelques semaines. Du côté des peupliers, dans la grisaille de novembre, on entendait la psalmodie studieuse des écoliers, garçons et filles, qui épelaient. Était-ce donc que ces Messieurs Callac promenaient par plaisir, d'Afrique en Asie, leurs pouponnières et leurs foudres d'eau minérale ?

Un jour de la fin novembre, une nouvelle circula dans Louméant, qui faillit rompre la quarantaine. Le facteur, qui assurait le service à Port-Tudy depuis trente ans, un homme ponctuel, à qui le bureau des P.T.T. confiait des sommes importantes et qui ne buvait pas un verre de cidre avant sept heures du soir, conta sur Port-Tudy des choses qui ressemblaient à des histoires. Fallait-il les croire ? Que derrière les peupliers, faisant sa tournée, il avait vu une sorte de tour en fil de fer (La coiffeuse, d'une voix de gorge : « N'avais-je pas dit fil de fer ? »), haute comme deux fois les peupliers, et là-haut, dans les airs, un homme dans une cabine de verre, aussi tranquille que le facteur sur sa bicyclette. La tour avait un bras, qui faisait à peu près tout ce que fait un bras, et une main au bout du bras, c'est-à-dire un ensemble de crochets ou de griffes, qui vous agrippait un bloc de pierre dans le pré, et crac ! l'immense bras se levait, la pierre dans les airs, comme si elle ne pesait que le poids réglementaire d'un paquet-poste.

Le facteur était resté un grand moment, planté devant l'épicerie Kervignou, à regarder cette machine extraordinaire. Quand on avait construit le pont de Saint-Urlo sur l'Osél, on en avait vu des machines modernes, mais rien de comparable à cet insecte de fil de fer, qui avait un homme dans sa tête et qui jonglait avec des pierres de cathédrale !

La coiffeuse n'avait pas prévu l'insecte. Un instant, ce fut comme si le salon de coiffure tournait, emportant au-delà des peupliers les rangées de flacons, les fauteuils pneumatiques et les clientes sous le casque, la politique de la coiffeuse, l'ambition et la fortune. Mais elle était femme de ressource. Elle eut l'esprit de ne pas attaquer l'insecte de front mais de s'en prendre sournoisement au facteur, qui était honnête homme, à n'en pas douter, irréprochable sur le chapitre des mandats et des paquets; et d'accord aussi sur l'heure du premier verre de cidre, qui était sept heures du soir jusqu'à la fin juillet de l'été dernier; mais en août et la suite on avait pu noter certaines dérogations; défaillances bien excusables chez un fonctionnaire qui était si proche de sa retraite. Probablement, ce n'était que par rencontre que le facteur était planté devant l'épicerie de la Kervignou, qui tenait aussi un débit de cidre, un cidre qui

était connu pour être dur, une façon d'alcool à brûler; il brûlait son homme au premier verre.

Quand le brave facteur aurait un peu rêvé, et s'il rêvait encore en contant, quoi de plus naturel ? Les meilleurs d'entre nous, même dans les P.T.T., perdent une partie de leur contrôle, l'âge aidant. Et cela apparaissait à quelques détails de ces histoires mirobolantes, quand, par exemple, le conteur inspiré parlait de pierres de cathédrale. D'abord, une chapelle n'est pas une cathédrale. Surtout, un ingénieur-constructeur ne construit pas en pierre mais en béton. Ce que le facteur avait pris pour une grue géante levant à bout de bras des pierres en plein ciel devait être, était à coup sûr, la première tour de la future chapelle.

- Une tour en fil de fer ! Ne l'avais-je pas prévue ? Je prévois que la chapelle aura deux tours.

Le soir même, en rentrant de sa tournée, le facteur, les yeux hors de la tête, décrivit l'apparition d'un deuxième insecte.

- Je vous dis qu'il s'est mis à boire... soupira la coiffeuse.

On hésita sur la levée de la quarantaine.

C'était un jeudi. Les deux enfants de chœur modèles, Philippe et Alain, leurs innocences inséparables, s'étaient faufiletés jusqu'à Port-Tudy, afin de voir. Philippe, trop malin, ne dit pas ce qu'il avait vu, mais Alain, tout essoufflé, à sa mère qui sortait de chez la coiffeuse, qu'une pierre grosse comme ça (Il ouvrait tout large les bras) planait dans le ciel, et se fit gifler.

- Pour t'apprendre à boire du cidre, malgré ma défense. Ce devait être une buse qui planait, buse que tu es. On ne soulève pas des pierres... grosses comme ça... avec du fil de fer.

La coiffeuse, quand elle apprit qu'une fidèle cliente avait sauvé la politique et le prestige, renforça la sévérité de la quarantaine.

Or le facteur n'était pas ivre et le petit Alain ne méritait pas la gifflée. Par une navette bien réglée, dès l'ouverture du chantier, où régnaient superbement deux grues électriques, le juste orgueil d'une fonderie de Düsseldorf, des camions amenaient des pierres, et toutes sortes de précautions en les amenant, en déchargeant les camions, comme on aurait transporté des coffres anciens ou des caisses de la plus rare vaisselle. Chaque pierre avait son numéro, très lisible. Sur le socle de béton, encore des numéros partout et les lignes soigneusement tracées d'un plan où l'on

reconnaissait un plan d'église, pour peu que l'on fût assez familier avec l'architecture des églises bretonnes.

Les vieux architectes avaient trop de fantaisie dans leur humeur pour se plier une fois pour toutes à des règles fixes. Ils étaient trop bretons. À quoi bon refaire toujours la même église, tantôt plus petite et tantôt plus grande ? Deux nefs ou trois, un chœur ou simplement, en guise de chevet, un mur à quelques pas de l'autel; une verrière en ogive, dans le mur, à plat, si vaste, si lumineuse qu'on dirait la porte du ciel : c'est abrégé la distance entre terre et ciel.

- Je ne suis pas architecte, disait le polytechnicien Callac, mais il me semble que je comprends cela. Et je sais que j'ai lu que cette mode des chevets plats fut importée en Bretagne comme une mode. L'historien là-dessus prétend m'en imposer, à moi Breton qui aurais des choses à dire à l'historien de par cette Bretagne dont il n'est pas. Au lieu d'un chœur où se recule la pompe des cérémonies, et ces vitraux si hauts là-haut qu'on se tord le cou pour deviner ce qu'ils représentent, et les ténèbres de cave et ce mystère d'ombre par les entrecroisements multipliés comme si Dieu n'était que mystère et ténèbres, plus de chœur du tout, l'éblouissement tout d'un coup de la lumière divine, l'histoire de notre Dieu bien lisible de l'Annonciation à l'Ascension. Nous sommes ainsi, notre amour de Dieu violent comme notre colère et notre amour. Un Dieu qui ne vivrait pas tout près de nous comme l'un de nous, qui serait avare de sa lumière, qui nous défendrait de voir et d'aimer son visage, qui n'aurait pas de larmes comme nous, dont le sourire ne serait pas notre sourire, ne serait pas le Dieu des Bretons. Tant pis pour lui ! On se passerait de lui ! Cette familiarité même avec Dieu, surtout avec Dieu, cette liberté brusque et sauvage, de nous à lui, de lui à nous, est-ce cela que l'on nomme notre mystique ? Alors je suis mystique comme je suis Breton.

Callac avait traversé Polytechnique, la grande industrie, les mathématiques et le béton, des déserts et des océans, il avait construit ou reconstruit des villes entières, il avait sa banque à lui, son avion à lui; c'était un homme considérable dont le nom signifiait probité, sécurité, intelligence, autorité, audace, et toujours, malgré les honneurs et la fortune, Breton entêté de sa Bretagne et tout Bretagne, le même qui avait été le meilleur élève de l'abbé Grévellec au Petit Séminaire de Pont-Croix, à jamais son élève, immuable à la carrure près et aux poils gris. Commandeur de la légion d'honneur, il oubliait de porter sa rosette. D'une lecture immense, sa mémoire à l'avenant, le seul livre dont il ne tolérait point de se priver était son missel de premier communiant. Il lui arriva de se trouver à Port-Tudy certains dimanches; c'était lui qui servait la messe, sans

ostentation. Le jeune abbé Grévellec, qui débutait à Pont-Croix, avait dit au petit Callac, élève de Troisième :

- Callac, tu me serviras la messe.

Poil gris et rosette, l'élève Callac était jaloux de ce privilège.

Pourtant, la rencontre du professeur et de l'élève, au mois d'octobre de la Troisième, n'avait pas été angélique. Callac, le plus fort de sa classe à tout le reste, latin, grec, géographie ou gymnastique, mettait une coquetterie de gamin à être cancre parfait en instruction religieuse et en mathématiques. À la chapelle, l'un de ceux qui priaient vraiment. On les comptait dans la chapelle. Mais, sur le sacrement de l'Ordre ou sur la liste des Apôtres, bouche cousue, lui qui récitait du Saluste ou de l'Ovide indéfiniment. La même inertie en mathématiques. Première leçon, deuxième, troisième, zéro. Au tableau, un air de sottise à faire croire qu'il était sot. À l'appel de son nom, venant se cogner au tableau comme une hirondelle, muet, les yeux perdus, un martyr devant ses bourreaux. Les devoirs ? le dit Callac affirmait sérieusement qu'il avait fini son devoir quand il avait recopié l'énoncé des problèmes.

L'abbé Grévellec, à son début d'enseignement, était déjà le professeur qu'il devait être toute sa carrière. On l'avait chargé à la fois des mathématiques et de l'instruction religieuse. Le plus grand sérieux, la patience, la douceur ici et là mais il était clair, au bout d'un mois, que le jeune professeur préférait l'enseignement des mathématiques. Ceux qui s'étaient accoutumés à ne rien comprendre en classe, se réservant d'apprendre et de comprendre en étude, s'aperçurent bientôt qu'on sortait de classe en ayant si bien compris qu'il suffisait d'apprendre un peu et surtout de revoir souvent, comme conseillait Grévellec, pour retenir; ce qui s'accompagnait d'un chatouillement d'amour-propre, qui était une chose toute nouvelle. Des mathématiques sans douleurs, on ne connaissait point cela au Petit Séminaire. Autre nouveauté : les mauvaises notes n'étaient pas punies. « C'est bien assez de ne pas comprendre », avait déclaré l'abbé. Délivré de craindre, on essayait. Quelques cancre, qui n'étaient pas loin d'égaliser le cancre parfait, commençaient à se piquer au jeu. On voyait s'ouvrir des livres de mathématiques en étude aux moments d'un peu de liberté. Callac isolé, ou presque, dans sa royauté incontestée de cancre.

Au troisième zéro de leçon :

- Tu n'as pas appris ta leçon.

Le gamin ne bronche pas.

- Et pourquoi ne pas apprendre ?

- Monsieur l'abbé ... Vous dites qu'il ne faut pas apprendre sans comprendre.

Le ton est poli; un geste de désolation, l'apparence d'un regret, mais rien de vrai. Jamais le roi des cancre n'a dû jouir si parfaitement de sa royauté. Le jeune professeur, comme mis au défi de s'irriter et de punir, ne bronche pas plus que son élève. Il se contente de dire, de sa voix la plus unie et la plus calme :

- Tu monteras dans ma chambre après la classe.

Dans la chambre, une heure plus tard :

- J'ai réfléchi. Tu as raison. Tu ignores tout. Et donc tu ne peux pas comprendre. Un autre s'imaginerait qu'il comprend; mais toi, tu es trop intelligent. Je vais t'apprendre les mathématiques. Oublie que d'autres avant moi ont voulu te les apprendre. C'est tout ce que j'exige de toi. À partir de demain, tu monteras tous les jours ici. De quatre à cinq, nous travaillerons.

Un silence. L'abbé reprit :

- Je sais que tu aimes Dieu.

Le petit Callac leva les yeux; un mouvement de tête effarouché, sinon farouche.

- Je ne suis pas ton confesseur, fit l'abbé, et je n'ai peut-être pas le droit de te dire cela; mais c'est en camarade que je te parle, ou si tu préfères en frère aîné qui n'est pas tellement ton aîné. Tu sais aimer. Dieu t'a fait ce don, qui est le plus grand. Je puis t'instruire de notre religion. Cette instruction éclaire la foi; elle est incapable de la donner. Il y aurait quelque élégance de ta part, je l'avoue, à ne pas être dernier en instruction religieuse et premier en récitation. C'est une faute contre l'élégance. Refuser les mathématiques et la raison naturelle, dont elles sont l'expression la plus pure, est une faute d'une gravité toute autre. La raison est aussi un don de Dieu, celui qui vient aussitôt, dans la hiérarchie des grâces, après le don de l'amour.

L'élève Callac fixait de tout son regard, qui n'était plus aussi farouche, cet étrange abbé au crâne rasé. C'était la première fois qu'il le regardait. Le cancre parfait n'avait pas encore daigné. Ému, sans s'expliquer pourquoi, et plus ému quand le jeune prêtre le pria de lui servir désormais la messe.

Callac se retirait. L'abbé Grévellec le rappela :

- Si l'expérience montre que tu ne comprends rien aux mathématiques, tu continueras toutefois à me servir la messe. C'est à part. Mais (l'abbé eut un bon sourire) la raison naturelle définit l'homme, et je crois que tu es un homme.

Callac eut l'élégance d'être premier à l'instruction religieuse. Quant aux mathématiques, Grévellec, qui fut son professeur pendant quatre ans, disait souvent, songeant à Callac : « Je n'ai eu qu'un élève, mais aussi je puis dire que je lui ai tout appris. » Et de son côté Callac ne disait point, comme font les anciens élèves d'un maître : « Je vous dois tout », ce qui est trop généreux et trop vague, mais : « Prenez. Ce que j'ai est à vous. »

*

Chapitre III

Les Espions

- Tiens ! Voilà Julie ! s'écria Caillebote en descendant de la camionnette. Dis-moi, Julie, tu n'as toujours pas grandi

- Et toi, répliqua Julie, toujours aussi bête ?

- Bravo, Julie ! fit le Recteur. Détends-toi. Il a le diable sous sa casquette.

- Où ça, le diable ? demanda Caillebote, soulevant sa casquette ; mais déjà le Recteur Grévellec avait franchi les peupliers.

La Julie était une petite vieille, plus petite que défunt le Recteur Cotten qui avait une casquette de moins que le petit homme Caillebote. Encore, Cotten tirait son frêle corps vers le ciel ; et Caillebote le héros, si le nom de Verdun lui traversait la casquette, se haussait sur les pointes et respirait la poudre, ajoutant un orteil à sa hauteur. Mais Julie était cassée de telle sorte que sa tête ne dépassait jamais la demi hauteur. On ne voyait de Julie qu'un devant de robe et un dos de corsage, un fichu et un tablier. La tête était enfouie là-dessous, l'aile d'une coiffe lorientaise piquée sur un tour de faux cheveux. Une énorme main paysanne serrait un noeud de bâton et le bâton entraînait le tout à sa suite. La main blême regardait comme un visage. Sans doute cette main aurait pu parler, mais elle se contentait de vous observer en silence. La voix de Julie, celle qu'on entendait, devait sortir de la coiffe, car elle était blanche de la

même blancheur, un peu de dentelle et de cérémonie tuyauté en garniture. Au bout d'un moment, comme un escargot risque ses cornes, la Julie, à mouvements d'escargot, laissait apercevoir au centre de sa coquille, serge et linon, assez de pénombre pâle pour qu'on puisse y reconnaître un visage. Le même regard au visage qu'à la main, ou la même absence. Paupières baissées, la tête baissée, Julie ne regardait que la terre et vous dévisageait. Le regard d'un instant aussitôt détourné ou effacé, d'un noir qui n'était que noir, comme une porte est noire, la Julie embusquée derrière. Carabosse fait savoir, par son regard et par sa bosse, qu'elle est Carabosse la méchante fée. Rien de Julie ne disait rien, ni de Julie, ni des hommes ni des choses devant Julie. Ce qu'on prenait d'abord pour de la crainte ou de la servilité, cette prostration d'esclave, le recul d'une bête traquée, ce n'était rien de tout cela. La voix blanche ne tremblait pas. C'était une couleur de voix, comme le noir, couleur de porte ou de regard. Elle signait d'une grosse signature maladroite, qui n'était qu'un dessin qu'elle avait appris sans savoir écrire, comme on signait jadis d'une croix. Elle se faisait lire ce qu'elle devait lire et probablement ne savait pas. Mais elle retenait les prix et calculait de tête plus vite que l'épicière, et s'opposait au total s'il était faux, d'un non qui n'était pas plus haut qu'elle, mais ferme, blanc, sans peur, comme sa voix. À Port-Tudy, on craignait la Julie. Nul n'aurait pu dire pourquoi. Quand on l'aidait à reprendre son sac, à descendre des marches, elle remerciait ; elle ne demandait pas. Si le sac était lourd, si la distance était longue, elle avait son bâton de châtaignier, qui aurait de la force et du courage.

- J'ai bien le droit de plaisanter un peu, moi , reprit Caillebote. Nous ne sommes grands ni l'un ni l'autre. Ce n'était que manière de rire...

- Passe-toi l'envie, si tu as envie.

La main blême frottait le noeud de châtaignier. C'était une main qui s'attendait à des nouvelles.

-Un bras cassé une jambe cassée fit la Julie ; si j'étais le mari de la Caillebote, je n'aurais pas envie de rire.

Le Caillebote, qui tordait la visière de sa casquette, en aurait lancé la casquette parmi les branches des peupliers.

- Quoi ? criait-il. Quoi ?

- Que veux-tu dire avec ton quoi ? Ta femme n'a pas été plus ou moins écrasée par le Recteur ? Elle n'a pas la jambe et le bras cassés ? Elle n'est pas à l'hôpital de Saint-Caradec ? Si tu ne m'apprends pas les nouvelles, c'est à moi de te les apprendre alors.

- Oui, le bras oui, la jambe, Saint-Caradec, le Recteur, et tout ! Mais j'arrive... Saperlipopette ! Comment sais-tu ?... Vous avez des espions, parole ! On raconte des choses sur Port-Tudy. Qu'il y a des

insectes en fil de fer qui mangent des pierres de cathédrale et qui boivent de l'eau d'Evian. Cela n'est pas clair. En 14, c'était farci d'espions, et on a eu la guerre ! En 39, pareil ; encore la guerre ! Vous ruinez le commerce de Louméant ! On construit pour vous un village en béton. Et maintenant vous savez ce qu'on fait avant qu'on le fasse. C'est plus fort que tout ! À la fin, vous verrez, il y aura la guerre ...

La Julie laissait presque voir son visage à découvert, tant le petit homme s'agitait.

- La guerre ? Tu parles toujours de la guerre...

- Parce que je l'ai faite ! répliqua glorieusement Caillebote. Et même deux fois ! Vu ma taille, en 14, on n'aurait pas dû me prendre bon. Mais dans c'te guerre-là, il n'y en avait pas de trop petits. On les prenait tous. On t'aurait prise, toi, si tu étais un homme.

La Julie rétractée au plus profond de sa coquille à l'idée d'avoir pu faire la guerre :

- Mes os ! Ils ont commencé à se tordre quand j'étais petite ... En 14, j'étais déjà toute tordue ...

- Eh bien ! On aurait mis tes os tordus dans l'ossuaire, à Verdun. Tu pouvais servir.

À cette invention de Caillebote, Julie se serait cassée irrémédiablement, des morceaux de Julie par terre, coiffe, jupe et les os, si le bâton ne l'avait pas tenue de toute sa force.

- Madoué ! soupira-t-elle. Et que serait devenue sans moi la Bonne-Marraine ?

Caillebote était trop possédé du démon de la guerre pour entendre cette naïve parole, qui trahissait peut-être ce que cachaient le noir du regard et le blanc de la voix. Et pourtant, celle que Julie nommait sa Bonne-Marraine, que tant de filleuls ou filleules dans le Finistère et le Morbihan appelaient comme faisait Julie « Bonne-Marraine », était cette dame Nerduel dont seul il était le propre neveu, le Recteur Grévellec insistant sur Madame quand il en parlait.

La Kervignou était filleule ; le charcutier Guilvynec était filleul ; toutes sortes de Guillou, garçons et filles ; la liste était incertaine, même à la marraine qui, à sept ans, l'avait été de sa première filleule ; et Madame Nerduel, nul ne l'ignorait, allait sur ses quatre-vingt-quatorze. Un secrétariat eût été nécessaire pour vérifier la liste, signaler les mariages, les changements d'adresse, rayer les morts. C'était toute une famille spirituelle que Madame Nerduel avait fondée de plein consentement mais qui avait poussé d'elle-même, comme les forêts et les familles Les fils et les filles avaient hérité le titre avant le temps d'hériter, et les fils et les filles de ces fils et de ces filles. Un seul baptême avait rendu Madame

Nerduel vingt fois marraine, et davantage. Un filleul de la Bonne-Marraine était évêque. On ne comptait plus les officiers de terre et de mer. L'un des inventeurs du cinéma parlant était filleul ou fils de filleul. À côté des noms à inscrire en or, ceux que l'on taisait. Le fils d'une filleule, un si joli petit garçon quand il était petit garçon et qui faisait la joie de Bonne-Marraine, avait vieilli si mal qu'il finissait de vieillir au bain et même aurait pu finir plus mal.

Ceux qui auraient désiré avoir Marraine pour marraine la considéraient comme leur marraine et la nommaient. Enfin les cousins et les cousines sur les bords flottants du cousinage, sans la connaissance exacte du degré, ceux par alliance et les alliés d'alliés nommaient aussi. Bonne-Marraine, la façon de dire avait une grâce de jadis, une distinction de belle compagnie. Cela évoquait les dragées et les petits fours, la bergère de bois doré, un tabouret de tapisserie sous les pieds de la marraine, le flacon de sels quand Marraine avait ses vapeurs. On disait à tout propos. On était flatté de dire. Mais nul ne savait dire, nul ne pouvait comme Julie, la voix blanche si blanche qu'elle n'était plus une voix. Caillebote, propre neveu, disait superbement : « La Tante. » Il avait le droit.

À regarder un moment le chantier des peupliers, il avait oublié les espions des deux guerres. Il ne reprochait plus à la Julie de ne pas avoir contribué, fût-ce pour une part minime, aux ossuaires de Verdun. Il était de la race frivole qu'un rien amuse, que tout détourne, qu'un espoir de décoration console.

Quand le Docteur Armand lui demandait :

- Caillebote, as-tu été décoré ?

- J'ai failli l'être, répondait Caillebote sur la pointe de ses orteils.

Parfois, un supplément de rhum le chauffant aux confidences, il vous poussait du coude :

- Je ne le dis pas à tout le monde... J'ai la légion d'honneur, moi ... Au Chemin-des-Dames... C'est pas une blague, ça, le Chemin-des-Dames. Dites-le, Docteur, que vous connaissez le Chemin-des-Dames...

- Mon père l'a bien connu. À la même époque, il y prenait le bon air, pour sa santé.

- Je ne raconte pas des blagues, donc.

Tout le petit visage rond sous la casquette se plissait à plis concentriques, et, du centre, fusait une vapeur de rhum, en jet, qui vous jetait cette parole d'abord énigmatique :

- J'ai la Légion d'honneur à titre posthume.

Le Docteur Armand, qui se faisait raconter l'histoire à chaque supplément de rhum :

- Tu es un blagueur, Caillebote. Un farceur. Je ne t'écoute plus ...

Et deux pas, comme pour s'enfuir.

Le visage rond tournait ses plis à toute vitesse ; la bouche les avalait, et Caillebote contait L'histoire. Qu'au Chemin-des-Dames on l'avait cru mort et que le capitaine lui avait dit, le croyant mort : « Caillebote, tu peux être fier de mourir. Je te proposerai pour la croix de Chevalier. On l'épinglera sur ton cercueil. »

- Mais voilà, contait Caillebote, le Caillebote avait la vie dure. Je ne suis pas mort. Et le capitaine ne m'a pas proposé. J'aurais tort de lui en vouloir. Il avait dit : « sur ton cercueil. » Probable, il l'aurait épinglée ... Si je meurs un jour (c'est des choses qui arrivent, pas vrai, Docteur ?), qu'on épingle la croix sur mon cercueil. Ca me fera plaisir.

Pendant qu'il contait, au fur et à mesure, les ronds lui sortaient de la bouche et lui plissaient à la fin tout le visage.

- Comment va la Tante, Julie ?

- Elle va, elle va. Elle ne sort plus guère de sa chambre, mais elle va.

- Qu'elle aille ! Il faut qu'elle aille Jusqu'à cent. Une centenaire, ça reconfortera la famille.

Caillebote ne pensait pas à la famille des filleuls et filleules, ni même aux cousins cousines, espèce toujours contestable. Il ne pensait qu'à lui, qui avait sauvé la famille en ne mourant pas au Chemin-des-Dames.

- Si j'en profitais pour voir la Tante ? suggéra Caillebote, sans conviction. Et la Julie évasivement :

- Elle a son notaire.

Traînant son sac, qu'elle avait bourré d'herbes à lapins, et traînée par son bâton, elle s'en fut, ni bonjour ni bonsoir, à sa façon.

- Ah !... C'était le notaire, l'espion ! disait Caillebote à sa casquette. Je l'ai vu dans sa voiture, après l'accident. Il a parlé au gendarme. J'ai vu ... Ils ne sont pas plus malins que les autres, à Port-Tudy. Les machins en fil de fer, c'est des machines. Des insectes ?... Sa teinture lui monte au cerveau, à la coiffeuse ! Savoir si c'est du béton ou de la pierre ? Le béton ... C'est aussi de la pierre.

Par l'instruction qu'il avait dans sa casquette, Caillebote ne faisait guère la différence.

- Caillebote !

Le notaire appelait Caillebote.

- Le champ où vous avez bâti votre baraque il y a trente ans, il est à vous ...

- Je vous demande pardon, il n'est pas à moi. Je paie les impôts. C'est bien assez. Je ne suis pas propriétaire.

- Je me fais mal comprendre, reprit le notaire. Vous avez payé les impôts pendant trente ans. Le champ, après enquête, n'a pas de propriétaire. Donc, légalement, c'est vous le propriétaire.

- Moi ? Mais ... La baraque et le potager occupent la bordure, pas plus ...

- Vous pourrez vendre le reste ... En attendant, si vous allez à Saint-Caradec voir votre femme, passez à mon étude. Vous aurez des papiers à signer.

Le Recteur Grévellec ne revenait pas.

- J'ai bien le temps d'aller boire, se dit Caillebote. Le débit de la Kervignou est là. Je guetterai le Recteur, du pas de la porte. Ne boire que ce soir ! Le Recteur en a de bonnes ... Encore un qui ne doit boire que de l'eau d'Evian. Ma femme écrasée, une propriété qui me tombe du ciel ! Il faut du cidre pour faire passer. Sans boire, bientôt je perdrais l'équilibre comme un homme ivre.

Et comme le cidre lui semblait indigne d'un propriétaire, il annonça :

- Une double fine, pour commencer !

Puis, levant son verre :

- Santé ! À la vôtre, à la mienne, Madame Kervignou ! À la santé des espions !

- Des espions ! Mon Dieu ! Des espions ! gémit Madame Kervignou !

- Ils ne sont pas tous à fusiller, fit l'homme du jour. Qu'on fusille ceux qu'on fusille. Je bois à la santé des autres !

Maître Libéra, encore surnommé Goupillon (deux surnoms), dixième notaire de Madame Nerduel, n'était pas à proprement parler un

espion. C'était un notaire. Son troisième surnom : le notaire des morts. Tous les trois du noir éternel, du chapeau noir aux souliers vernis, les cheveux teints, la moustache aussi, qui était le noir du notaire le plus considérable de Saint-Caradec.

Rien de plus difficile à assortir que des noirs ; l'un est roux, l'autre est mauve, un autre vert. Tout est noirâtre et rien n'est noir. Me Goupillon, poil, cuir et drap, avaient été trempés une fois pour toutes dans le même bain que les catafalques et les cochers du corbillard. Il en avait au cou, qui lui tâchait ses faux-cols empesés, et sans doute ce noir toujours le même lui suintait-il de la peau, car il avait des taches noires un peu partout. La comparaison du noir au noir s'imposait quand il aspergeait d'eau bénite sa clientèle trépassée, du geste rapide et définitif dont il paraissait « ne varier. » Le notaire ne surgissait qu'au Libéra, d'où le premier des trois surnoms ; mais fidèle à cette suprême consultation, comme si l'eau bénite, au même titre que le papier timbré, était tarifée dans les honoraires. Me Goupillon était le spécialiste, disait-on, des successions inextricables. Les bonnes langues affirmaient que le testament le plus clair devenait obscur, jusqu'au noir des pompes funèbres, à séjourner seulement parmi les cartons de l'étude. Par les soins du notaire des morts, les quatre murs d'une chambre se transformaient en labyrinthe. Ce qui justifiait le troisième surnom : un mort restait pendant des années le client de son notaire, et peut-être cette espérance de survie attirait une partie de la clientèle.

Dans le cas de Madame Nerduel, rien de tel : Goupillon avait acheté l'étude de Me Rosmadec, qui était le notaire de Madame Nerduel. La Bonne-Marraine avait toujours eu son notaire à Saint-Caradec. Elle y avait aussi son caveau au cimetière, où son mari l'attendait depuis quarante ans. Une superbe chapelle sur le caveau, en pur granit de Kersanton. Un vitrail au fond figurait l'Endormissement de la Vierge. La Vierge avait quelques traits de Bonne-Marraine. Et toujours des fleurs fraîches, que renouvelaient les Soeurs de Sainte-Cécile, dont le couvent est en bas de la montée qui conduit au cimetière.

Quand on apercevait la voiture du notaire devant la maison Nerduel, on ne supposait rien d'extraordinaire. Le notaire était le cousin d'un filleul. Madame Nerduel avait des maisons et des locataires, des fermes et des fermiers. Elle était de Saint-Caradec autant que de Port-Tudy. Le notaire venait en notaire et en ami. Il tirait de sa serviette, en même temps que des papiers, les dernières nouvelles de Saint-Caradec. Ce n'était que pour distraire la vieille dame. Un service de renseignements, mais pour le plaisir de renseigner. Ce n'était pas de l'espionnage. Et, pour la mine, Me Goupillon était croque-mort plutôt qu'espion.

Et puis, de qui peut-on affirmer qu'il n'espionne pas ou qu'il espionne ? La vieille au tricot, qui garde les vaches au pré Tanguy, entre le cidre de la Kervignou et l'enclos des peupliers, a vu, se souviendra d'avoir vu, par exemple : Caillebote en camionnette, Monsieur le Recteur au volant ; et, dans trois semaines ou dans trois ans, ce jour sera le jour où elle a vu. Dire ou ne pas dire, c'est une autre histoire.

Voir et dire aussitôt, ce n'est pas du tout de l'espionnage. Voir et ne pas dire, ou dire qu'on n'a pas vu, cela approche : ce n'est encore qu'un retrait de précaution et de prudence. Un peu comme si le percep-teur demande : « Combien gagnez-vous ? » Est-ce que cela le regarde ?... Ou si le gendarme s'irrite : « Enfin, vous avez vu ou vous n'avez pas vu ? » On répond : « Manquable ! » Ce qui veut dire ce que le gendarme voudra, qu'on a cru voir et qu'on jurerait de n'avoir pas vu, les deux ensemble. Le Recteur y perd son latin et le gendarme sa gendarmerie.

Comme on se garde, on garde pour soi, sans savoir d'avance ce qu'on en fera ni si l'on fera. Il passe si peu de gens, il se passe si peu de choses qu'il est naturel de tout garder. Et pendant que l'on tricote au pré Tanguy, on repasse tout, de soi à soi, et l'on se remémore. Chacun juge des autres par soi et sait qu'ils savent. Et l'on se méfie de tous. Et même de la Julie, toute cassée et retournée qu'elle est, qui ne peut guère voir ! Mais qui sait ? L'énorme main sur le bâton peut voir.

La Kervignou garde quelques jours ; puis elle dit et elle répète. On sait à peu près ce qu'elle sait. Au contraire, jamais la Julie ne dit, jamais elle ne répète ce qu'on a dit et qu'elle sait. Que de choses elle pourrait dire ! Que cache-t-elle tout au fond de son silence, comme au fond d'un sac ? Un autre sac, qu'on ne voit pas, qui disparaît dans les replis de la serge et du linon et que traîne le bâton de châtaignier avec le reste.

Au moins, ce qu'elle fourre et qu'elle tasse dans son sac, chaque jour, après le déjeuner de Bonne-Marraine, c'est de l'herbe, rien que de l'herbe, triée, herbe par herbe, pour des lapins. Bonne Marraine lui disait : « Regarde bien quelle herbe, Julie. Rien de plus fragile qu'un lapin. Ils vous ont de ces coliques pour un peu de rosée, pour un brin de méchante herbe. Regarde l'herbe qui pousse et ce qui pousse, Julie. Tout pousse dans le printemps. Je veux savoir ce qui pousse. je voudrais voir. »

Elle n'était pas comme sa Julie, le visage humilié, et qui avait besoin de sa main de paysanne et de son bâton pour voir. Haute, d'un tour de cheveux ou d'un front au-dessus du Recteur Grévellec, comme un peuplier dressé, comme une flèche que l'on dresse, elle se levait de son fauteuil, son visage plus blanc que l'amidon des coiffes, d'un blanc de nuage blanc. Mais cette phosphorence ou cette réverbération qui lui éclairait le visage même la nuit, comme si quelque cierge de chapelle,

nuit et jour brûlait pieusement devant elle, et qui faisait danser des ombres et des lueurs sur les joues et sur les paupières, pouvait bien donner à croire que les yeux trop pâles, presque blancs, avaient du regard, des lueurs et des ombres dans le regard comme en ont les yeux. Ce n'était qu'une apparence.

Les yeux de Bonne-Marraine, jadis, d'un bleu un peu pâle mais très bleu, le bleu des fleurs de la chicorée sauvage. Elle aimait que Julie lui cueillit des bouquets de ces fleurs, le long des chemins. « Couleur de regard » disait-elle. Elle avait toujours regardé de ce regard un peu trop pâle, d'un peu trop haut. Mais la chicorée sauvage, en été, brille de toutes ses fleurs, moins pâles que les corymbes cotonneux de la chanverine. Ainsi le bleu des regards, à l'été de Bonne-Marraine. Vint l'automne, le bleu de plus en plus pâle. Avant l'hiver, les yeux, les regards sans regard, tout était blanc. Si haute, de tant de majesté au port de tête, des jeux de paupières, un tel air de règne, une façon si particulière d'éloigner d'elle par un semblant de regard ce qu'elle aurait pu voir, qu'en toute bonne foi on hésitait à conclure que très-haute dame Nerduel pouvait ou ne pouvait pas voir. Par ruse ou par coquetterie, car elle avait les siennes, elle avait refusé les lunettes. Au plus, elle balançait un face-à-main de vieil ivoire qui n'avait qu'un verre pour deux yeux.

- Regarde bien, Julie ! Regarde !

Sans le regard de la Julie, directement sur l'herbe et sur les chemins, indirectement sur la frange du monde sinon sur le monde. Madame Nerduel qui voulait voir encore n'aurait pas pu.

Or, depuis la fin de septembre et la première caravane de *l'Entreprise Callac et Fils*, un désir l'étouffait, à proportions de fringale, l'avidité de savoir le tout de tout, comme elle aurait su si elle avait pu voir peupliers, camions, ouvriers, l'ingénieur-constructeur, le snack-bar et l'instituteur. Si bien caché par l'herbe dans le sac qu'en retournant le sac on n'aurait trouvé que de l'herbe, Julie rapportait de quoi tromper la fringale. On ne la trompait qu'un instant.

- Vois-tu bien tout ce que tu pourrais voir, Julie ?

- Madoué ! protestait la Julie, son nez dans le sac aux herbes. Mon herbe tue vos lapins, peut-être ... Je regarde et puis je cueille.

- Je ne dis pas pour l'herbe, Julie. Mais le reste, ce qui pousse, plus vite ou plus lentement que l'herbe ...

- D'abord, ça ne poussait guère, répondait Julie. Dame ! Quand on creuse, je vois ce qu'on creuse. J'ai la vue qui n'est pas si mauvaise quand je peux voir. Ce qui pousse dans les fossés et ce qui s'y passe, je sais. Leur trou était un grand trou sans malice ; qu'on aurait pu le creuser avec des pioches et des pelles sans tout leur bric-à-brac à vous

casser les oreilles. Et puis leur boue, qu'ils ont fait dégringoler dans le trou, ce n'était rien du tout que de la boue ! Ça je le dis, Bonne-Marraine.

Chaque jour, Julie reprenait depuis le trou et la boue. Il était inutile de presser la marche du récit, qui s'avavançait comme la Julie, la tête à mi-hauteur, le béton devant. Cela redoublait la fringale. Mais aussi, c'était du récit trié et contrôlé, le même soin qu'aux herbes dans le sac. Des mots, comme elle les avait entendus. Et toutes ces pierres surtout, les unes après les autres, comme on les avait descendues des camions sans changer l'ordre. « Cinquante-trois pierres, chacune comme un petit mur à ras de terre et dessus comme une margelle mais toute droite... »

Ce n'était donc pas cinquante-quatre ! Bonne Marraine se fiait aux calculs de sa Julie. Il n'est pas nécessaire non plus de savoir lire pour retenir un plan dessiné sur le ciment. Un plan de chapelle est moins compliqué qu'une signature. Julie avait profité d'une visite de Monsieur le Recteur pour accompagner le Recteur. « La boue a durci. Ils ont tracé des lignes au goudron. On dirait le tennis de l'hôtel, sauf que les lignes sont noires. »

Il suffisait d'un peu d'attention pour remarquer que l'heure des arrivages était toujours la même et ce fut donc celle aussi de l'herbe. Et qui aurait pu penser que la vieille Julie toute cassée vérifiait ses additions, tant de pierres à margelle, tant qui se terminaient par une pointe fine, et celles qui n'étaient que des pierres bien régulières, comme d'un mur ; et, à part, celle qui était creusée d'une niche, une petite cuvette ronde en bas posée sur une coquille, le haut en forme de trèfle à trois feuilles, une gourmandise pour les lapins ; ou encore cette table de granit, d'une seule pièce, plus longue que la table dont Madame Nerduel était si fière jadis, filleuls et filleules autour aux repas de baptême ou d'anniversaire. La Julie n'aurait pas dit, comme le facteur disait, que des bras de fil de fer promenaient des pierres à travers le ciel, parce qu'elle ne voyait jamais le ciel et ne disait que ce qu'elle avait vu. Elle ne se faisait pas faute de rapporter les commérages, mais comme des commérages, où, entre qui et qui. Nulle officine d'espionnage n'eut à son service ni plus de fidélité ni plus de zèle. Bonne-Marraine avait dit. C'était la Loi et les Prophètes.

*

Chapitre IV

La Doctrine

Julie était déjà au rapport, comme chaque après-midi, et sortait de son sac herbes et pierres, beaucoup d'herbe et trop peu de pierre, pour apaiser la fringale. Sous la surveillance de Callac, une équipe d'ouvriers prit position derrière la camionnette, afin de retirer la lourde Pieta de granit. « Attention ! disait Callac. Nous ne sommes pas des fonctionnaires des Beaux-Arts. Notre consigne n'est pas de mutiler les statues en les transportant, mais seulement de les transporter. Dur comme le granit... C'est vrai. Mais cela se brise sans avertir, mieux que le verre. »

Le Recteur approuvait de son crâne rasé. Il en avait vu de ces démolisseurs sans le vouloir, qui confondaient naïvement réparer et démolir ! Que de Bons et Mauvais Larrons, que d'angelots et leurs encensoirs ou leurs ciboires, en bois, en pierre, débris et poussière, irréparables, par négligence, par maladresse et par paresse ! L'élève Callac aimait à répéter : « On enseigne dans les États-majors qu'une retraite, une vraie, décidée, concertée, protégée, est la manoeuvre la plus difficile. Démolir, au minimum de pertes, c'est notre art de battre en retraite. L'ordre et le sang-froid y font presque tout. »

Grévellec, oscillant de toute sa masse osseuse, suivait les mouvements des ouvriers, comme il suivait autrefois Callac au tableau, signes et caractères, les équations en files et en colonnes. Le constructeur Callac

était un homme de réflexion. Il accompagnait n'importe quoi de sentences et de commentaires.

- Plus la préparation est méthodique et longue, plus l'action est aisée et brève.

Ce qui fut vérifié par l'enlèvement de la Pieta, à la satisfaction de l'ingénieur et du Recteur, qui accompagnèrent l'équipe ouvrière, plus pour l'accompagner en cortège que pour la surveiller.

- Mes ouvriers savent ce qu'ils font. Je le veux. Ne pas faire sans comprendre. N'est-ce pas, Monsieur l'abbé ?

Un même sourire unit le maître et l'élève dans un souvenir qui leur était cher.

- Résultat ? reprit Callac. *L'Entreprise Callac et Fils* n'est jamais en retard. Ce qui sauve l'honneur des architectes, bien que je ne sois pas architecte ...

C'était son refrain, et toujours l'humeur dégourdie par le refrain, une réserve de flèches et de bons mots à enfoncer dans la chair vive des architectes. « Si vous désirez une façade de style Président-Fallières, le dorique, l'ionique et le corinthien, Louis XIII, XIV et XV, avec torsades de cuisses et de mamelles au fronton et cariatides des deux sexes... c'est au-dessus de mes compétences. Je ne suis pas architecte. »

Trapu, une trace d'embonpoint malgré la gymnastique matinale et la douche froide, nage et boxe, mais trop de voiture et d'avion, trop de repas d'affaires, le visage et les mains mobiles, les pieds aussi, piétinant sur place, partant, revenant, comprenant à l'avance, interrompant la question pour y répondre, il saisissait ce qu'on lui présentait, une idée, un projet, ou plutôt il l'arrachait, lui communiquait aussitôt sa forme à lui, sa propre vitesse, son rythme, y jetait son feu de combinaison, qui éclairait tout, sa fièvre d'imagination, qui réchauffait tout. « Je puis tout imaginer, disait-il, sauf quelque chose d'aussi laid que la Basilique du Sacré-Coeur ... » Et son refrain : « Il est vrai que je ne suis pas architecte. »

La Pieta enlevée à l'autre bout du chantier, Grévellec comme stupéfait devant la façade de la chapelle, Callac qui piétinait d'une tour à l'autre tour.

- Je ne puis pas passer devant la façade sans m'arrêter, fit le Recteur.

Car ce n'était plus un chantier autour d'une chapelle en construction, mais une chapelle, ses deux tours, le clocheton pour les cloches entre les tours, et même les cloches ! Au pied des tours, on pouvait croire que cette façade n'était qu'une façade qu'on avait, par fantaisie, dressée à cet endroit du chantier avant d'entreprendre le reste. Voilà ce qu'il n'aurait pas fallu dire à l'ingénieur-constructeur ! On aurait eu du commentaire.

- Une façade ! Alors, vous pensez que le bonhomme qui a construit cela (ce n'est pas moi) était un architecte comme sont vos architectes ? Une façade n'est pas un décor que l'on plaque et que l'on sépare. C'est le visage d'un corps. Ce serait un masque ...

La porte de bois était à la porte. Callac ouvrit au Recteur, qui entra. Le Recteur ne se lassait pas d'entrer. Cette porte de la façade n'était pas la porte principale, qui s'ouvrait à deux battants au fond d'un porche monumental, sorte de chapelle au flanc de la chapelle, des niches pour les douze Apôtres, comme un bras de transept avant le transept. C'était une petite porte toute simple et sans doute réservée aux enfants, aux vieilles un peu cassées, aux veuves qui ne s'enrubannent plus de coiffes à échafaudages de dentelles, car le Recteur et même Callac étaient obligés de se courber pour entrer ; bref, une porte à se glisser chez soi ; mais c'était chez Dieu, et toute l'étendue de la vaste chapelle devant soi. Ceux que l'on recevrait au porche, salutations et carillons, vapeurs d'encens, les Princes de l'Église, Messieurs les dignitaires, n'auraient droit, une fois entrés, qu'à un peu d'ombre et de bas-côté.

- Monsieur l'abbé, disait Callac, est-ce que j'invente ? C'est de l'Évangile. « En vérité, je vous le dis... »

- Votre démarche à vous, Callac ! Cette vitesse à toute vitesse est votre allure et votre nature. Vous n'en aurez jamais d'autre. Vous sentez et vous savez, les deux ensemble. Moi, je suis plus lent. La mathématique et la logique d'un côté, ma foi, l'Évangile, de l'autre. Vous, si rapide, un mur vous parle. Une porte : c'est l'Évangile.

- Les Commandeurs de la Légion d'Honneur, reprit Callac, les évêques et le gratin ; qui vient de la part du Roi ou de la part des loges ; les Donateurs, les Curateurs, le Commerce-en-gros, l'Industrie ; la Marine et l'Armée de terre, par la porte du côté, s'il vous plaît ! Vous n'êtes pas dignes. Ce n'est pas votre maison. Et encore, vous aurez à enjamber, si vous pouvez, cette pierre plate entre deux autres, qui n'est pas tout à fait une barrière, car un enfant saute sans remarquer ; une vache, même un mouton, patte après l'autre, ce n'est qu'une pierre plate à passer. Mais le Commandeur, Monsieur le Directeur, Monseigneur, prenez garde ! C'est une bedaine à soulever, le ridicule ou l'arrêt du coeur à ris-

quer Mes frères, humblement, je vous avertis, car je suis Commandeur aussi, bien que je ne sois pas architecte ...

À cette chapelle des peupliers, comme à Saint-Fiacre du Faouët, chapelle-soeur, cet inexplicable petit mur que Callac expliquait à sa façon.

- Si vous n'êtes qu'un troisième vicaire, continuait Callac, moins qu'un vicaire, un garçon de catéchisme, une fillette de patronage, une maman de lessive et de ménage, ne faites pas le tour. Par le mur et par la porte, Dieu vous dit : « J'ai hâte de vous voir, d'être avec vous. Cette maison n'est à moi que parce qu'elle est aussi la vôtre. »

Et Callac récita :

- Laissez venir ! Laissez ! L'enfance de l'enfance est dans le Royaume, qui est Son Royaume, celui de mon Père et le mien...

- Vous avez aussi votre façon de traduire, dit le Recteur. Mais je crois que c'est la bonne. Oui, je le crois.

L'autel majeur était toute une table de granit, à s'attabler à douze, si l'on était douze. Deux autres autels, d'un aussi pur granit, pour se souvenir et pour célébrer. Le chevet plat, au fond n'était qu'une lumière.

Un long regard à cette lumière, puis :

- L'Entreprise Callac et Fils n'est pas en retard, dit Callac. Mais nous, nous sommes en retard.

Quand Callac disait nous, d'ordinaire, c'était pour dire l'Entreprise, Callac et ses fils. Nous ? Ce ne pouvait être le Recteur de Louméant. Le rendez-vous du Recteur à sa paroisse, pour la consécration de la chapelle, était au 31 mai, le jeudi de l'Ascension. Recteur et constructeur avaient de l'avance, à ne savoir que faire de cette avance. Et pourtant :

- Oui, nous sommes en retard, reprit le Recteur Grévellec en écho. Callac piétinait.

- En retard, en avance, ces mots ont-ils encore un sens quand on arrive à quatre-vingt-quatorze ans ? À cet âge, la mathématique peut-être perd ses droits.

Et pour mieux exprimer son doute, le parfait cancre parfait élève fit une pirouette sur soi et se piqua face à son maître.

- La mathématique ne décide que des figures et des nombres, dit Grévellec après un temps. Dieu, qui décide souverainement, a voulu que sa créature fût souveraine.

- Je reconnais la doctrine. Elle est sans faute.

*

Chapitre V

Les Névralgies

- Julie ! appela Madame Nerduel. C'est une visite pour moi ...

Comme la doctrine de Grévellec, qui était sans faute et donc sans variations, le rituel chez Bonne-Marraine était immuable. Comme disait le propre neveu sur l'heure de se mettre à table : « À moins une, ce n'est pas l'heure. À midi une, ce n'est plus l'heure. » De même, un coup de marteau à la porte, simple ou double, lourd ou léger : on demandait la Julie. Si Madame Nerduel s'inquiétait de savoir qui, la boulangère ou le marchand de poissons, ce n'était que pour rompre le silence et faire monter sa Julie une fois de plus. Mais si l'on tirait le bouton de cuivre, Julie se nouait un tablier blanc avant d'ouvrir, car c'était une visite.

Le bouton que l'on tirait donnait le branle à une sorte de carillon compliqué, qui symbolisait assez bien la complication des rites et sonnait à trémolo de quatre clochettes, du grave à l'aigu, la requête initiale du visiteur. Cela se répercutait d'un étage à l'autre, se heurtait à des cuivres nobles ou vulgaires et s'allait perdre en des profondeurs de cave ou de jardin. Cela ne remuait, en apparence, que de l'air. Cependant, la Julie était déjà derrière la porte, à un souffle du visiteur.

Le protocole considérait que la première sonnerie postulait seulement le droit de visite et se bornait à l'hommage. Si l'on insistait par une deuxième, Julie attendait encore que la plus haute poutre de la toiture fût avertie, que le dernier grelot de clochette eût assoupi son grave ou son

aigu sous les frênes. Le visiteur entendait alors que l'on retirait une barre ; puis trois tours de clé dans la serrure. La porte était si bien graissée qu'elle s'entrouvrait sans aucun bruit, et du reste ne s'en-trouvrait qu'à largeur d'un doigt ou même d'un regard ; et, dans le noir de cette fente, un regard noir :

- C'est pour quoi ? disait une voix, comme si le carillon n'était pas réservé exclusivement à ceux qui sollicitaient la grâce d'être introduits auprès de la Bonne-Marraine.

Au demeurant, toute surprise avait été rendue impossible par un ingénieux système de plusieurs miroirs, adapté au Judas de la porte et qui dispensait d'ouvrir. Si quelque bohémienne effrontée s'avisait de carillonner, elle en était pour son carillon.

- Madame Nerduel aurait-elle la bonté de me recevoir ? demanda Monsieur le Recteur de Louméant-sur-mer chapeau bas devant le regard noir. Respect pour respect, la porte s'ouvrit largement Monsieur le Recteur.

Il ne fut pas dispensé pour autant de la station d'un moment dans le vestibule, qui formait un petit édifice carré, intermédiaire entre la porte et la maison. D'un côté, le mur de la maison ; une autre porte à triple tour de serrure. Un vitrage laissait voir quelque chose de l'immense jardin planté de frênes, l'épaisseur, la pénombre d'un bois de frênes.

Le frêne était à l'honneur chez Bonne-Marraine. La maison se nommait *La Croix du Frêne*. Sur le mur du vestibule, le visiteur-postulant avait tout loisir de méditer cette devise de loyauté, entrelacée aux branches d'un frêne : « Sous le frêne, venin ne règne. » Une peinture à l'oeuf, qui était de la main de feu Monsieur Nerduel. C'était un artiste.

Sans doute avait-il choisi le frêne par reconnaissance, car il avait gagné le principal de sa fortune en fabriquant des meubles anciens. Il n'avait pas son pareil pour donner au bois l'aspect du vieux bols, et presque sa substance. Il poussait l'amour de l'ancien jusqu'à produire de ses mains du bancal si bancal et du vétuste si vétuste que cela menaçait ruine et tombait en poussière et qu'il fallait restaurer et consolider ce qu'il avait fabriqué. À la demande, il restaurait.

Il avait approvisionné par son art les antiquaires de Morlaix ou de Quimper pour plusieurs générations ; et lui-même avait fourni l'Europe entière et les Amériques de lits-clos et de vaisseliers autant dire authentiques, de coffres bas à ranger les habits de fête, de rouets et de pétrins. Il signait Gloanec ou Cognogan, de ces noms qu'on peut lire sur les retables des chapelles. Quand il datait 1639 ou 1710, on pouvait être sûr que la date correspondait au style. Il ne copiait que de bons modèles et même,

étant artiste, il inventait dans l'esprit des dates, et toujours les inventions les plus délicates, la sobriété jointe à l'élégance, un mélange de rustique et d'aristocratique, qui séduisait aussitôt les amateurs. Il avait raison de penser que l'universelle renommée de l'art breton lui devait beaucoup, car il avait multiplié les occasions d'en admirer les qualités maîtresses et les précieuses particularités, et il était vrai que son art était sans venin, car il lui avait acquis une richesse méritée qui ne procédait que de l'amour.

Par une remarquable discrétion, le vestibule, qui s'ornait du frêne en peinture et de la devise, était vide de tout meuble. Le visiteur, fut-il Recteur, devait y attendre debout l'honneur d'être introduit.

La Julie reparut et dit :

- Madame aura la bonté.

Puis elle précéda Monsieur le Recteur de Louméant pour l'introduire.

La maison de Madame Nerduel était d'une construction aussi compliquée que le cérémonial. On montait, on suivait un couloir, on descendait, on remontait. Il aurait fallu l'astuce du Petit Poucet et le semis de cailloux blancs pour retrouver son chemin tout seul. Enfin, au bout d'un couloir très sombre, la Julie poussa une dernière porte :

- C'est Monsieur le Recteur, fit-elle en introduisant.

Puis elle entra elle aussi, referma la porte et disparut dans l'ombre.

Le Recteur Grévellec, comme un homme abandonné en pleine nuit

- Je vous présente tous mes respects, Madame, dit-il droit devant lui, de cette voix de visite, qui n'était pas tout à fait la sienne.

- Soyez le bienvenu, répondit l'ombre devant lui.

La Nerduel avait sa voix de visite aussi, plus haute encore, plus solennelle, bien que sa voix la plus naturelle, même à Julie, fût haute et solennelle:

- Julie ! Donne un fauteuil à Monsieur Le Recteur.

Puis au Recteur :

- Vous m'excuserez sur mon infirmité de ne pas être allée vous accueillir, comme il eût été de mon devoir et de simple politesse.

Le Recteur sentit l'invisible présence d'un fauteuil et s'assit. À force de fouiller l'ombre, il distinguait quelque chose de plus opaque que l'ombre.

Par quelle étrange manie la Bonne-Marraine, depuis quelques mois, ajoutait-elle la nuit autour d'elle à sa nuit d'aveugle ? Avant d'entrer dans une chambre :

- As-tu bien ramené les persiennes, Julie ? As-tu tiré les rideaux ?

Julie s'était accoutumée à trotter dans l'ombre, pour autant que Julie trotte. Car, dès le vestibule, elle quittait ses sabots et laissait son bâton. Elle avançait alors à la façon d'une araignée, bras et jambes sans différence, une patte au buffet une autre à la desserte, mais connaissant si parfaitement l'ordre et la résistance des points d'appui qu'elle allait aussi vite et plus vite que si elle avait eu ses jambes. Qu'importait à Julie le plus ou le moins d'ombre ?

La Julie savait mieux que personne que sa marraine ne voyait rien. Rien de ses yeux ! Elle voyait peut-être, mais d'une autre vue, à quoi ses yeux ne lui servaient pas. Si d'aventure elle disait : « Il fait jour », ou : « Les jours diminuent », on aurait pu dire que c'était à cause de la pendule et de tout ce qu'elle avait de souvenirs dans la tête. Oui bien !... De toute façon la fermeture ou l'ouverture des persiennes et des rideaux n'était pas en cause. Julie exécutait les ordres, sans se soucier des causes, et le Recteur, comme tous les autres visiteurs, ne s'était avancé qu'à tâtons dans l'ombre. La manie, si ce n'était que manie, avait du moins des conséquences. Le visiteur était soudain changé de condition, la Nerduel imperturbable dans la sienne.

Grévellec qui aimait voir, qui disait de la vue qu'elle était un don de Dieu comme l'amour et la raison, et qui même n'était pas loin de prouver Dieu aux incrédules par ce don merveilleux de la vue, indispensable à l'amateur de cailloux et secourable au géomètre, était fort empêché dans son invisible fauteuil. C'était comme s'il avait perdu tout à coup ce bel assemblage de raisons dont il avait vérifié l'ordre et la pertinence, des peupliers Callac à la *Croix du Frêne* et de la première sonnerie du carillon à la deuxième.

Tandis qu'il lui revenait un peu de clarté et d'esprit par les fentes des persiennes, il s'informait longuement de la santé de sa paroissienne, et donnait du compliment à tout ce qui pouvait en recevoir, la belle maison, le beau jardin, les beaux arbres, l'âge qui était un bel âge quand on le portait si bien. La paroissienne avait de la réponse en réponse à propos de tout. Le rituel de Bonne-Marraine prévoyait qu'en conversation de cérémonie, qui relevait le ton au plus élevé, chaque phrase devait commencer par : « Mon mari. » Elle était comme ces chanteuses dont toute la carrière s'impose et se maintient par la hauteur de leur note la plus haute. À la hauteur de la finale de ce mari qui perçait le tympan et vous logeait du mari au sommet de la nuque à percer le cuir chevelu le visiteur, à moins d'être sourd autant qu'elle était aveugle, reconnaissait la grande dame. Le crâne rasé du Recteur eut du mari pour les arbres, pour le jardin, pour la maison. C'était le mari qui avait planté, qui avait bâti.

Elle s'était mariée jeune, de vingt ans la plus jeune, et de ses dix-sept à ses quatre-vingt-quatorze elle avait régalé ses visiteurs de marque de cette même Sérénade en mari-majeur. Depuis le mari mort, elle soupirait après « mari », ce qui ajoutait une grâce de mélancolie à la Sérénade. Chaque mouvement de ce concert de gala se terminait par un trait identique, qui était un condensé de l'homme et du mari :

- Mon mari (sourir)... c'était un artiste.

Filleuls et filleules réunis auraient pu dire à Monsieur le Recteur de Louméant que c'était gala hors série ; comme ces illustres chanteuses parfois, après des années de retraite et de silence, qui un jour pour un jour se laissent fléchir par un motif de charité ou pour célébrer quelque victoire militaire ; et jamais leur voix n'a été plus belle. Monsieur le Recteur, qui n'était pas de l'intimité de la Croix du Frêne, comme l'eussent été filleuls et filleules, n'était pas à même de juger exactement la classe du gala, mais il avait trop d'oreille pour ne pas agréer la Sérénade.

- Je ne sais pas comment vous remercier de votre accueil Madame, répétait-il, les mains croisées sur son chapeau.

Grévellec se promenait volontiers sans chapeau et même il visitait nu-tête. Chapeau signifiait visite d'importance.

Peu à peu, le soleil qui filtrait aux persiennes mêlait de plus en plus de lumière aux ténèbres, qui n'étaient plus ténèbres. Le fauteuil où le Recteur était assis avait un lieu. C'était un fauteuil bien séparé, à quelques pas de la porte. On disait communément à Louméant ou à Port-Tudy que Madame Nerduel ne quittait guère sa chambre et le Recteur s'attendait donc à voir une chambre à coucher comme pouvait être celle d'une très vieille dame. À sa dernière visite, qui remontait à plusieurs mois, le Recteur avait été reçu au parloir ; et depuis, Julie au vestibule se contentait de présenter les regrets de Madame qui ne recevait personne. Ou bien : Madame avait son notaire. Visite de notaire n'est pas visite. Or, la chambre où le Recteur était enfin reçu n'était pas une chambre à coucher, et c'était même tout ce qu'on pouvait raisonnablement en dire. Une salle plutôt, comme eût été quelque salle d'audience pour un tribunal restreint ou pour un conseil de la couronne. Deux rangs de fauteuils de part et d'autre ; une étendue de parquet ciré ; à un bout, comme on place un fauteuil aux Assises si vient déposer Monsieur le Maréchal ou Monsieur le Président, ce fauteuil d'honneur dont Grévellec sentait l'honneur et, lui faisant face, à l'autre bout, un autre fauteuil à dossier plat, sur une petite estrade. Presque droite en apparence, redressée par le haut dossier qui se terminait en ogive, c'était là que siégeait, comme sur un trône, la cantatrice nonagénaire.

Derrière elle, sur tout le pourtour de la salle aussi, on entrevoyait, dans la grisaille obstinée de la pénombre, des statues de Vierges et de

Saints, les unes peintes, sans doute de bois peint, les autres leur bois visible et ciré comme le parquet. Le Recteur avait reconnu Saint Adrien en gentil seigneur, l'épée flamboyante à la main, Sainte Marguerite sur le dragon, Saint Nicodème, Saint Yves en avocat entre le Riche et le Pauvre ; et, plus que l'honneur d'être assis, il ressentait des démangeaisons d'aller voir, toucher, se rendre compte. « Mon mari, c'était un artiste ... » Monsieur le Recteur Grévellec eut le courage méritoire de ne pas demander si les statues du pourtour n'étaient pas des oeuvres de cet artiste, ou si par hasard... Car le hasard aurait écarté le visiteur de ce qu'il avait à dire ; et pour le dire, il avait pris son chapeau et son ton de cérémonie.

Après avoir remercié encore une fois de l'accueil :

- Il est bien doux à un humble pasteur, Madame ; de recevoir de pareils témoignages de confiance. Que je voudrais obtenir de vous le droit de dire en chaire ce que je voudrais dire ! Quel élan de reconnaissance vers vous, Madame ! Pourquoi laisser plus longtemps la paroisse dans l'ignorance de ce qu'elle tient de vous ? Quand on saura que ce magnifique enclos des peupliers où s'élèvera la chapelle destinée aux estivants ... est un don de vous à la paroisse ...

- Mon mari vous l'a donné ! Et non pas moi !

Elle avait lancé cette réplique d'une telle fougue qu'elle en avait oublié le soupir après mari, comme elle le soupirait depuis quarante ans. Grévellec n'eut pas le temps de dire que le mari n'avait donné l'enclos ni de son vivant ni par testament. Toute dressée sur l'ogive du trône, elle reprenait :

- Mon mari (un soupir, cette fois) a gagné par son art l'enclos des peupliers. Rien n'est à moi. Il a tout gagné ! Mon mari était un artiste ...

Elle se passa les mains sur le visage. Un geste d'opéra ou de tragédie. Feu Monsieur Nerduel, puisqu'elle l'invoquait, n'aurait pas été fâché de dire ce que souvent il lui disait : « Tragédienne ! » Car Monsieur Nerduel avait fait les Beaux-arts à Rennes : à cette époque on affichait la tragédie classique ou l'opéra au Théâtre Municipal.

Le Recteur réfléchissait à son assemblage de raisons, qui comportait de la négociation en corollaire, et devinait qu'il aurait du mal au moment de négocier. Il était vrai que Madame Yves Nerduel avait donné l'enclos à la paroisse. Vrai aussi que le Recteur, os et charpente, en avait sincèrement de la reconnaissance. Elle pouvait vendre, elle avait donné !

Donner à la paroisse, c'est donner à Dieu. Grévellec, de la part de Dieu, reconnaissait. Sa préférence allait à l'achat, comme on achète ; on verra qu'il avait de quoi ; et l'ami Callac, foi et calcul, qui était de la confiance, poussait aussi de ce côté-là.

- Qu'elle ajoute des messes, tant qu'elle voudra, au prix de vente, disait-il. Nous les dirons ensemble. Les billets de banque d'une part, César sur les billets, Dieu d'autre part. C'est la Doctrine ; et c'est l'Évangile.

Mais Madame Nerduel :

- Mon mari veut que je donne. Quand il s'agissait de Dieu, il donnait. Il ne vendait que pour vivre, car il faut vivre. Mais vendre à Dieu ! Mon mari était un artiste ...

À corps défendant, on passa par toutes les volontés, celles du mari d'après la veuve, celles surtout de sa veuve. Et c'était ainsi que Bonne-Marraine avait dit ou fait dire par son mari qu'elle se réservait le privilège de choisir le nom de la chapelle. Quoi de plus naturel, quand on est marraine ? Grévellec avait des idées concernant le nom ; il sacrifia ses idées.

Au prix du mètre carré de terrain, le don de tout l'enclos était un don fort estimable. La coiffeuse affirmait que c'était là que ces Messieurs du Bureau de l'urbanisme, ceux du Tourisme aussi, avaient fixé le centre du Port-Tudy de l'avenir, au cas où Port-Tudy aurait de l'avenir. Et la coiffeuse (nul n'en doutait) était dans les secrets de Quimper. Quant au Recteur, il se persuadait, la marraine se réservant le choix, qu'il pourrait, lui, le Recteur, proposer quelques noms au choix. Feu Nerduel se pré-nommait Jean.

- Quand le nom de la chapelle serait Saint Jean ! disait l'ancien professeur à l'ancien élève. Jean était l'élève préféré.

- Et les autres prénoms du Nerduel ? ripostait Callac.

- Pierre, Paul, Jacques.

- Rien irrémédiable par là. Vous êtes sûr qu'il n'existe pas un Saint Nerduel ? Ce serait plus grave.

- Ce ne pourrait être qu'un saint breton.

À la signature des papiers de la donation, chez le notaire de Saint-Caradec, un codicille fit dresser l'oreille au Recteur de Louméant. Du vif de la Veuve Nerduel, l'enclos demeurait la propriété de la dite, qui gardait l'entière faculté de révoquer l'acte si la chapelle n'était pas consacrée sous l'invocation nommément imposée par la donatrice. « Im-

posée »... Le terme choqua Grévellec, qui même hérita un instant avant de donner sa signature ; mais il signa.

- Vous avez eu tort de signer ... gronda Callac. Elle dit d'abord qu'elle choisit, puis elle impose. Et si elle impose : Notre-Dame du Frêne ?

- Il y aurait pire, répondit Grévellec.

Un second codicille , d'allure plus douce, contenait peut-être plus de perfidie que le premier : « La donatrice se réserve aussi de choisir la date où elle désignera nommément. »

- Et vous avez signé ! s'écria Callac. Elle nous tient ! Elle tient le Pape à la gorge !

- Notre Saint-Père ! À la gorge ! L'Église est donc en grand danger, mon cher ?

Callac allait, venait, avait du mouvement à remuer la catholicité toute entière :

- Le Pape a toujours été sauvé ! D'ailleurs, il se moque bien de notre petite chapelle.

- Callac, mon ami,.. Le Pape ne se moque de rien...

- Mais Notre-Dame Nerduel se moque de tout, son feu mari l'artiste depuis quarante ans dans le tout ! Par ce codicille n° 2, elle a maintenant le moyen de reculer de mois en mois la consécration. Moi, par gageure, je vous avais dit : le 31 mai. Et vous avez demandé de votre air de professeur : « De quelle année ? » Avouez, Monsieur l'abbé. J'aurais pu dire : le 31 mars, j'aurais eu de l'avance encore ! Dame !

Quand le « Dame ! », à la façon de son enfance, lui sortait du corps, on savait, de Dakar à Saïgon, que la situation était grave. Le Recteur regarda l'ingénieur-constructeur de cette gravité qui avait été la sienne en chaire, pour regarder le Christ en croix face à face, le quatorzième dimanche après la Pentecôte.

- Et moi, dit-il, qui me suis assuré la présence de quatre évêques ...

Une telle assemblée de prélats supposait une organisation diplomatique et une réussite dans la diplomatie, plus secrètes mais comparables à l'organisation et à la réussite de *l'Entreprise Callac et Fils*.

- On se passera, s'il faut, de leurs quatre mitres ensemble, dit le terrible Breton ; une seule suffit. On trouve toujours un vieil évêque en retraite ou quelque Monseigneur, trop heureux de présider un déjeuner et se faire traiter de Monseigneur. Mais on ne peut ouvrir au culte une chapelle sans la consacrer. Nous aurons une chapelle sans nom, sans fidèles, sans Dieu, pour y célébrer et pour y adorer feu Monsieur Nerduel. Madame sa veuve est une de ces femmes qui règnent. Elle règne.

Monsieur le Recteur de Louméant, sur son fauteuil d'honneur, se répétait le mot : Elle règne. « J'ai tout appris au jeune Callac, songeait-il. Oui, les figures et les nombres, un certain genre de logique, tout le peu que je savais. Mais il connaît les choses que je ne connais guère, et le monde obscur des hommes, que Je ne connais pas. » Et il remerciait Dieu de lui avoir donné un élève. « C'est une grâce fort rare, même à ceux qui enseignent, comme j'avais ce beau métier. Ils croient qu'enseigner c'est régner parce qu'on enseigne ! Ce n'est que le métier. Un élève, si Dieu vous l'accorde comme une grâce, c'est un esprit qui s'accorde à notre esprit, comme une voix à une autre, qui a ses profondeurs qui ne sont pas les nôtres et par qui Dieu nous enseigne que nul ne règne sur les esprits, que tout est libre comme Dieu est libre et que la fraternité est un mystère admirable.»

Cette espèce de prière n'était pas absolument déplacée dans une salle où tant de vieux Saints montaient une pieuse garde. Grévellec avait bien besoin de leur aide et de leur intercession, à défaut de Callac qui, sans doute, aurait trouvé les arguments ou les feintes les plus habiles, enfin tout le nécessaire d'une négociation.

À près de quatre-vingt-quatorze ans, une cantatrice arrive à fatiguer sa voix. Le Recteur profita d'un peu de fatigue, qui suivit les élans passionnés, pour présenter, le mieux qu'il put, l'assemblage de ses raisons. Il mit de la chaleur et de l'accent à parler de l'ingénieur et de l'entreprise. Il n'avait pas à décrire la chapelle, bien que les particularités de l'architecture eussent été susceptibles d'intéresser la veuve d'un artiste. Il se bornait à l'essentiel, qui était l'état des travaux en cours. On posait les ardoises, c'était tout dire ! Bien avant le 31 mai, Port-Tudy aurait sa chapelle. Monseigneur de Quimper et l'évêque son auxiliaire avaient noté la date et promis, malgré la surcharge de leur calendrier apostolique. On aurait un supplément de deux autres mitres. Et même ... (le Recteur hésitait à le dire, l'engagement n'étant pas encore formel), il n'était pas impossible qu'un chapeau de cardinal vint se joindre aux quatre mitres. L'après-midi, procession sur les falaises et sur les dunes, qui reviendrait à l'enclos des peupliers pour le Salut du Saint-Sacrement, des bannières de tout le Finistère, la chorale de Redon, binious et bombardes, toutes mitres dehors. Une cérémonie inoubliable ! Le Recteur avait tant de raisons à présenter que l'ordre et l'assemblage s'effaçaient, mais au profit de la chaleur et de l'accent, ce qui lui donnait cette éloquence directe et sobre qui était la sienne.

Bonne-Marraine, assise ou debout sous son ogive, eut, pour elle toute seule, l'un des meilleurs sermons de Grévellec. À Pont-Croix, quand il prêchait, il y avait aussitôt de la vie et de l'attention sur les visages. On savait que le sermon n'était jamais très long, qu'on ne dormirait pas, que tous comprendraient tout, même les plus jeunes, même les deux jumeaux Jean-Pierre et Jean-Paul Le Miriadec, qui étaient si bêtes.

Le sermon du Recteur sur la chapelle, construction et consécration, ne pouvait pas laisser Bonne-Marraine insensible. C'était adroitement, à qui voulait entendre, le panégyrique de Bonne-Marraine. La péroraison allait de soi, puisqu'il fallait conclure. Pour la dernière fois peut-être Bonne-Marraine était marraine...

- Marraine dans l'éternel, si j'ose dire, osait dire le Recteur. Et certes, au jugement de Dieu, aucune créature n'est comparable à la créature humaine. Des anges les plus purs il n'attendait que de l'encens ; il attend notre amour. Et, comme l'écrit Saint Jérôme : Ce maître dans l'art d'aimer a voulu nous l'apprendre, d'abord en nous donnant tout, et encore en se donnant lui-même, nous laissant libres de donner ou de refuser notre amour. Mais cette créature est éphémère, Madame, et des pierres le sont un peu moins que nous. La chapelle dont vous devenez la marraine gardera une durée au-delà de la notre à notre amour et à nos prières, dont elle est l'image très émouvante. Le nom que vous lui avez choisi (car je me flatte de penser que vous l'avez déjà choisi) sera encore son nom, quand personne au monde ne se souviendra plus du nôtre.

Pendant le prône de son Recteur, Madame Nerduel sans un geste, son visage d'amidon et ses yeux blancs, comme une statue de plâtre au milieu des statues de bois. La péroraison achevée, deux ou trois fois elle se passa lentement les mains sur le visage, comme si elle essayait d'enlever tout ce plâtre qui lui raidissait le front, les joues, tout le visage. Puis, d'une voix basse, qu'un souffle épuisait :

- Vous dites, Monsieur le Recteur... Vous dites qu'ils n'ont pas encore terminé les fondations... Mon mari... se plaignait toujours des architectes ...

Ce « mari » n'était plus qu'un pauvre mot parmi les autres, presque indistinct, qui n'était qu'un souffle ou un soupir, suivi d'un soupir, parce que Madame Vve Nerduel ne chantait plus, ne parlait plus, mais elle geignait et elle soupirait. Et de nouveau de ses longues mains blêmes, aux ongles trop longs, comme on dit qu'ils poussent encore aux morts, elle s'acharnait à son plâtre de visage pour le faire tomber et s'en délivrer.

Tout à coup, ce fut très-haute dame qui de son haut tomba, ou fit semblant, car il est vrai qu'elle glissa et le Recteur crut qu'elle glissait, mais le masque de tragédie restait accroché là-haut sous son ogive. Rachel ou Sarah, quelques rares tragédiennes, auraient su glisser ainsi sans glisser, tomber sans tomber. Il avait suffi à Madame Nerduel de décroiser les bras qu'elle tenait croisés dans le geste qu'elle avait pour l'éternité du vitrail au cimetière de Saint-Caradec, et surtout de geindre et de soupirer d'un soupir plus fort, comme une tragédienne rend le dernier soupir. Elle pâma. Elle trépassait ; ou faisait semblant.

Grévellec, qui n'était pas endurci au spectacle de la mort comme sont la plupart du temps les Recteurs de paroisse, se précipita de son fauteuil au trône et risqua de glisser vraiment sur l'étendue du parquet ciré. Embarrassé comme un professeur pourrait l'être à la pâmoison d'une candidate, il avait saisi l'une des deux mains blêmes. Il tapotait et répétait :

- Madame ! Madame Nerduel !

De l'ombre du trône, plus prompte que le Recteur, la Julie avait surgi et glapissait des « Bonne-Marraine » devant sa marraine écroulée.

Comme la Vierge de son vitrail, Marraine n'était pas morte de ce que nous appelons la mort, un simple Endormissement de Sainte Vierge ou la mort dans les tragédies. Aurait-elle glissé Jusqu'au sombre bord, son nom que répétait le Recteur (le nom de son mari !), le titre de Bonne-Marraine qui était son titre chéri, le Madame à répétition que lui prodiguait un Recteur qui n'était pas n'importe qui, la spontanéité des cris, des secours et des hommages, tout l'aurait décidée à tirer en arrière, à s'arracher du bord, à remonter, à revivre, comme il était manifeste qu'elle revivait, qu'elle avait encore une main sensible malgré la couleur de tombe et les ongles funéraires, qu'elle daignait entendre les hommages et les recevoir. C'était presque un miracle. Mais, dans cette sorte de salle capitulaire, où elle siégeait parmi quatre rangées de fauteuils vides, abbesse et fondatrice d'un ordre périmé et inconnu, et sous la protection de tant de saints, un miracle n'était pas impossible.

La prière du Recteur y avait sa part peut-être. « Mon Dieu ! » s'était écrié le Recteur, en se précipitant au secours. Quelle ferveur ! Et que de complications sous-entendues, présentes et futures. dans cette courte prière ! Toutes les mêmes sous-entendues, quand, ayant aidé la Julie à rétablir sa marraine sur un trône où jamais elle n'avait cessé d'être fortement établie, Grévellec eut cette parole :

- Madame, il faut vivre. Je vous en prie au nom de la Sainte Église. Il aurait pu dire : « Au nom de la chapelle, dont vous êtes la marraine et qui n'a pas encore de nom. » Callac avait demandé :

- Et si elle meurt sans avoir nommé ?

Le Recteur n'avait répondu que par un tour d'ailes de moulin, comme s'il écrasait une paroissienne.

- Je n'aurais pas dû signer....

De ses mains croisées très haut, elle recommençait à griffer en vain son visage, dont le plâtre devait être plus dur que le marbre, car elle s'y éraillait, elle s'y fendait les ongles et rien ne sortait, ni sang ni plâtre. Elle soupirait aussi et geignait, mais ce n'était plus que geindre et soupirer, sans une invocation à Dieu ou aux saints dans le geindre, sans un mot soupilé dans le soupir.

Abattue ou rétablie, elle n'avait pas dit un mot depuis cette référence à ce que son mari pensait des architectes. De sa main qui serrait la main, elle avait remercié le secourable Recteur ; d'un penchement de tête, sa Julie. Faudrait-il donc apprendre le langage que parleraient les mains, si désormais Bonne-Marraine se contentait de faire parler ses mains à la façon des sourds-muets ? Et Me Libera, encore surnommé Goupillon, accorderait-il validité à ce langage ?

Grévellec avait dit tout ce qu'il pouvait dire en adjurant de par la Sainte Église. Madame Nerduel, si haut que fût son trône, devait de la réponse à la Sainte Église, si du moins elle disposait de la parole. Enfin, les lèvres exsangues dessinèrent une parole, que la Julie lut aussitôt sur les lèvres, et les saints la lurent aussi avant que la parole fût une parole que Monsieur le Recteur pût entendre ; mais c'était une parole pour Julie, pour les saints, pour les fauteuils et le parquet ciré, et qui transit de terreur et de pitié la Julie, les saints aussi ; ce n'était pas une réponse au Recteur ni à la Sainte Église :

- Mes névralgies ! Mes névralgies ! Bonne-Marraine n'avait pas entièrement perdu l'usage de la parole, mais toute la parole se réduisait à celle-là.

La Julie, s'agrippant aux fauteuils et aux saints, s'échappa de la salle capitulaire, comme folle, et revint au bout d'un moment tendant une assiette, un verre d'eau sur l'assiette ; le Recteur stupéfait de cette assiette qui suivait tout un écheveau de trajectoires fantastiques, qui volait, qui tournait, que Julie rattrapait et relançait, soumise aux péripéties de la déambulation acrobatique de saint en saint, de fauteuil en fauteuil, le verre plein et pas une goutte renversée. Cela aussi tenait du miracle, si l'on y songeait. Et, par surcroît, la Julie tremblait de sa terreur et sa pitié, comme elle tremblait en se haussant jusqu'à frôler d'un peu d'eau la pa-

role, l'unique parole sur les lèvres. Bonne-Marraine quand elle sentit, eut un pâle sourire à son masque de torture, un sourire à navrer le cœur.

Elle avait de ces névralgies depuis l'enfance. Cela s'empara d'elle tout à coup, au milieu d'un repas de famille, filleuls et filleules autour ; aussi bien chez le notaire, à l'instant précis d'une signature. Si elle avait réuni tant de saints pour la protéger, c'était peut-être à cause de ce démon qui l'accompagnait et la guettait partout, et s'emparait d'elle, se logeait en elle, à la tête, lui pétrissait l'intérieur de la tête, toujours inattendu, disait-elle, et toujours quand elle aurait eu besoin de sa tête. Seule, elle appelait à l'aide dès qu'elle soupçonnait l'entrée du démon par les narines ou par les oreilles. Quand elle luttait, comme elle avait lutté pendant toute la durée du plus éloquent des sermons de Grévillec, la victoire du démon n'était que plus complète. Le démon pétrissait d'une telle force, d'une rage si savante et si cruelle que la torture devenait une torture d'enfer. Le sauvage ! Ce qu'il voulait obtenir de très-haute dame, c'était l'aveu. Il doublait et redoublait jusqu'à l'aveu : « Mes névralgies ! Mes névralgies ! » Alors, quand elle avait fini par dire, elle entendait comme un éclat de rire dans la tête à lui faire éclater la tête : c'était son démon qui riait.

Un peu d'eau très pure, que Julie tirait d'un puits sous les frênes, qui était le puits le plus profond du pays, procurait certains jours un espoir de soulagement, quand Bonne-Marraine trempait ses lèvres, et parfois même un soulagement immédiat et total. Ce démon de tête partait comme il arrivait. Il avait son humeur à lui, qu'on ne pouvait jamais prévoir.

La plus célèbre des névralgies de Bonne-Marraine l'avait saisie et torturée le matin de mon mariage, à une heure du mariage à la mairie. Mince et grande, comme elle était, cet air de duchesse qu'elle avait, qu'elle était belle dans sa robe de dentelle ! Une robe dont on avait parlé pendant des mois à Saint-Caradec : les dentellières de Sainte-Marine avaient travaillé un an aux dentelles. Entourée de ses demoiselles, elle souriait, passant en revue tous les cadeaux qui lui étaient venus, les uns de ses propres amis et beaucoup d'amis inconnus, expédiés d'Angleterre ou de Hollande. Élisabeth, qui ne riait jamais, de quel fin sourire elle savait sourire ! Or, le démon avait choisi le moment du plus fin sourire. C'était bien le moment ! On avait cru tout de bon qu'Élisabeth allait mourir. La mairie, l'église, le repas de deux cent-cinquante convives, tout fut en retard, et de quel retard ! Jamais le démon des névralgies ne consentait à partir, ni par les oreilles ni par les narines. Pauvre Élisabeth ! On avait dû l'étendre. Elle se lamentait dans ses dentelles, assistée des demoiselles, le mari déconcerté, les quatre pharmaciens de Saint-Caradec

au chevet de torture et désespérés de leur impuissance. Soudain, la martyre passe ses mains sur son visage, se lève, sourit d'un fin sourire à ravir le marié, les pharmaciens, les demoiselles, Monsieur le Maire et tous les convives :

- Qu'est-ce que c'est ? dit-elle, comme si son démon, les névralgies et les tortures n'étaient qu'une fable dont elle souriait ; et, d'un air de duchesse :

- Vite ! Les garçons, les demoiselles, le marié ! Pourvu que le sot démon ne m'ait point gâté mes dentelles !

L'eau du puits que tendait Julie (toujours l'assiette sous le verre) sembla d'abord attirer le démon dehors. Le Recteur songeait même, non pas à refaire son sermon, mais à reprendre en gros les raisons, qui demeureraient les raisons de sa visite, encore inutile. Il se disait que sa paroissienne, l'esprit tout occupé par la souffrance, n'avait rien écouté. Et d'autre part qu'elle ait pu croire (elle l'avait dit) que les fondations n'étaient pas terminées, cela prouvait, au jugement du professeur Grévellec, qu'elle ignorait tout de l'ampleur et de l'état des travaux. « Il faut donc que je l'instruise au plus tôt. Tout commence là. » Qu'instruire fût le bon commencement, toujours et partout, c'était la constante pensée du Recteur. Instruire et construire.

Profitant d'un répit que le mal ou le démon accordait à Bonne-Marraine, dont les mains ne griffaient plus le plâtre, dont le sourire n'était plus ce lugubre sourire à navrer le coeur, mais le sourire malgré soi d'un peu de repos qu'on démêle dans un reste de souffrance :

- Quelle est votre solitude, Madame, fit le Recteur, pour que vous ne sachiez rien, comme il est évident que vous ne savez rien, de ce qui s'est fait, depuis tantôt six mois, sur un terrain qui vous appartient encore et qui n'est qu'à un jet de pierre de votre maison ?

- Oh ! répondit Madame Nerduel. Un jet de pierre ! Monsieur le Recteur. Cela dépend de qui jette la pierre. Jamais je n'ai pu jeter une pierre aussi loin ...

La voix n'était pas celle d'une mourante, ni celle d'une martyre qu'on vient à peine de délivrer du chevalet et des tenailles. Ce n'était pas non plus la voix de cérémonie, en haut du registre, le mot de mari à la clé. Un fin sourire comme un lointain reflet du sourire d'Élisabeth. « Al-lons ! se dit Grévellec qui retrouvait de son courage. Avec un peu de chance, sur ce ton, je vais pouvoir instruire, et, dès que l'on peut instruire, c'est bien le diable si... »

Il avait tort de parler du diable, même comme on se parle à soi. Le diable lui vola sa chance. Le démon des névralgies, qui était sorti par une oreille, s'avisa de rentrer par l'autre. Déjà une main sur les deux triturait le plâtre du visage ou s'y préparait. Sans geindre positivement, mais

d'une voix qui ne tarderait guère à n'être qu'une voix qui geint et qui soupire, Bonne-Marraine eut tout juste le temps de dire :

- Mon Dieu !... Comment saurais-je quoi que ce soit, même sur un champ qui était à moi ? Je suis aveugle. Ma fidèle Julie (que serais-je sans ma Julie ?) n'est pas plus valide que moi. Et que voit-elle ? La terre, rien que la terre. Mon notaire, quand il vient, ce ne sont que des papiers où je ne comprends rien. Qui m'instruirait ? À quoi bon m'instruire ? Ma vraie maison, monsieur le Recteur, est au cimetière de Saint-Caradec. Mon mari m'y attend.

Le Recteur de Louméant allait se proposer, car il avait hâte d'instruire. Mais le démon de tête, installé dans le dedans de Bonne-Marraine, l'obligeait à se griffer le masque, et encore le cou, la nuque, tout le crâne. Pétrir était un jeu qui ne l'amusait plus. Il se mit à mordre, à déchirer, à dévorer. La martyre redressée se haussait en s'appuyant et se tordant contre le dossier droit, à presque dépasser l'ogive.

- Pitié ! Pitié ! cria-t-elle, comme transportée par cette douleur nouvelle. Puis, vaincue, avouant qu'elle était vaincue (« Mes névralgies !»). Elle se tassa peu à peu, les mains cachant le visage, ses coudes aux genoux. Les cris eux aussi, comme des flammes qui s'abaissent, qui ne sont plus qu'un feu plus bas, égal et continu.

Grévellec avait pitié de cette vieille femme, qui n'était plus de notre terre que pour crier pitié et pour souffrir. De son cœur, qui avait reçu le don de l'amour, de cette raison naturelle qui est aussi un don de Dieu, il pria Dieu. « Seigneur, pria-t-il, ajoute ta nuit à sa nuit. Donne-lui tous les sommeils, celui où la douleur s'endort, et cet autre sommeil où l'homme s'oublie et se retrouve en toi...» Il n'était pas de ceux qui s'en vont parce qu'on souffre. Il avait l'art de se taire et d'être là, homme de Dieu puisqu'il l'était, et tout simplement un homme si l'on se passait de Dieu, car jamais il n'encombra. ni de soi ni de sa soutane.

Bonne-Marraine au point de s'endormir, non sans des retours de plainte, mais la plainte plus rare et le souffle régulier, Monsieur le Recteur lui toucha l'épaule, ce qui était son geste d'amitié. Puis :

- Voulez-vous me reconduire, ma brave Julie ?

Chapitre VI

La Paroissienne

Julie avait ouvert la porte et, sans l'avoir refermée (Si Madame appelle...), précédait Monsieur le Recteur parmi les ombres du couloir, qui était si sombre que Grevellec entendait la danse acrobatique de Julie et se dirigeait au son, Julie invisible dans l'ombre.

- Monsieur le Recteur ! fit une voix de cérémonie, au registre le plus haut, une voix qui retourna la Julie et le Recteur.

La Julie trembla ; le bois des fauteuils et les saints de bois. tout trembla dans la salle capitulaire à la majesté, à la puissance de cette voix.

Madame Nerduel était debout sur sa petite estrade, sans autre soutien que sa majesté de tragédienne ou d'abbesse, dressée comme une flèche de chapelle, comme un peuplier dressé. À cause du soleil d'après-midi et de la lumière sournoise qui, de la fente des persiennes, avait fini par ruisseler jusqu'à cette flaque, soleil et ciel, sur le parquet, le visage blanc d'un blanc de nuage s'illuminait d'une réverbération comme de soleil ; ou, peut-être, ce n'était qu'un peu d'or, une phosphorescence dorée, du visage fané et dédoré d'Élisabeth.

- Je vois ! Je vois ! dit-elle. Je suis aveugle, mais Je vois. Saint Colomban ou Saint Adrien, Sainte Catherine ou Sainte Anne, ou l'un de mes Saints très vénérés que voici, a sans doute obtenu pour moi cette grâce d'en haut ! Mais non ! C'est mon mari ! Ce ne peut être que mon mari : il est là-haut ! Moi Je n'ai pas le mérite qu'il faut ...

Elle regardait, son regard sans regard vers le plafond ou vers le ciel, comme les aveugles.

- Je vois des peupliers que je reconnais ... Oui, c'est l'enclos des peupliers. On creuse ! On creuse ! Quel immense trou !... Et que verse-t-on dans ce trou ?... Cela fait une sorte de table maintenant, grande comme une place de village, qui serait une table de pierre. Et que de pierres partout ! Je pourrais compter comme comptait Élisabeth quand j'étais Élisabeth....

Elle tendait un bras vers le ciel et comptait :

- Cinquante-trois pierres toutes pareilles qui ont une petite margelle comme la margelle de nos puits bretons ... Si je compte, c'est que je vois ! Mais tout va trop vite, cela monte ; des murs, des colonnes ... Cela pousse, comme l'herbe pousse, mais on ne voit pas l'herbe ni les arbres pousser devant soi comme je vois. Je pourrais dire tout ce qui pousse, mais cela va trop vite, je n'ai pas le temps de le dire ... Oh ! Monsieur le Recteur ; Quel beau porche, grand comme une chapelle ! Et deux tours, maintenant. Un clocher entre les deux tours. Une cloche, une deuxième ! Mais qui vient de suspendre les cloches ? Les tours n'avaient de flèches, elles ont. Je vois ! Mais ... comment dire ? Je vois le dehors et le dedans à la fois. Ce n'est pas de cette façon-là que je voyais quand je voyais...

Les deux bras levés, tout son antique corps comme soulevé par la joie, qui ne pouvait être qu'une divine joie, elle s'arrêta de dire ce qu'elle voyait.

- Ah ! Monsieur le Recteur ! Si vous saviez ! Mais c'est trop difficile à dire...

Ses yeux, sinon ses regards, prenaient une sorte de couleur, un bleu pâle mais bleu, couleur des fleurs de la chicorée sauvage.

Ce que pensait le Recteur était aussi trop difficile à dire. Et, pour le dire, il aurait fallu d'abord qu'il sût au juste ce qu'il pensait. Volontiers, il se serait dit à lui-même : « Grévellec, tu dors ; réveille-toi. » Mais en vérité il ne dormait pas et le savait en vérité. Son premier vicaire, l'abbé Gallou, dont Grévellec disait à Callac dans l'intimité : « Il croit à tout sauf à Dieu », serait tombé à genoux. Au sujet du même vicaire « Tomber à genoux, c'est encore tomber, disait son Recteur. Il ne faut pas tomber mais s'y mettre. » En attendant de décider s'il s'y mettrait un jour, en souvenir de la vision béatifique, Monsieur le Recteur considérait. Attentif à tout, respectueux, enregistrant pour enregistrer, tâchant de ne rien mêler de soi à ce qu'il enregistrait.

Or, Madame Nerduel, même dans l'ivresse de la vision, ne perdait rien de cette perspicacité que tous, du Docteur Armand à Caillebote se plaisaient à lui reconnaître. S'adressant directement au Recteur :

- Mais enfin, Monsieur le Recteur ... ce que je vois, ce que je viens de voir ... cette chapelle ... Elle n'est pas encore construite. Vous m'avez dit vous-même que l'architecte en est encore aux fondations. Est-ce que Dieu me trompe ? Les saints, les saintes, mon mari me trompent ! Suis-je livrée au démon ? Vous êtes mon Recteur, instruisez-moi !

La chance souriait une seconde fois et le Recteur lui souriait. Il pourrait donc instruire ?... Cette fois, ce fut Dieu qui lui vola sa chance. Grévellec n'eut pas le temps de s'écrier : « Non, Madame, non ! Dieu n'est pas trompeur, car la chapelle est construite. » Alors, Bonne-Marraine, prolongeant la chance, aurait inévitablement demandé du détail. Mais Marraine, de son estrade, ne voyait plus la chapelle, ou si elle continuait à la voir, porche et clochers, dehors et dedans, ce n'était plus qu'une chapelle.

Les bras en croix, elle balbutiait :

-Je vois Dieu ! Je vois Dieu !

Et de l'horreur, une horreur sacrée, succédait à la pure joie dans le bleu de chicorée, dans l'or du visage dédoré, comme si l'on effaçait l'or sur le plâtre. Un peu d'horreur aussi au visage du Recteur comme il est naturel si, malgré soi, on soupçonne du sacrilège.

Il y a des degrés, en tout. Il s'est fait une coutume et des traditions en matière de visions et d'extases. On s'attend à ce que l'on peut voir : Saint Michel, Sainte Anne ou la Vierge. Le Petit Jésus, passe encore ! Mais Dieu ! Madame Nerduel n'avait aucun lien de cousinage avec les Prophètes du Peuple Élu. Elle n'était pas la marraine du Pontife Romain. Le Dieu d'Isaac ne se sentirait pas chez lui à Port-Tudy et le Christ, si familier aux hommes quand il était homme, ne s'est prodigué que fort peu depuis les Pèlerins d'Emmaüs. Qu'une paroissienne aveugle reçoive du ciel, pour la remercier d'un terrain, la possibilité assurément merveilleuse d'entrevoir un instant ce terrain comme si elle : voyait, le cadeau était déjà exorbitant, et selon l'insondable charité de Dieu, non pas selon sa justice.

Afin d'enregistrer comme on enregistre :

- Vous avez dit Dieu, Madame ... dit le Recteur.

- Oui ! Je vois Dieu. C'est Dieu que je vois.

- Et quelle personne de Dieu, Madame ? Car Dieu est en trois personnes ...

Madame Nerduel ne répondit pas à cette question-là, qui sentait un peu son Inquisiteur. Elle voyait et répétait qu'elle voyait. Quand une aveugle dit qu'elle voit, on devrait la croire ! Ce qu'elle balbutiait

d'abord, elle le déclarait, elle le proclamait, elle l'annonçait à l'univers, du haut de sa petite estrade, Port-Tudy au centre de l'univers.

Puis elle laissa retomber ses bras, elle joignit ses mains, elle rabaisa ses regards vers la terre, comme si elle regardait quelque chose ou quelqu'un par terre.

- Sa Mère doit pleurer, dit-elle (c'était donc le Fils qu'elle voyait), mais elle se cache si bien derrière son voile que je ne puis voir ses pleurs ...

Le Recteur enregistrait toujours, moins Inquisiteur depuis que Bonne-Marraine ne déclama plus, ne tirait plus sur ses bras, comme si, crucifiée à la place du fils, elle criait d'horreur et d'angoisse vers le Père. Et c'était un spectacle bien digne de l'attention d'un esprit vif et profond. À spectacle de choix, observateur de qualité.

Toutefois, les vapeurs de sibylle et les orages à grands tonnerres des Prophètes incommodaient Grévellec. Comme disait son cher Callac : « Notre Dieu ne se réjouit pas des feux de Bengale ni des pétards. » Les vociférations, les transes, les nuages ou les vêtements qui se déchirent, tout cela le trouvait assez froid et le refroidissait encore. Le fracas lui semblait de mauvais ton. Aux pompes liturgiques, il préférait la messe basse du petit matin, surtout si l'élève Callac servait la messe.

Il n'avait pas prononcé que la vision de sa paroissienne n'était qu'une imposture, mais il avait dû se retenir de le prononcer. Sa mystique n'allait pas à la fantasmagorie. Quand les regards de la Nerduel, perdus au plafond de la salle, étaient aveugles au plafond mais, par delà, voyaient le ciel, des pierres, des tours et des peupliers dans le ciel, ses regards à lui, qui n'était pas un aveugle, l'oeil aussi vif que l'esprit, se perdaient et se seraient endormis au plafond, car il n'y avait rien d'autre à voir qu'un plafond. Mais le regard de Bonne-Marraine vers la terre, un regard de myope plus que d'aveugle, n'était plus fixe, de la fixité de l'extase, folie ou grâce du ciel. Les mouvements de la tête et du cou aidaient le regard, s'il fallait parler d'un regard. Au lieu de débiter comme elle débitait quand le défilé des visions allait si vite qu'il défilait la parole, Madame Nerduel prenait son temps et même retardait le temps de dire :

- Comme il est jeune ! dit-elle.

Elle hochait sa vieille tête. Elle se penchait pour mieux voir.

- Sur les genoux de sa Mère il est tout nu, comme un enfant. On dirait un Jeune garçon, un de ces noyés que l'Océan rapporte. Il les déshabille. Il les roule longtemps avant de les rendre, tout nus, tout blancs, comme des galets. J'en ai vu et j'en ai vu, toujours au même endroit de la Bellangelière, à ce coin de plage contre le rocher de Saint-Mathieu ! Et voilà ! Il s'appelait Jésus. Il était le Fils de Dieu

comme vous dites, Monsieur le Recteur. Il était Dieu. Il est mort comme les autres. Alors ... si celui-là est mort...

Elle avait dénoué ses mains. Elle les avançait comme si elle voulait toucher ce jeune cadavre que l'Océan ou Pilate venait de rendre. Ce n'étaient pas des mains d'aveugle. Elles tremblaient d'horreur, du désir aussi de toucher.

- Pauvre petit ! On lui compterait les côtes ... Un fils d'ouvrier. Il avait déjà des mains d'ouvrier. On voit bien qu'il marchait nu-pieds. Cela fait de grands pieds. Apprenti-menuisier ou deuxième mousse, c'est beau sur les images de Communion ou les cartes-postales ... Mais on se lève tôt, on a le ventre vide et l'on reçoit des coups ... J'ai toujours été riche. Jamais personne n'a porté la main sur moi. Jeune fille, j'avais cette manie de manger le moins possible afin de rester fine et mon père me promettait un louis d'or au bout du mois si je m'efforçais de manger davantage. Mon père me disait : « Tu triches », car je trichais. Mais j'avais tout de même le louis d'or. Je serrais le louis dans une cassette. Je n'en avais pas l'emploi. J'aurais pu le donner, mais pourquoi le donner ? Il était à moi ! On ne disait pas encore que j'étais avare. Je n'ai pas été avare. J'ai été riche. Et maintenant, Monsieur le Recteur, parce que j'ai donné quatre peupliers et un carré de terrain dont je ne faisais rien, Dieu me favorise d'une grâce exceptionnelle dont je dirais qu'elle est scandaleuse et ridicule, si ce n'était pas un blasphème de le dire. Je ne délire pas, Monsieur le Recteur, je ne suis pas folle.

Grévellec ne songeait pas du tout à dire que Madame Nerduel était folle. Il était muet, comme un muet de naissance, jusqu'au plus profond de soi. Depuis un moment il n'avait plus tout à fait le même visage en observant sa paroissienne. Il y passait des ombres et des remous contrariés. La même attention, le même soin à tout observer et enregistrer, mais les conditions avaient changé. Le dedans de l'observateur, sa mécanique, n'avait plus la docilité, l'indifférence aisée d'une mécanique.

Bonne-Marraine, d'une confiance à l'autre, suspendait la confiance, des silences courts et parfois un long silence. Malgré le mutisme des profondeurs, Grévellec aurait pu meubler le vide des silences de paroles banales. Mais il était clair qu'il respectait silences et confidences.

Jamais Bonne-Marraine n'aurait parlé à son notaire comme elle parlait au Recteur. Fable et vérité ensemble, le dosage échappait à Grévellec, qui cependant n'oubliait pas que Madame Nerduel était sa paroissienne, et de la confiance à la confession il arrive que la transition soit insensible.

- Je confesse, disait-elle, que j'ai cru un instant, je ne saurais dire combien de temps, que je voyais le Christ sur les genoux de No-

tre-Dame. Je voyais la chapelle comme un jour elle sera quand elle sera la maison de Dieu. Pourquoi n'aurais-je pas vu le Seigneur notre Dieu ? J'étais emportée par la grâce. Je ne réfléchissais pas que ce n'est plus ainsi qu'il doit être dans son Paradis. Il a vaincu la mort, lui !

L'oreille fine de Grévellec sut entendre en cette parole un accent de révolte, une rage qui le surprit et qui ressemblait à de la hargne ou de la haine. « Une si vieille dame ! pensa-t-il. À cet âge, on devrait mourir comme on s'endort. Il est dur de mourir quand on a vingt ans. Les Anciens, qui n'avaient pas l'Évangile, mouraient en sages quand ils mouraient vieux. Et même ils avaient la ruse d'avancer l'âge d'être vieux.» Ce fut la première parole que Grévellec se dit à lui-même dans les profondeurs. Et la deuxième : « J'ai donc bien fait de respecter le silence.»

Au bout d'un silence plus long que tous les autres :

- Ce n'était que l'image du Christ, quand on vient de poser le corps sur les genoux de sa mère. Une Vierge de Pitié, comme nous disons par ici. Dieu me la montre. Un jour, vous la verrez dans la chapelle. Mon mari en a sculpté quelques unes, qui pouvaient passer pour aussi belles que les plus belles de la Bretagne. Vous ai-je dit que mon mari était un artiste ?... Mais il ne sculptait que le bois. Le Christ que je vois, que le Christ me fait voir, qui est là, là ... Devant moi, est un Christ en pierre. La Mère et lui font une énorme pierre. Ceux qui transporteront cela un jour, je me demande comment ils soulèveront seulement la pierre ... Je peux dire que j'ai vu beaucoup de ces Vierges de Pitié. Mais je n'ai jamais vu le Christ comme il est sur les genoux de cette Vierge-là. Et je ne savais même pas qu'un artiste du vieux temps ait eu la naïveté ... Je vous avertis, Monsieur le Recteur, que certaines paroissiennes ne diront pas naïveté mais indécence, car le Christ que je vois est tout nu. À mon âge, ce sont des choses où l'on ne voit point d'indécence. Les noyés sont nus, au rocher de Saint-Mathieu. Le Recteur Cotten, qui prêchait un dimanche sur deux contre l'avarice, et les autres contre les ivrognes, avait un mot qui frappait : « Nous n'apportons rien quand nous arrivons. Pourquoi aurions-nous le droit d'emporter un peu plus que rien au départ ? » C'était une belle âme, ce Recteur Cotten, mais il avait aussi de l'esprit...

Relevant la tête, elle appela :

- Julie !

Un appel à se faire entendre au vestibule ou sous les frênes.

- Donne-moi mon chapelet, Julie. Je vois moins bien ce Christ ... Est-ce du lichen, là, sur le voile de la Vierge, ou un reste de peinture ?... J'essaye de le voir, je ne peux plus le voir.

Elle prit encore le temps d'un silence et le Recteur respecta le silence. Puis, son chapelet aux doigts :

- Jeune ou vieux ! Pauvre ou riche ! dit-elle. N'avoir plus rien, n'être plus rien tout à coup. C'est tout pareil, quand on doit mourir. Sentir que l'on va tomber, sentir que l'on tombe...

Sur le masque de plâtre, l'horreur et le délabrement. Mais elle retrouva assez de duchesse dans son délabrement pour saluer le Recteur d'un air de tête, pour remercier de la visite, pour le confier à Julie.

Assise au trône, son chapelet aux doigts :

- Jésus disait : « Je suis la vie ! »... Il pouvait le dire, Lui !... Je vais prier, tant que je verrai son image. prierai pour vous, Monsieur le Recteur. Priez pour moi.

Chapitre VII

La Foudre

Priaient-elle encore, et quel Dieu priaient-elle, quand vint la nuit de ce jour qui avait été le plus beau des jours, la jeunesse de la jeunesse du monde, l'espoir et la promesse, l'annonce comme par un ange, bien avant le temps, de Pâques et de la Résurrection ? Atroce et mortelle nuit, terrible à tout, sur la terre et sur l'océan

Les brumes de novembre avaient assoupi la première saison des tempêtes. L'instituteur du village Callac avait décrit aux enfants de Saint-Etienne ou de Monceaux-les-Mines les vagues de la pluie épaisses comme des vagues, le déluge par toutes les eaux, le rempart de la marée s'affrontant à la crue des rivières, l'estuaire de l'Osel débordant, la campagne comme un lac saumâtre jusqu'à l'enclos des peupliers. Tout cet effort de géographie était resté théorique, faute de pluie ; la terre était du sable, l'eau disparaissait au fond des puits. On patienterait donc, en attendant l'équinoxe du printemps et le deuxième rendez-vous de la tempête.

La fin de février, sans les brumes, avait plus de paix et plus de douceur que novembre. Ce soir-là, à Port-Tudy, à Louméant, dans beaucoup de maisons, on s'était endormi la fenêtre ouverte.

Un instant avant minuit, Madame Nerduel, qui ne dormait pas, venait de dire à sa Julie :

- Écoute-moi, Julie. Il faut être bien fort pour donner rendez-vous à la mort ou à la tempête. Elles ont trop de caprice. On pense que l'on mourra de la toux parce qu'on a toujours toussé. Te rappelles-tu

la mère Quintin, la buraliste, qui toussait dans le tabac ? Elle a brûlé comme une torche pour avoir posé sur le fourneau un bidon de pétrole au lieu de son pot à lait. Il est vrai qu'elle dormait autant qu'elle toussait. Brûlée vive, quel réveil !

Minuit sonna.

- Comme ceux, continua Bonne-Marraine, qui s'imaginent que minuit, c'est l'heure des crimes et des catastrophes ! Minuit a sonné. Personne ne force la serrure pour nous assassiner et ...

Elle ne put terminer la phrase.

De Louméant à Port-Tudy, comme si un gigantesque bidon de pétrole explosait, tout sautait, tout se réveillait dans le sursaut, chacun selon sa nature et sa masse, même ceux qui ne pensaient point dormir et que ce tonnerre de catastrophe avait jetés hors de leur pensée comme d'un songe.

- Les salauds, grommela Caillebote, n'ouvrant qu'un oeil ; c'est la guerre. Je l'avais dit ... Les espions ... Les espions

Il ferma son oeil. Cidre et rhum conjugués ne lui permettaient pas plus.

- Ce n'est que le ciel ; ce n'est pas Dieu ! s'écria Monsieur le Recteur qui crut d'abord, et le rêvait, que Dieu lançait des pétards, feux de Bengale ou d'enfer dans le jardin du presbytère.

Fenêtres ouvertes ou fermées, toutes vitres brisées, on marchait en se réveillant sur de la poudre de verre, ébloui de ce feu ou de cette lumière qui entrait par les fenêtres, qui éclairait le dedans des alcôves et des lits-clos, qui faisait danser des ombres sur les plafonds. On aurait dit que la campagne au-delà brûlait, que l'incendie du ciel enflammait les arbres et les maisons et que tout allait brûler comme une torche, ou comme la mère Quintin avait brûlé, dans un fracas et un roulement de tonnerre, où les coups sur les coups, après l'explosion première, s'amplifiaient de tous les échos de la campagne et de l'océan. On hurlait. On s'habillait à la hâte, on titubait d'effroi et de sommeil.

Sur la place de l'église, à Louméant, la coiffeuse présidait déjà un comité de fausses nouvelles. Un navire de guerre chargé de torpilles avait explosé au large de Port-Tudy. Ou encore : un convoi de carburant de *L'Entreprise Callac et fils*

Cependant trois maisons brûlaient comme des maisons brûlent la quincaillerie, la maison de la crêpière, une autre, toute fleurie de roses blanches, où un retraité de la marine cultivait ses rosiers, et qui n'avait rien d'un navire de guerre.

Le Recteur, sortant de son presbytère, arriva sur la place en même temps que le maire, la poignée de main cordiale de part et d'autre, comme il convenait à cet instant d'union sacrée.

- La foudre est tombée sur la fontaine de Saint-Philibert dit le Recteur. Elle a brisé la croix de granit.

- La commune réparera la croix, répondit le maire.

- Monsieur le maire ! fit un pompier sous son casque. La foudre est tombée sur le garage de la pompe. Nous n'avons plus de pompe !

Et la dame de l'ouvroir, qui inscrivait et comptait, en était au huitième coup sur granges ou sur fermes, car elle ne comptait pas les autres.

La foudre frappait encore, mais les coups rares et plus lointains. Celui-là ; par exemple, ne tombait pas loin ! l'église et les maisons de la place tremblaient. L'éclair et le tonnerre ensemble ; les lampes éteintes, du même coup.

- Le transformateur est grillé, constata le maire. Des incendies partout, sans pompe d'incendie, sans électricité, la catastrophe est complète.

Ce n'était pourtant que le début ; une manière de numéro avant la fête, confié aux artificiers. Simplement pour éveiller l'attention et donner un peu de mouvement à tout ; un orage, qui n'économisait ni sur les éclairs ni sur le tintamarre, mais quelques échantillons d'averse n'auraient pas déparé l'orage. On tendait la main, pour sentir la première goutte.

- Je viens de sentir une goutte, déclarait la coiffeuse.

Ce n'était qu'une fausse nouvelle. Les vieux tilleuls qui dormaient de leur sommeil centenaire autour de l'église et qui avaient frémi aux coups les plus cinglants de la foudre s'étaient rendormis comme Caillebote. Soudain, leurs branchages rassemblés et liés comme en fagots, on les entendit gémir et grincer d'un grincement d'agrès, vergues et cordages, du plus enraciné de la mâturation aux brindilles envolées. C'était le vent.

Au même moment, une voiture aux phares puissants, que personne ne connaissait à Louméant, au lieu de traverser, ralentissait puis se rangeait :

- Monsieur l'abbé, dit Callac au Recteur, je vous annonce la tempête !

- La tempête ! s'écria le maire.

- Je suis Breton depuis trop de siècles pour me tromper sur la tempête.

Tant de siècles, de Breton à Breton, accélérèrent les présentations. Le maire avait de la politique et s'était gardé de prêter, si peu que ce fût, à la cabale contre les peupliers.

La rude bonhomie de Monsieur Callac, sa façon d'écouter, sa rapidité de réaction à tout avaient de quoi séduire. Et comment le maire n'aurait-il pas été séduit, dans ce malheur qui était celui de la commune, quand il apprit que l'Entreprise avait une équipe de sécurité, une pompe du plus récent modèle, le tout à la disposition de la commune.

- Nous avons eu notre coup de foudre aussi à la chapelle, expliquait Callac. Un coup pour rire ! Mais sans ma pompe et mes pompiers la charpente aurait flambé. Quelques poutres à remplacer ; et le charbon de bois fera du fusain pour mon maître d'école ... Car j'ai mon école, Monsieur le maire ...

Grévellec remarqua que son cher Callac avait l'air de se réjouir de ce coup par le travers de la charpente. Le coup pour rire faisait rire Callac, d'ordinaire irritable et songe-noir au moindre contretemps.

Recteur et constructeur avaient dîné en tête-à-tête au chantier. Grévellec avait dû conter la visite plusieurs fois, comme au ralenti de l'enregistreur. Et souvent Callac avait ri (quel désastre l'aurait empêché de rire ?), mais, soudain grave, inquiet, prévoyant de la complication à n'en plus finir :

- Vous êtes sûr, avait-il demandé, que Bonne-Marraine n'a pas noyé l'un de ses filleuls dans les fonts baptismaux ?

Toute pensée qui n'avait pas pour objet l'incendie et la tempête était dissipée à tous les vents par la tempête.

Monsieur le maire de Louméant, dont on ne pouvait cependant pas dire qu'il était aux élections le candidat de l'évêché, tint à rendre hommage au Recteur Grévellec et à Monsieur Callac, quand il réunit le Conseil Municipal, quelques semaines plus tard. Il le fit en termes délicats, où il sut mettre beaucoup de cœur et de reconnaissance. C'est que, pendant toute une nuit d'épouvante, les trois hommes s'étaient dévoués, avaient agi, comme il arrive parfois à la guerre ou dans un naufrage.

Les frênes, qui ne toléraient point de venin à leur ombre, avaient écarté la foudre de *La Croix du Frêne*. Ils avaient tout renvoyé sur les peupliers, sauf le fracas de prophète ou de tonnerre et l'épouvante. Ce qui passait d'éclair à travers persiennes et doubles rideaux ne pouvait émouvoir Julie que par des reflets sur la cire. Si elle avait reçu la maison

sur son dos il n'aurait pas été cassé davantage ; quand Marraine tremblait Julie tremblait, qui ne sentait rien, qui ne pensait rien que par le détour de sa marraine.

À l'explosion du ciel et de la mer, la Nerduel ne trembla point, comme l'une quelconque de ses filleules aurait tremblé. Ce ne fut point du frisson et de la transe ni de ces serpents qui vous grimpent et qui vous serrent à triples noeuds le cou et le coeur, mais plutôt, du haut en bas de l'imposant édifice, ensemble haut et bas, partout, le démembrement membre à membre, la dislocation partie à partie, comme si chaque partie revendiquait ses droits et sa liberté, trahissait, cherchait la première lézarde pour se précipiter et s'enfuir. Des assiégés, fous de panique, se jettent ainsi du haut des murs. Et que peut le duc ou la duchesse ? Ce que peut le donjon : dominer l'effondrement, le donjon aussi s'effondrant, le duc aussi ou la duchesse, assister à la ruine de tout jusqu'au tas des ruines, comme Madame Nerduel assistait et dominait. Par l'attitude, au moins, par une fierté en poivrière, doublant la garde aux créneaux et levant les ponts, elle intimidait les fuyards. La mère Quintin avait dû tresser et trembler en brûlant. Ni le masque de plâtre, ni les ongles de momie, rien ne tremblerait d'Élisabeth, même en torche vive. Elle avait résolu de s'effondrer toute, d'un seul coup, comme l'orage d'un seul coup avait lancé foudres et tonnerres.

Elle se rassemblait toute, mépris, orgueil, autour de sa résolution, mais cette résolution déjà blessée et brûlée vive, traversée d'un éclat de foudre, de part en part. Car elle avait défié l'ombre et le sort, à sa manière ; elle s'était moquée de minuit qui avait trop de feuilleton de danse macabre pour avoir encore quelque crédit dans l'horaire et le rang des catastrophes ; et précisément la catastrophe avait choisi parmi toutes cette heure moquée et déconsidérée. La foudre aux vingt foudres avait cloué la prophétesse sur la prophétie : nul n'était assez fort pour fixer rendez-vous à la tempête ou à la mort, et la Nerduel non plus, qui avait prédit tant de morts et de tempêtes, qui avait confirmé leur mort à tant de morts.

À quatre-vingt-quatorze ans, elle ne prenait plus son bâton ni sa Julie pour aller visiter les morts. Ceux de son temps étaient depuis longtemps des morts, leurs enfants déjà morts.. Mais jadis, au chevet d'un mort, on l'attendait. Les jeunes, comme on dit, ceux qui n'ont pas l'âge du mort. Si le mort se levait soudain ? S'il réclamait soupe ou chopine ? On aurait couru, on aurait porté la chopine. Il leur fallait donc le menuisier, le cercueil (façon ville ou façon campagne), le convoi, le fossoyeur, le bout de l'an, les chrysanthèmes. Mais plutôt Madame Nerduel n'avait

qu'à venir et regarder de son regard d'aveugle. Alors, le mort était bien mort. Tout était fini.

Maintenant, elle avait dépassé l'âge où l'on meurt, à qui durera un peu plus que l'autre, l'un qui ne digère plus rien, qui devient transparent et plus fragile que de la vaisselle fragile, l'autre qui n'avait rien mais un beau jour il a pris le lit et ce fut l'affaire d'une quinzaine. Bonne-Marraine ne parlait jamais de sa santé ni de la santé des autres. Névralgies à part, qui ne relevaient point de la médecine des médecins, elle se lamentait de son grand Âge et des incommodités de l'âge, mais d'une lamentation très générale et quasi spéculative. Elle était aveugle et c'était bien assez ! Peut-être avait-elle troqué des années de cécité contre des années de vie. Elle avait son démon de tête, qui présidait aux névralgies ; elle pouvait en avoir d'autres. Ou bien quelque contrat de gré à gré, entre tous les saints de la salle capitulaire et leur Bonne-Marraine, Me Libéra notaire, qui n'avait point de pareil en matière de mort et de prolongation. Le coup de foudre à intention particulière, qui disloquait et suspendait tout l'intérieur de la Marraine, invalidait aussi les clauses du contrat, car Marraine dit à Julie :

- Donne-moi les clés, Julie !

Et Julie donna. C'était un énorme trousseau de trente ou quarante clés, les unes plates et minuscules, mais quelques unes, ces belles clés massives par la masse mais fines et forgées, qui seraient encore des clés sans porte et sans serrure. Le trousseau des trente ou quarante était le bien de la Julie, qu'elle cachait sous des épaisseurs de robe, serge et linon. C'est par ces clés qu'elle était Julie. Elle avait pouvoir partout, le droit de voir et de savoir. Et quand Marraine disait : « Prends les clés, Julie. Et conduis-moi », Julie ne demandait pas où conduire : le mois et le jour du mois suffisaient : le 22 juillet, un jour de naissance, ou le 16 juin, la date d'une mort, une vie entre les deux, celle d'un mari qui était artiste. De cette acrobatie qui était la sienne, la Julie descendait devant, comme on éclaire en descendant, toutes les deux jusqu'à la porte d'une cave au-dessous des autres caves. Et puis la Julie, nez au mur, car il était détendu de voir. Quand Marraine disait : « Remontons ! » Julie, qui n'avait rien vu, remontait.

Cette fois, Marraine, tout le trousseau dans ses doigts :

- Attends-moi ici, dit-elle.

- Je vous attendrai, Marraine, dit la Julie.

Elle ne voyait plus Marraine. Mais haute-dame, le pacte infirmé, voyait peut-être comme on voit, car elle descendit d'un trait, de la salle capitulaire jusqu'à la cave de la cave.

En ce profond de cave, le tonnerre n'était plus qu'un ramage de tonnerre, comme l'océan, entre minuit et l'aube quand il chante son chant d'océan, un chant de mille voix qui ne sont que des chants. Un coup de foudre, par instants, ébranlait jusqu'au plus profond, sans ébranler Bonne-Marraine.

La cave n'avait pour mobilier qu'une armoire. Bois plein et portes pleines, comme sont les armoires de sacristie. Une burette au dedans, du linge fin, quelques chandeliers hors d'usage : de quoi célébrer la messe une fois l'an. Haute-dame ouvrit l'armoire et tâta. Son intention n'était pas de servir la messe car elle ne tâta que pour tâter les burettes et le linge, et ce n'était rien.

Un coffre bien caché à fond d'armoire devait donc être son bien. Elle s'en empara, ouvrit le coffre, les mains dedans, ses ongles de momie à la rencontre. Un peu de linge, du bandage maculé, du coton sec, peut-être du sang desséché dans le coton. Elle espérait sans doute tirer une odeur, du sang, du coton et du bandage, à démesurément élargir les narines, à humer comme on humerait le sel et le varech dans l'odeur inégale du vent. Mais non ! Ce n'était que de la matière sans odeur, quelque chose de séché, de mort, qui n'était même plus la mort.

- Qu'est-ce donc que je viens chercher ? dit Marraine. Depuis quarante ans qu'il est mort ! Mon mari !.. C'était mon mari ...

Elle avait conservé sauvagement, pieusement, tout ce que l'infirmière avait dit de brûler et de détruire et qu'il était dangereux de ne pas détruire.

L'artiste avait traîné des mois sa mauvaise jambe, en se traînant. Deux fois il avait consulté, à Quimper et à Lorient, deux fois le même visage médical, qui ne dit rien et qui ne veut rien dire. Nerduel avait de nouveau traîné. On espère que l'on traînera, quand on traîne. Un matin, sans traîner plus, il avait dit de ces choses qu'on dit quand vient le moment de les dire : « Tu auras des lapins pour la Noël. Ils viennent bien. » Et puis : « Toute seule, tu auras trop à faire. Tu verras ce qu'il faut faire et ne plus faire. » Ceux qui s'en vont ont de ces mots qu'on ne peut pas comprendre aussitôt. Il avait dit : « Élisabeth » sans plus rien dire. Il s'arrangeait depuis des années pour ne plus dire : « Élisabeth. »

Le lendemain, il avait crié. Toujours sa jambe ! Le Docteur Martin, qui était le médecin de ce temps-là, son feutre, sa houppelande (On le

nommait Martin-braz, ou Martin-le-grand, tant il intimidait la clientèle), à peine son feutre ôté remit son feutre, alluma une cigarette à sa cigarette (américaine et bout doré) et dit en s'en allant :

- Madame, vous êtes veuve.

- Mais que faut-il faire ?

Un geste de houppe, une bouffée de cigarette ! C'était vrai. En ce temps-là on ne pouvait que laisser mourir, assister celui qui mourait. Nerduel l'artiste, qui avait été fusilier-marin eut sa garde de fusiliers, qui le tenait lorsqu'il hurlait et qu'il sautait, et qui se disait qu'il aurait pu mourir en servant. Mais c'est toujours un peu pour la patrie que l'on meurt, quand on l'a servie.

La Nerduel, après quarante ans, avait beau racler de ses ongles le dedans du coffre, humer. Ce peu de mort qu'elle conservait dans le coffre n'était plus rien. Elle baisa d'un long baiser le bois du coffre et jeta le coffre, qui se brisa.

- Il est mort, dit-elle. Depuis quarante ans, je dis qu'il m'attend à notre chapelle de Saint-Caradec. Mais je mens. Il ne m'attend pas. Et quand on m'y portera, moi, je n'aurai pas le visage de la Bonne Vierge endormie, qui a mon visage sur le vitrail. Je ne dormirai pas. Je serai morte. Morte !

Elle dit fortement et répéta le mot, comme pour s'enivrer du mot, puis fouilla de nouveau l'armoire, d'une hâte, d'une anxiété dans la hâte, qui ressemblait à la hâte de l'amour, ou à la vengeance.

- Oui ! dit-elle. C'est lui !

Ses mains au plus profond de l'armoire.

Un instant, elle tâta encore, ou elle caressa, puis elle retira doucement une chose de bois, mais qui n'était pas un autre coffret de bois. Un très vieux bois, comme une sorte de bille ou comme une tête de bois. Les vers du bois l'avaient percée de trous à ne plus compter les trous. La Nerduel effleurait le bois, la peau du bois comme une éponge pourrie, friable, grumeleuse. Un peu de pression et de frottement, cette peau tombait en poudre sous les doigts. Mais Bonne-Marraine frôlait, ou caressait, cherchant ce large trou d'une bouche béante, où elle fourra ses doigts, et encore deux trous comme des trous ou comme des yeux.

Par pitié, nous fermons les yeux de nos morts, nous scellons leurs mâchoires, leur composant un peu de ce visage qui fut le leur, afin qu'ils dorment comme ils dormiraient. Mais jamais cette boule de bois ne pourra dormir. Les trous des yeux font des trous. La mâchoire est tombée de l'autre mâchoire. Ce n'est qu'un crâne de bois qui dit la mort comme est la mort, sans mensonge ni cérémonie.

La Nerduel eut un geste maternel pour prendre, pour entourer le crâne, elle qui n'avait jamais porté dans ses bras que filleuls et filleules, faux enfants de cérémonie.

- C'est toi ! dit-elle. Et te voici mort de ta vraie mort ... À tous ces crucifix de pierre ou de bois, tu n'es pas mort. Tu souris. Tu joues ton rôle qui n'est que la simagrée de le mort. Ce n'était qu'un cri à pousser, descendre aux enfers et remonter. Trop facile ! Quand on sait qu'on est le Fils, ton père le Père, la mort n'est pas la mort.

Elle enfonçait les doigts dans le dedans des trous. Elle approchait des lèvres de son masque l'horrible bouche de bois pourri.

- Tu sens la vieille poutre et tu n'es rien. Je connais cette odeur, ce goût de pourriture.

La tempête de vent, qui soufflait là-haut, souffla si fort qu'elle ébranla jusqu'aux assises. La tempête de pluie est moins terrible. Le vent a des folies comme en aurait un homme fou. Il hurle pour hurler. C'est la rage. À la cave de sa cave, Madame Nerduel, saisie de la rage, hurla. Elle lança le crâne de bols, en hurlant :

- Roule ! Roule ! crâne de Dieu ! crâne de rien !

Elle cracha sur le crâne de Dieu, qui roulait, qui résistait, deux trous sans regard au regard, un autre trou à la mâchoire.

Quand elle remonta, au matin, elle dit à Julie comme on affirme :

- Julie, écoute-moi bien. La tempête est une folle. Dieu est mort et je mourrai. Mais, comme Dieu, je mourrai quand je voudrai, le jour et l'heure !

Elle ajouta :

- la notice nécrologique, comme elle paraîtra au *Flambeau de Saint-Caradec*, je la dicterai.

La théologie proprement dite de Madame Nerduel était fort courte, s'il est même permis de la nommer théologie. Madame Nerduel recevait tout de la religion qu'elle avait apprise, la Vierge, les anges, les saints. Elle n'avait point d'objection contre la colombe ni contre la tiare et la barbe bouclée du Père. Elle ajoutait même au calendrier. Elle avait ses saints à elle et peut-être quelques démons de menus services. Et le Fils, tant qu'il n'est pas mort, qu'il soit ! Si l'on veut, le Fils du Père, comme le prince héritier, qui s'exerce en attendant et porte la parole du Père ! Bonne-Marraine, qui avait le sens de la représentation, entrait facilement dans les raisons du Père. Mais elle bronchait sur le cadavre du Fils, comme on dit que les chevaux de bataille hennissent et se cabrent aux cadavres des chevaux.

Petite fille, à Saint-Caradec, elle avait déjà cette curiosité des choses de la mort et du monde des morts ; non pas l'enfer, le purgatoire et le

paradis, dont parle Monsieur le Vicaire qui est chargé du catéchisme, mais le cimetière, ce calme et beau jardin sur la colline, où l'on ne voit rien de la mort, où l'on voudrait voir. C'était même le seul jardin public de Saint-Caradec, car le mail, avec ses quelques bancs et ses deux rangées de tilleuls, n'était qu'un lieu pour se rencontrer sous les tilleuls, qui n'avait point de parterres fleuris ni des allées de sable fin. Mais du matin au soir on se promenait, on se rencontrait au mail, et nul, au cimetière, ne se promenait en promeneur, comme s'il était défendu de s'y promener.

Élisabeth, quand elle accompagnait sa mère ou ses tantes jusqu'à la tombe des grands-parents, toujours empressée à chercher de l'eau dans l'arrosoir. Et de la tombe à la fontaine, à travers les tombes, c'était au plus court ou au plus long, selon les jours et les tombes. Élisabeth n'est pas une petite fille à avoir peur à cause d'un trou dans la terre, une fosse toute fraîche qui attend la boîte et le mort. Ce n'est qu'un trou, qu'elle imaginait plus profond. Un jour, du côté de la fosse commune, à un convoi de l'hospice, elle a bien vu la caisse de sapin, elle a entendu le raclement des cordes sur la caisse.

On cache le chêne ou le sapin sous le drap noir et les couronnes quand le mort a laissé de quoi payer. Alors, au lieu de l'expédier à quelques gouttes d'eau bénite à la porte de l'église (comme partout on reçoit les pauvres : à la porte), on le dépose sur une belle table qui a des rouleaux pour y rouler la boîte. Élisabeth, un soir de confesse, a fait rouler les rouleaux, convenablement huilés pour ne pas grincer, car on pourrait croire que c'est le mort qui grince et tout doit être convenable autour d'un riche. Malgré les précautions, il arrive que les boîtes des plus riches, qui sont les plus lourdes, rayent le vernis de la belle table. Une autre se monterait la tête, se raconterait après confesse que le riche a rayé le vernis, de ses propres ongles rayé, en essayant de fuir la boîte ou le diable. Mais la petite Élisabeth de ce temps du cimetière et du catéchisme gardait la tête froide, comme elle devait toujours la garder froide. Une caisse de bois était une caisse de bois et l'on ne coucherait pas un vivant dans une caisse. On ne l'y prendrait pas. Il briserait la caisse. Mais il est comme en bois quand on l'y couche. On en fait ce qu'on veut, comme on fait de la caisse. On lui chante des chants. On lui tient des discours. On le descend dans une sorte de caveau, qui est un puits plus qu'un caveau, une caisse à gauche, une autre à droite. On dit que c'est le champ du repos et la maison des morts.

Un Recteur de Saint-Caradec, qui n'avait pas de bonheur d'éloquence, avait inventé, un dimanche, de dire que le cimetière était le dortoir de la paroisse. Et certes le sommeil dans un dortoir n'est pas l'idéal du sommeil, mais un dortoir est encore un dortoir : on y dort, on y ronfle, on y jette un polochon à celui qui ronfle, comme on lançait jadis au collègue ou au régiment ; on y monte minutieusement des farces idiotes, qui ne sont des farces que dans un dortoir. À l'idée d'un dortoir pour l'éternité, chacun son paquetage éternel et sa brosse à dents, dans la raideur et la vertu d'un dortoir de pèlerinage, les paroissiens de la paroisse avaient allongé le nez. Plutôt l'enfer que le dortoir ! Élisabeth avait souri sous cape de ces nez longs. C'était la punition qu'ils méritaient. Ils avaient le nez trop bête !

Ils n'avaient point de curiosité sur les choses qu'il faut savoir. Ou bien, s'ils savaient, ils mentaient et n'osaient pas dire, comme il serait vrai de dire, : « Il est mort. » Ils tournaient autour de la mort à dire. « Il est parti, disaient-ils. Le Bon Dieu l'a rappelé. » Mais partir, comme on part en voyage, cela suppose des bagages, l'heure d'un train, l'en-cas de cidre et de jambon, les oeufs durs pour le voyage. Si c'est vers Rosporden et Quimper, il faut traverser les voies. Vers Paris, l'employé ouvre la porte, appelle, c'est le quai et c'est le train, que l'on entend déjà quand l'employé appelle. On embrasse, on ouvre la porte au hasard ; le train part, il est parti. Ce n'est qu'un départ à Paris. Ce n'est pas la mort ! On ne revient pas de la gare comme on revient du cimetière.

Élisabeth, qui ne dit rien, saurait bien le dire, qui a la curiosité aussi du départ et de la gare. S'ils mentent, ceux qui mentent, c'est qu'ils veulent mentir. Ils ont l'âge de savoir pourquoi.

La vieille Gertrude, qui avait servi dans les presbytères de seize à soixante ans, et qui contait comme une vieille qui raconte, un matin de marché à Saint-Caradec :

- Ils sont comme nous, vous savez, ni meilleurs ni pires. Et plutôt pires ! Faut les entendre ! Tout le linge de confesse à la même lessiveuse. Des histoires et des histoires ! Le pardessus et le par-dessous ! Et eux donc ces Messieurs, si vous croyez qu'ils se privent ! Ce sont des hommes. Ils ne pourraient pas. Le Pape et les évêques leur demandent trop. Jeunesse se passe, même au presbytère ...

Puis gravement elle avait conclu :

- Ça, je vous le dis : ils ne croient à rien. Mais ils sont un peu comme des notaires ou comme des gendarmes. On est chiens et chats, nous autres. On se déchire. Et que l'on se déchirerait bien plus, si l'on pouvait ! Après cinquante ans de service au service de ces Messieurs du presbytère, ils ont mon estime. Ils ne sont pas là pour Dieu, comme ils

disent, ni pour la religion, comme on croit, mais pour le catéchisme et la civilisation.

Élisabeth retint ce mot de civilisation, qui n'était pas un mot de catéchisme ni de presbytère. Un mot fait une énigme. On devine qu'il a du sens. On y revient. Plus elle y revenait plus il avait de sens.

À chaque saison, fleurs de saison. Le cimetière était beau comme un beau jardin. Du sable fin aux allées ou du gravier blanc. On dit : sommeil, repos, maison des morts. On dit : les morts, pour éviter de dire : les cadavres. Et que dire ? C'est un jardin où nul ne se promène, mais c'est un jardin. On y vient pour être venu. Les fleurs y sont fleurs pour les fleurs, pour ceux qui s'en vont, en regardant de loin les fleurs. Il faut qu'il soit un jardin solitaire et qu'il fleurisse pour ce néant des morts, qui est la mort. L'ordre exige qu'il y ait un ordre des morts, bien en ordre ; un marbrier, du marbre propre ; des inscriptions sur le marbre en noir ou en or, l'or ou le noir longtemps lisible. Ce n'est pas le dortoir, c'est le registre de la paroisse, à ceux du passé qui sont inscrits, à tous ceux que l'on inscrira. Le sable ou le gravier ratissé, un notaire, un Recteur, un fossoyeur, c'est la civilisation.

Bonne-Marraine, qui avait du dehors autant qu'on voulait pour le dehors, de procession ou de communion, qui avait enterré son Nerduel l'artiste en tout ce qu'il y avait de première classe dans la première, la croix d'or en tête, et même un corbillard spécialement pour les couronnes, ce qui était d'un faste inusité à Saint-Caradec, qui faisait dire une grand-messe à chaque anniversaire, sans compter une autre messe à Louméant, où la Julie assistait seule, bâton et coiffe de deuil, depuis que Bonne-Marraine se barricadait à la *Croix du Frêne*, quand parfois elle regardait son dedans, de l'âme à l'âme, était incomparablement plus aveugle de sa vue de l'âme que de sa vue. Elle ne voyait rien parce qu'elle n'avait rien à voir.

Tout le passé des autres de Saint-Caradec ou de Louméant, sa jeunesse d'Élisabeth, l'artiste mort, tout ce qui avait été était mort, et donc en ordre quelque part, au cimetière ou n'importe où, les parterres fleuris, les allées ratissées, dans l'ordre qui est celui des morts et de la civilisation. Elle disait : « Mon mari... » À tout propos le disait, et perçait le fond des oreilles à le dire ; mais, le disant, savait et se disait que ce mari n'était qu'un reste de cérémonie, quelques os dans du bois, le bois précieux plus solide que l'os après quarante ans.

Elle disait qu'elle avait horreur, elle essayait d'avoir, elle ne pouvait pas. Comment aurait-on de l'horreur, en triturant du vieux coton, en crachant sur du bois pourri ? Ce n'est jamais que tragédie. Quand jadis

elle allait visiter les morts et les interrogeait face à face, ce qui remuait de la tragédie autour d'elle, elle se disait amèrement qu'elle était une tragédienne, qu'ils étaient morts, et que la mort, le rien de la mort, est beaucoup plus ou beaucoup moins qu'une tragédie. Elle revoyait les caveaux entr'ouverts et les cercueils, bien sagement, sur les étagères. Le démon de la tête qu'elle avait en tête aurait bien ri. Elle arrêta le démon au bord du rire. C'était compromettre l'ordre et la civilisation. À la cave au-dessous des caves, elle avait ri peut-être, à la fin, du coffre de mort et du Dieu mort, le coffre et le Dieu de leur bois pourri.

- Julie ! fit Bonne-Marraine. Julie !...

Pourquoi cet appel à Julie ? Julie n'avait pas cessé d'être la Julie de Bonne-Marraine.

- Que devient la tempête, Julie ?

La tempête, rage de vent et pluie de pluie, n'était plus qu'un souvenir à qui se souviendrait de la tempête. L'équipe Callac et Fils avait eu raison des incendies, un incendie après l'autre. Le maire, l'architecte et le Recteur, devant un café de fortune, à la mairie de Louméant, se félicitaient de ne pas avoir dormi. Quelle tempête !

Cela ferait de la copie pour *le Flambeau*, qui tirait à la ligne, la rubrique des sports, même le cyclisme breton, en défaillance par la saison. Les journaux de Paris avaient titré à la une. Les hebdomadaires s'en mêlaient. Il y avait du reportage et de la caméra dans les parages.

Chapitre VIII

Le Guatemala

Quelques jours après la catastrophe, Caillebote, qui, dans un fossé d'eau, avait survécu par la grâce du rhum, s'en revint de Saint-Caradec, où il avait visité sa femme et son notaire, radieux de tout, car la femme se recollait et le champ qui était à lui était autant dire vendu. Caillebote froissait du papier de banque dans ses poches. Il fit les douze kilomètres de Saint-Caradec à Louméant comme il faisait, du petit pas de ses petits pieds.

- Un rhum ! dit-il au café-tabac. Je suis riche!

- Les héros ne sont pas riches répliqua le patron, qui était conseiller municipal, adjoint au maire, un personnage. Paye, et tu seras considéré.

- J'ai toujours payé, même quand je n'étais qu'un héros.

Il paya et sirota son rhum en héros, son visage se plissant et se déplissant sous la casquette.

- J'en paye un second, dit-il. Et je t'en paye un, patron !

Puis il tira de sa veste et posa près du rhum un journal comme aurait été *Le Flambeau*, mais le format au-dessous.

- Sacré Caillebote . fit le patron. Tu lis donc toujours *Le Drapeau* ...

- C'est le journal des héros, dit Caillebote. Un drapeau, c'est un drapeau !

En patron prudent, même s'il parlait à Caillebote :

- Pas grand chose à lire, dans ton *Drapeau*. Des ventes. Un peu de nécrologie. Notre Conseil Municipal ...

- Si on savait lire, on pourrait lire ... dit Caillebote en se gonflant.

Le Drapeau, qui paraissait une fois le mois, était une de ces feuilles qui n'ont pas trente abonnés dans un canton, dont le rédacteur en chef est une ombre de rédacteur, les nouvelles si peu nouvelles qu'elles y font un panorama du passé sans rien de nouveau. Les allusions et les picoteries y sont le principal.

À Louméant, opulente commune et juridiction cléricale, le maire et la majorité du Conseil, sans qu'on puisse expliquer comment, étaient du contraire parti. Un parti, c'était trop dire. Ce n'était que le rassemblement de ceux qui ne relevaient pas de l'évêché ; et encore ! On y comptait quelques amis, d'amitié privée, de l'évoque ou du grand vicaire. Il fallait un organe au rassemblement, pour dire ou ne rien dire. On l'avait nommé *Drapeau* pour lui donner de la couleur, ne fut-ce qu'aux couleurs nationales, mais rien de plus délavé que la couleur du *Drapeau*. « Mensuel Republicain. » Ce « Republicain » était son moins terne.

Quelques mois avant les élections, *Le Drapeau* devenait bimensuel, puis hebdomadaire ; puis quotidien, au feu des élections. Un réacteur de Paris s'installait alors à Louméant et rédigeait tout. Au même temps, le *Flambeau*, d'un feu si pur à l'ordinaire et, comme on disait, le mieux écrit des journaux de province, s'encanaillait autant qu'il était nécessaire. De part et d'autre, on fouillait le décrochez-moi-ça des anecdotes, on échangeait la grivèlerie contre l'obscénité. L'allusion, l'insinuation relevaient le fait divers. On réservait Jeanne d'Arc ou Danton pour les extravagances des derniers jours. Puis, la campagne terminée, le réacteur intégral retournait à son Paris d'origine.

Souvent victorieux, *Le Drapeau* ne s'enflait plus qu'à de rares occasions, et d'une enflure très générale. Aux saisons mortes, deux rubriques, où somnolait de la discorde : « Doit-on le taire ? » au *Flambeau*. « Faut-il le dire ? » dans *Le Drapeau*.

Caillebote, comme c'était son droit de propre neveu, commença par cette variante :

- Si je le lis, c'est que j'ai le droit.

Caillebote disait toujours et n'importe quoi. Le patron se versa un rhum. Un à Caillebote aussi, par politesse.

Caillebote, après un merci du coin de l'oeil :

- Ils sont baisés ! Elle distribue.

- Qui ? dit le patron, ne distinguant pas celle qui distribuait et les autres ni la liaison d'elle aux autres.

Caillebote reprit :

- Moi, je rigole, parce que je suis riche. J'avais déjà ma pension. Alors ... maintenant !...

Sur le comptoir, il ouvrit sa main, une pleine main de billets

- Rentre ça, Caillebote. On te volerait.

- Oh ! Non ! fit Caillebote d'un air fier. J'ai été au Chemin-des-Dames. Personne n'oserait ... C'est de l'argent que me doit la France, m'a dit le notaire. Je boirai tout, puisqu'on me le donne.

- Alors, c'est pour moi, dit le patron. Je ne veux pas qu'on te vole. J'ai intérêt.

Caillebote s'essuya les lèvres d'un revers de main, le regard patriotique, dans le vague, comme s'il revoyait le Chemin-des-Dames.

- Moi, je m'en fous. L'argent ou pas ! Ce n'est que pour dire. Si elle meurt sans testament, j'hérite. Après tout, je suis le neveu. Ils seront baisés. Je boirai tout. Encore un rhum, et un à toi !...

Rhum et rhum, que le patron versa.

- Cul-sec ? proposa Caillebote superbement. Il but d'un trait, puis il secoua le verre :

- Tu vois ! Plus une goutte ! Ca, c'est du cul-sec ... Je ne mens pas. Et, quand je dis qu'elle distribue et qu'ils sont baisés, je mentirais ? D'ailleurs, c'est dans le journal ... On n'a qu'à lire si l'on veut s'instruire, comme disait mon capitaine.

Il empocha sa monnaie sans la compter, tira sur ses manches, ajusta sa casquette :

- Casquette !.. À présent, j'ai assez bu pour ne pas perdre l'équilibre.

Et l'on put voir Caillebote, chevalier à titre posthume, traverser toute la place de l'église, du pharmacien à la coiffeuse, en gardant la diagonale sans dévier.

Il avait oublié *Le Drapeau* sur le comptoir. Achats et ventes, publicité, motocycles, le patron lut trois fois *Le Drapeau*, même l'éditorial, qui traitait de la tempête en langage républicain.

Le patron n'avait rien contre la République. Quel que fût le maire, plus ou moins républicain, le patron était toujours adjoint au maire. Apé-

ritifs et liqueurs sont de toutes couleurs. L'évêché lui-même avait bien ses vins de table, un peu d'évangile ou de latin à l'étiquette. Le latin n'était ni plus ni moins caustique que les étiquettes de la République. *Vinum nostrum* était moins raide que le *Vin de la Sainte-Epine*. Les noms seuls le disaient. Le tout est de savoir boire ou de savoir lire. Il faut une méthode à tout. *Le Drapeau*, cul-sec trois fois, c'était pécher contre l'art de déguster, le patron avait trop d'expérience pour ne pas enfin déguster :

- Patronne ! Mes lunettes !

Elles étaient l'instrument qui convenait. « Faut-il le dire ? » était imprimé en si menus caractères qu'on avait dû se dire , avant d'imprimer, que le mieux serait de ne rien dire.

- Que c'est entortillé ! dit le patron. On croirait un communiqué de l'évêché... Tu sais, patronne, quand il s'agit d'une quête supplémentaire. « Messieurs les vicaires ne déposeront que des enveloppes. Qu'est-ce qu'une enveloppe ? Mais Monsieur le Recteur en personne fera la collecte des enveloppes... »

C'était du brouillamini pour le patron ; mais la patronne, qui était dame quêteuse à certaines quêtes :

- C'est plus que clair ! s'écria-t-elle.

Clair d'abord que la coiffeuse évaporée était dans l'erreur et la vapeur. Le bon sens et le jugement à Louméant avaient du fond. La patronne du Rhum-Tabac n'était pas la seule à suspecter, à s'interroger. On débite. On ébouriffe. On lance des décrets de quarantaine. La coiffeuse y gagnait, rien de plus vrai ; mais que gagnait la vérité ? La dame de quête récapitulait :

- À part l'ouvrage, les noyés de la Belangélaire (de dix à quinze ans) et les besoins qui sont les besoins du presbytère, le Recteur est un Recteur qui ne quête pas' Cotten, qui était un saint, quêta, prêchait à quête doublée, un dimanche contre l'avarice, ce qui voulait dire : « Ne gardez pas votre argent, donnez-le à la paroisse. » Et l'autre dimanche : « Messieurs les ivrognes (plaisante façon de désigner les consommateurs !), ce que vous dépensez en alcools divers, dépensez-le plutôt en eau bénite ... » le patron, son *Drapeau* en main, eut cette réplique qui aurait bien surpris les consommateurs :

- Cotten ou Grévellec, je ne vois pas le rapport qu'il y a avec le Guatemala ...

- C'est plus que clair, je te dis, c'est évident. Le Guatemala ! J'y arrive. J'y suis déjà...

Il fallait être dame quêteuse pour s'installer ainsi au Guatemala et ne rien perdre, au plus menu des caractères, des finesses sur finesses du « Faut-il le dire ? » Traversant tout d'un coup les océans, la patronne :

- Coëtquidan, patron ?...Tu connais ça ?

- Dame ! fit le patron. C'était Saint-Cyr avant d'être Coëtquidan. Ceux qui se font tuer avec des plumes sur la tête !... Le casoar et les taxis de la Marne, si je connais ?

Réformé n° 2 sans pension pour constipation, c'était son devoir de s'émerveiller de Marne et de casoar. Conseiller municipal permanent au titre de survivant des deux guerres, il avait cet honneur de déposer la gerbe au noeud tricolore, à chaque sonnerie « Aux Morts » devant l'obélisque des morts. Tant de noms de morts sur les quatre faces que vraiment il n'y restait plus de place pour le conseiller municipal. Cette même concurrence des noms avait peut-être épargné Caillebote au Chemin des Dames. Toutefois, dans le cas de Caillebote, on aurait eu de quoi chicaner. Une cabane en planches ne constitue que sous réserve un domicile, qui, situé comme il était à la limite de deux communes, était toujours susceptible d'être rejeté sur le territoire de l'autre. Bref, le conseiller-patron du Tabac-Rhum avait son visage de Conseil et d'obélisque sans rien sur l'obélisque que le bonheur de survivre, mais gravement.

Quand une discussion s'aigrissait, au Conseil, l'objet du débat de plus en plus obscur, il prenait ce regard neutre et cet air de considération, qui le ralliait une fois pour toutes à l'intérêt général, au-dessus des partis. C'était rappeler que le maire pourrait bien, par accident, n'être plus le présent maire ; et Rhum-Tabac encore présent au Conseil Municipal, à jamais, car il représentait l'intérêt général et plusieurs générations de morts. Il n'avait pas choisi ce rôle, qui était un rôle ingrat ; il avait le mérite de l'avoir accepté, et surtout de le faire accepter, par un esprit de conciliation et d'équité, le même qui, les résultats du vote connus, rassemblait tous les conseillers votants, pour ou contre, autour de la personne de Monsieur le maire, autour du conseiller-patron aussi et du comptoir. Si l'on souriait devant Caillebote du sempiternel porteur de gerbes tricolores, Caillebote avait ce mot : « Il fait l'andouille... » Un mot de Caillebote ! D'abord on riait. Puis on réfléchissait : « Pas si bête, le Caillebote ... »

La patronne avait failli lancer le mot et l'ordre de ne plus faire autant l'andouille. Ce ne fut qu'une reprise de souffle dans le discours et la récapitulation. Que sait-on d'un mari, quand on serait dame quêteuse ? Patronne brûlait d'instruire ; plutôt pour s'instruire elle-même de ce qu'elle avait compris, puisqu'elle ne savait jamais ce que le patron avait compris. Elle, oui. Le quelque chose qui lui manquait, c'était là, noir sur blanc, dans les plis du *Drapeau*.

Si ce quelque chose manque, on s'épuise en suppositions. Le génie aurait l'illumination, il lui manquerait encore la certitude de la chose. Une marotte de l'évêché, c'est quelque chose. Mais celle qui consistait à vouloir convertir les estivants, des diables demi nus, à demi diables, bronze et chair, datait de l'ancien évêque, qui fulminait et condamnait ; c'était le tout de son action et de sa doctrine.- Depuis le vieil évoque, qui n'était plus qu'un évêque de pierre au déambulatoire, la doctrine avait dû s'accommoder. Le titulaire était de bonne compagnie, trop averti de l'évolution des moeurs pour fulminer, pour ne pas se souvenir que la pudeur est d'opinion. Même on lui prêtait cette sentence, vraie ou fausse, qui avait le sourire de ses lèvres : « Dieu bénirait l'innocence de la nudité, qui serait un retour à l'innocence. » Le rédacteur intégral du *Drapeau*, celui de la période électorale, avait pensé brouiller de la cabale sur la sentence, mais la Loge de Rennes, alertée par la Providence, avait exigé la mise au pilon de tout le numéro, qui était à l'instant de paraître. C'est dire le respect qu'inspirait le prélat, fort au-delà du diocèse. On le reconnaissait partout pour l'un de ces esprits distingués dont les extrêmes en tout auraient tort d'attendre de l'aide. Il ne s'agissait plus de convertir les estivants mais de leur procurer l'abri tutélaire d'une chapelle.

La chapelle Saint-Cornily, là-haut, pourtant si belle, n'était plus, à Port-Tudy, que le centre d'un culte. On avait disposé des haut-parleurs dans les chênes afin que la voix du prêtre dominât la voix de la mer. L'océan dominait. Des confidents qui assistaient à la messe chaque dimanche sous les chênes avaient certifié cette domination de l'océan et Monseigneur avait conclu qu'il faudrait donc construire une autre chapelle. « L'océan n'est pas notre Dieu », avait dit l'évêque. Mais il n'avait pas dit qu'il avait de l'argent pour construire. À ses confidents : « On me croit riche parce que ma table est bonne, le linge fin, et cet ordre méticuleux qui est le secret de nos soeurs. Elles sont les servantes du Seigneur, non les miennes. Et quand nous recevons à table ouverte, c'est au nom du Seigneur. Qu'on dise, si l'on peut, où j'ai gagné de l'argent et comment. Si j'avais gagné, ce serait injuste. Je ne suis que le successeur, après tant et tant, de tel successeur des Apôtres. Un seul, parmi les Apôtres, fut un homme d'argent. Si je suis l'héritier de Judas, qu'on le dise ... » Même les plus confidents n'auraient osé le dire. Donc, pour le salut, ou pour les approches du salut, Monseigneur n'avait que la quête de sa part. Or, sous Cotten et sous Grévellec, on avait beaucoup quêté de la part de Monseigneur, mais, concernant la chapelle (« Au fait,... comment se nommerait-elle ? »), pas la moindre demi-quête ou l'une des quêtes sur deux.

- Et nous ne sommes plus au temps, disait la patronne au patron, où Saint N'importe Qui, débarquant de sa natale Irlande en ba-

teau de granit, frappait le sol de son bâton : c'était une fontaine d'une eau si pure que les mésanges venaient y boire, un monastère, une chapelle. Tu peux te promener huit jours dans la forêt de Saint-Caradec sans rencontrer un Saint ou son cerf, une croix de lumière ou d'or dans la ramure. C'est fini ! le cerf et le Saint feraient la quête. Il ne faut pas leur en vouloir.

Rhum-Tabac n'avait d'humeur politique ni du côté du saint et du cerf ni du côté contraire. Il attendait sans juger ; simplement il maintenait l'idéal de l'intérêt général, qui certes n'aurait pas alloué un décime ni un centime en faveur des estivants, chair et bronze. Que les estivants se débrouillent ! On a déjà les petits noyés ... Le conseiller n'écoutait pas tout. Mais, pendant que sa femme parlait, une démonstration se faisait, comme au Conseil, au dehors et au dedans du conseiller : quelqu'un, qui n'était pas le Recteur ni l'évêque, avait trouvé de l'argent, c'est-à-dire qu'il l'avait donné.

Car il y avait bien une chapelle entre Saint-Caradec et Le Faouët, qui tombait ou qui allait tomber, qui était à vendre si l'on s'avisait de l'acheter, et, si l'on était *Callac et Fils* ou si l'on était fée, on pouvait l'apporter de ce lieu tout forestier où elle avait été chapelle jusqu'à l'enclos des peupliers, en Port-Tudy, où elle serait une chapelle pour toujours. Mais il fallait un capital de féerie pour en payer les fées ou de l'argent énormément si Callac était d'entreprise.

Patron patronne, au comptoir où l'on sait compter, de part et d'autre, ne croyaient guère aux fées ; leur seule révérence aux chiffres, qui montaient.

- Mais qui a donc pu payer ? fit le patron.

- Patron ! dit la patronne. Cette fois, tu te réveilles. C'est au Guatemala, j'espère que tu te réveilles ?

- Au Guatemala ? reprit le patron en écho.

Le Guatemala, c'était vrai, était le centre d'où l'on voyait, d'où l'on comprenait, comme la table d'orientation au sommet du Menez-Hom d'où l'on voit exactement ce qu'on voyait sur la carte, la rade, la baie, le cap et la pointe, les bateaux et les villages qui ne sont villages ni bateaux sur la carte, et alors, même s'il flotte un peu de brume, on voit sans tout voir et l'on comprend tout. Le difficile était de faire pour ainsi dire coïncider le Guatemala, qui n'était pas là, et l'illustre camp de Coëtquidan, qui, comme le Recteur Grévellec aurait dit, n'était qu'à un jet de pierre de Louméant, tout ce qui est en Bretagne étant Bretagne.

- Verse-toi un rhum, conseilla la patronne. Cela t'éclaircira les idées.

Elle menait son récit posément, tout point par point et jusqu'au bout ; puis, demi-tour, elle reprenait tout depuis le début. Le patron se versait un rhum à chaque fois qu'elle reprenait. Quand la bouteille aussi fut au bout, Rhum-patron claqua sa langue :

- J'ai compris !

Il semblait avoir compris (que sait-on jamais d'un mari ?). Il répétait au moins sans trop se tromper. Voici donc à peu près le contenu de ce qu'il aurait pu répéter (« Mon mari n'est pas toujours aussi rapide », pensait la patronne).

Il avait vingt ans. On le nommait Gonzalez y Gonzalez, ce qui voulait dire que son père aussi se nommait Gonzalez. Il était né au Guatemala, le père aussi. Le Guatemala c'est comme qui dirait l'Espagne, mais en Amérique. Un citron d'Espagne, dont l'or clair deviendrait roux comme un soleil roux. C'est ainsi que le teint limonade, qui fait la fragilité et la délicatesse du teint d'Espagne, au Guatemala se basanait de soleil jusqu'à la basane. Papa Gonzalez, en extase devant son fils qui avait des yeux si brillants que toutes les filles du Guatemala étaient malades d'amour, et cette taille fine, plus fine, plus rotative qu'une taille de fille, les genoux pointus, les cuisses tout muscles et basane, l'honneur pur et l'amour fou, c'est-à-dire l'adoration et le mépris des filles, de l'arrogance et de la vivacité dans la tête, une mince tête d'oiseau, et, ce qui est encore plus rare, la prudence de ne jamais rien mettre d'autre dans sa tête.

- Ah ! Quel bel officier fera Gonzalez ! s'était écrié Gonzalez. Il monte son cheval mieux que moi, qui suis le premier cavalier du Guatemala.

On dit qu'au Guatemala on estime un homme d'après ce qu'il peut à cheval.

- Mon fils ? confiait Gonzalez. À cheval il peut tout faire, même l'amour ...

Le jeune Gonzalez serait donc officier ; c'était son destin. Car c'est encore un dogme, au Guatemala, qu'un officier est un produit qui ne se produit qu'en France, comme le champagne en Champagne. Partout ailleurs, même en Allemagne, ce n'est que contrefaçon. S'il faut en croire la sagesse guatémaltèque, un officier français a tous les défauts qui font les qualités d'un officier. Gonzalez père n'avait pas à choisir. Il expédia et recommanda Gonzalez fils, direction Saint-Cyr en France.

- Saint-Cyr, s'il vous plaît ? demanda le jeune cavalier, quand l'avion se fut posé.

Tout était préparé. Gonzalez son père était plus riche qu'un Ministère des finances. Et puis la basane du visage, qui avait vingt ans, le feu du regard, une sorte de candeur ou de langueur, une longueur de cils, la complicité du sourire, si Gonzalez fils régnait, c'était sans le vouloir vraiment. On était trop content de faire régner, d'ouvrir les portières, de conduire aussitôt à Coëtquidan.

Le Général commandant l'École le reçut en personne. Le jour même, Gonzalez y Gonzalez n'en fut pas autrement surpris. Il devait l'être chaque jour un peu plus, au fil des jours. Gonzalez dévidait ce fil comme il pouvait.

En huit jours, par les genoux pointus et la taille rotative, il avait séduit une femme de commandant et deux de capitaines. On l'invitait. On lui faisait mille sourires, à quoi il répondait par du sourire doublé de basane. Séduire ? Ce n'était pas qu'il était dans son idée de séduire, mais, sans savoir comment, il poussait aussitôt les femmes comme on pousse dans le métro. Il dissipait les obstacles en les ignorant.

De même, il triompha au fameux parcours du combattant, qui faisait la terreur des nouveaux et des instructeurs. On avait accumulé des occasions de terreur, glisser, ramper, sauter sans sursauter, inventer par intelligence tout ce qu'un animal de race noble, jaguar ou puma, aurait pu faire par race et par noblesse.

Gonzalez, en fin de parcours, surgit de la boue, des ronces et des barbelés, sans une écorchure, sans une tache, comme un puma ; ses yeux riaient, d'un rire du Guatemala, Gonzalez y Gonzalez aux genuflexions de sa politesse. Des adjudants chevrons, comme médusés ; lieutenants et capitaines, à tant d'aisance, à tant de réussite qui se dissimulait d'aisance, cherchaient le galon sur les manches de Gonzalez, qui n'avait que sa jeunesse et son aisance. Ils cédaient à l'admiration, comme risquaient de céder les femmes, de lieutenants ou de capitaines.

Ce félin du Guatemala, les yeux brillants, les lèvres humides ouvrait des gouffres partout, plus dangereux que le parcours du combattant. Il aurait ébranlé du granit ! Il mêlait de l'insolite et du vertige à tout.

Un mois après son entrée au camp, Gonzalez était exempt de tout. Il s'ennuyait visiblement à tout. On l'aimait et l'on se méfiait de lui partout. Aux cours d'histoire ou de sociologie, que ses camarades supportaient en bons enfants comme le reste, soudain il se réveillait et riait. On aurait pu croire qu'un puma riait. Discrètement, on avait prié le puma du Guatemala de trouver quelque autre occupation pendant les cours. C'est alors que Gonzalez, rieur et véhément, réclama de la Direction de l'École un cheval, un vrai, qui fût un cheval, c'est-à-dire un cheval du Guatemala.

Le colonel chargé des études (le cheval réclamé avait été classé « cheval d'étude ») promit de faire venir, par bateau ou par avion. En attendant le sang pur du Guatemala, il espérait, en grand administrateur conciliateur qu'il était, qu'un cheval breton ou manceau ou percheron suffirait à divertir la fougue. On présenta divers chevaux, qui tous furent jugés indignes des cuisses du Guatemala. Gonzalez avait une façon d'enfourcher qui jugeait : « Encore une rosse et encore une ! » Il avait trop de politesse pour dire, mais le feu des yeux et le sourire le disaient, comme pour dire : « Ah! Oui ... La délicieuse femme du lieutenant XX.... »

Quand il enfourchait, il allait, par politesse. C'était un petit trot ou un galop, pour une fois. Non pas deux fois. On retrouvait le Gonzalez, son nez de puma qui flairait, toujours en quête, la cuisse à l'affût.

Et sans doute pensait-il, sans le dire, que l'illustre camp, malgré les rocs et les collines, la broussaille et le sauvage de la lande et de la fougère, n'était qu'un espace théorique, voué et réservé à la théorie, où tout devenait problème et théorème ; le trot et le galop démonstratifs, comme on démontre pour démontrer, avant d'enfourcher, de galoper, de vivre. Une école ! Comme si la guerre avait son école avant la guerre, l'amour avant l'amour.

Un beau jour, arriva du Guatemala, directement de Gonzalez Papa, un cheval pour Gonzalez y Gonzalez. Quel cheval ! L'adjudant du manège en avait du frisson de la boîte à sa moustache.

- Voulez-vous monter ? dit Gonzalez.

L'adjudant qui monta fut bientôt démonté, deux semaines à l'infirmerie.

Le médecin-capitaine Grévellec, qui était maître après Dieu à l'infirmerie, était neveu, le vrai neveu, du Recteur Grévellec, amateur de pierres.

Le dit médecin se lavait les mains après la visite, un matin, quand il vit sur un brancard un pantin désarticulé qui ne ressemblait que vaguement à Gonzalez. Il ne restait rien du cheval. De Gonzalez y Gonzalez, sa politesse, son gentil sourire, les cils longs.

La basane de soleil mit quelques jours à perdre lentement tout son soleil. Papa Gonzalez au chevet pleurait son Gonzalez et pleurait son cheval.

On ne fit point de funérailles au cheval. Ce n'est point la coutume en France. À celles de Gonzalez y Gonzalez, toute l'École, les gants blancs et le casoar. Des femmes de lieutenants et de capitaines se tamponnaient les paupières. Une femme de commandant aussi. Pas un dimanche, Gonzalez n'avait oublié la messe.

L'aumônier, un prêtre froid, n'avait pas le droit d'oublier. Il fit un discours plus froid que funèbre, où il oublia le cheval et les vingt ans du cavalier. Il déclama :

- Un élève officier voudrait mourir à la guerre ! Ne mourir que par accident est une épreuve pour celui qui meurt et pour ceux qui restent ...

Même le général qui commandait l'École eut un peu froid de ce discours à mettre en terre. Il avait un fils de vingt ans.

Gonzalez père trempait à ses larmes des mouchoirs du Guatemala et n'entendait pas. Au médecin-capitaine Grévellec, qui, par métier de médecin, même militaire, avait plus d'humanité et de pitié que l'aumônier :

- Je suis riche. Je n'avais qu'un fils. À la mémoire de ce fils, je donne ce qu'il faut de ma pauvre richesse, si l'on permet, pour que l'on construise une église à sa mémoire.

Gonzalez ouvrait des trésors. Grévellec aux trois galons, qui était dans la réverie de Grévellec Recteur, son oncle, et qui connaissait bien la chapelle qui menaçait ruine entre Saint-Caradec et Le Faouët, prit Gonzalez sous le bras après le *Requiem* des gants blancs et des casoars. Deux heures plus tard, Gonzalez pleurait Gonzalez au presbytère de Louméant. Il remerciait, il avait du bonheur à pleurer. Grévellec n'était pas un prêtre froid. Il entra dans la consolation des larmes, cheval et cavalier à leurs parts inégales.

On mena Gonzalez à cette chapelle si belle, deux tours, un clocher. Le faite du toit avait des lignes sinueuses, et, partout, ce lichen qui se nourrit de la pierre et la pare d'arabesques d'or. Les ardoises du toit étaient des pierres d'ardoise ; l'épaisseur de la pierre, à ce double mur d'ardoise qui fait le toit. Que soufflent les tempêtes, rien ne resterait, ni des poutres sculptées ni du toit ; ou ce qui reste du plus fin cheval : une carcasse ...

À l'idée de la carcasse, Gonzalez avait signé autant de chèques qu'il fallait pour transporter, pour reconstruire. Et c'est ainsi, comme on savait, que Callac avait transporté et reconstruit. »

Patronne, qui n'avait lu qu'un canevas de toute l'affaire sur le *Drapeau*, avait donné du corps au canevas afin d'émouvoir patron.

- Nous aurons donc une chapelle, dit le patron, sans avoir versé un sou ?

- Nous l'aurions déjà, fit la patronne, puisqu'on dit dans *Le Drapeau* que la foudre, l'autre jour, est tombée tout droit sur le toit. L'architecte le plus moderne ne commence pas par le toit.

- Dimanche, patronne, je me dérange. Nous irons écouter la messe à la chapelle ...

La patronne, comme si elle avait reçu la foudre :

- Faut-il donc que les hommes soient toujours aussi bêtes ? Tu n'as rien compris.

Elle mit encore une heure à faire comprendre au conseiller municipal que dans ce rêve de trésors, de chapelle et de Guatemala, un petit quelque chose arrêta le mouvement du rêve, comme un rien de poussière arrête le plus savant des chronomètres.

- Une chapelle se construit n'importe où, ou quelque part ?

- Quelque part.

- Un terrain quelque part a-t-il un propriétaire ?

- Quand il n'en a point, la commune est propriétaire.

- Courage, patron ! De nouveau tu te réveilles ... Et qui donc était propriétaire de l'enclos des peupliers ?... Un rhum, un dernier, tu comprendras.

Il servit son rhum et se le but. Rhum avalé (cul-sec), il eut la révélation, l'évidence de tout.

Un post-scriptum à « Faut-il le dire » contenait à la fin des fins ce que le non signataire de la rubrique brûlait de l'envie de dire : « Faut-il dire que ce magnifique monument du XV^{ème} siècle breton ne sera peut-être jamais autre chose qu'un objet de curiosité pour des visiteurs archéologues ? C'est en vain que la piété, l'amour de la France, l'art et la science auront accompli de nos jours ce qui n'est pas été possible aux siècles de la plus ardente foi. Certes, la propriétaire du terrain, respectée de la commune et du canton, avait le droit de vendre ou de ne pas vendre. *Le Drapeau* a toujours défendu le droit de propriété, le premier, le plus sacré des Droits de l'Homme. On nous a dit que la propriétaire n'a pas vendu : elle a donné. Les laïcs eux-mêmes garderont envers la donatrice une reconnaissance émue. D'où qu'elle vienne, la générosité est toujours laïque et républicaine. L'Art et la Beauté sont au dessus des religions. Toutefois, selon cette liberté d'opinion qui est la notre, un lieu de culte suppose un culte, et la plus belle des chapelles n'est plus une chapelle si le culte qu'on y célèbre artistique ou poétique, n'est que le souvenir ou le regret d'un autre culte. On connaît sur ce point notre doctrine. Enfin, puisqu'il faut tout dire (cette franchise aussi est la République), une do-

natrice peut-elle, en donnant, retenir et donner, et plutôt retenir que donner ? Nous ne voudrions pas dire mais on nous a dit qu'une clause, insérée dans le contrat de donation, permet à la donatrice d'annuler la donation. Faudrait-il la dire ?... Le respect de la légalité républicaine nous impose ici de ne plus rien dire. »

Un rédacteur du *Flambeau*, après lire :

- C'est troussé ! Et le rédacteur ajouta :
- Ce n'est pas une plume du canton. J'ai du mal à suivre tout du premier coup. Peut-être le stylo de l'évêque ou celui du préfet ? Pas au-dessous. Méfions-nous. Le plus sage est de reproduire sans commentaire. Et nous volerons au *Drapeau*, notre cher rival, les deux tiers du tirage.

Chapitre IX

La Dune

La donatrice n'eut de masque pour personne. On pensait qu'elle avait vendu. On a le droit de vendre jusqu'au bout des ans. Mais une donation ! Peste ! Le mot de Caillebote : « Elle liquide » flamba et se propagea comme un feu, de paille en paille. Une crispation de la gorge en venait aux filleuls-filleules.

À quatre-vingt, on avait envoyé, pour envoyer, fleurs artificielles ou bourriches d'huîtres. C'était une date à marquer, surtout si l'on comptait de dix en dix. « Merci pour les quatre-vingt ! » avait répondu Bonne-Marraine, un carton à tous, de son écriture toujours la sienne, même aveugle. Aux quatre-vingt-dix, des voeux qui tremblaient, de l'encre pâle, des cartes postales fanées. Un seul bouquet, celui que Caillebote avait cueilli, tout un gros bouquet de chicorée sauvage. La filleule première en date avait quatre-vingt-sept ans. Elle fit écrire qu'elle n'écrivait plus depuis longtemps. « Rendez-vous au Paradis, Bonne-Marraine ! » faisait-elle écrire.

- Tu dis : au Paradis, Julie ? Elle y sera. Elle n'a jamais eu d'esprit.

Sur la dune, contre le vent, l'excellent maître et l'excellent élève.

- Callac, ! c'est vous qui avez rédigé « *Doit-on le dire ?* »

- Je vous demande pardon, Monsieur l'abbé. *Doit-on ?*

C'est le Flambeau, qui a du devoir dans sa flamme. Dans *Le Drapeau*, « *Faut-il ?* » qui n'a que de l'opportunité... Je n'ai pas obéi à un devoir. J'ai saisi la conjoncture, qui ne manquait point d'opportunité

- Callac, mon ami bien cher, vous serez donc toujours insupportable ?

- C'est mon devoir !... Si j'avais été aussi sage que Jean-Paul et Jean-Pierre Le Mériadec, qui étaient si bêtes, vous ne m'auriez pas demandé de vous servir la messe.

Le souvenir fit un silence au creux du vent. Callac reprit :

- Ce n'est pas leur « *Faut-il..* » que j'ai rédigé, mais tout, les morts, le vélo, les ventes. J'ai travaillé toute une nuit au marbre, comme on dit. Un sacré métier ! Ce qu'on voudrait avoir de pointe ou de style, cela s'écrabouille sur le marbre. « Il me faut dix lignes sur n'importe quoi », déclare le prote. On ne peut rien refuser à un prote. Tous les protes seront des anges, si Dieu reconnaît les siens.

Le front contre le vent, à deux fronts, un moment de marche et de silence.

- J'avais donné ma parole, et vous le saviez, fit Grévellec ; Madame Nerduel refusait obstinément de vendre et ne donnait que contre ma parole. Elle ne voulait point qu'on sût qu'elle était donatrice. Elle ne l'exigeait point pour toujours. C'eût été son droit ! Elle se réservait de choisir le temps. Monseigneur lui-même, de par la volonté formelle de la donatrice, n'avait pas été mis au courant. C'était un secret entre quatre : la donatrice et son notaire, vous et moi.

Callac, cette gaieté, cette brusquerie, qui déridaient toujours son maître :

- Cinq, Monsieur l'abbé ! Cinq ! Il y a Julie ... Mais je n'accuse pas Julie. Elle sera un ange elle aussi parmi les protes, quand ils balanceront les encensoirs du Seigneur. Déjà, à *La Croix du Frêne* (vous me l'avez dit), elle ne marche pas, elle vole. Et vous, avez-vous trahi votre parole ? L'infâme et le traître, c'est moi, ou c'est le non signataire qui rédige, au *Drapeau*, une feuille haïssable, Monsieur l'abbé : l'organe des

loges, comme on l'appelle. Vous et moi, notre devoir le plus strict n'est-il pas de condamner sans lire ce fatras de contre-vérités ?

Sur un autre ton :

- Depuis trop longtemps me chatouillait l'envie de lancer la foudre dans le filet si bien serré des promesses, clauses et codicilles, car nous sommes là-dessous, vous et votre chapelle, quatre évêques et peut-être un chapeau rouge, les paroissiens d'été et ceux d'hiver, comme du gibier sous un filet. L'orage et le coup de foudre, quelle aubaine ! J'ai lancé un peu au hasard, comme la foudre. Attendons ! La Providence rectifiera le hasard...

Le Recteur mathématicien fit deux tours de bras, en ailes de moulin, comme il faisait jadis, au tableau noir, devant un de ces problèmes de concours ou d'examen, si mal posés qu'on ne voit même plus comment poser le problème, ni quel problème.

Ils avaient monté la dune contre le vent jusqu'à l'arête du sommet. Par la fantaisie des nuages, du vent et de l'océan, c'était un jour d'hiver. Le vent couchait les herbes lisses au ras du sable des dunes. Tous deux connaissaient le pays et le paysage devant eux, comme on connaît un visage. Qui se lasserait de voir un visage aimé ? L'hiver n'y change rien. Il a son faste et sa grandeur, à grandes volutes, gris dans le gris, des franges de nuit, d'autres franges d'écume blanche. Le ciel de tous les nuages fait une immense mer, qui est le ciel. Et les deux Bretons de leur Bretagne regardaient d'abord cette mer du ciel avant de regarder la mer ; l'ondulation des collines aussi, de la même forme que la dune et les nuages, des arbres durs que le vent avait troussés et retroussés, fagots de bois sculptés de vents et de tempêtes, qu'ils soient des chênes séculaires ou du fagot de haie qui sèche en deux saisons.

- Quelle est cette histoire de Gonzalez y Gonzalez ? demanda le Recteur à l'ingénieur.

- Une histoire vraie, répondit Callac. C'est-à-dire qu'elle n'est pas tout à fait fausse. Le petit cavalier se nommait Miguel, ou Moreno, et le père Alberto Chinchilla, si ma mémoire est bonne. La légende, qui est poésie, préfère des redoublements et des symétries. J'ai connu le papa au Guatemala, où je construisais. C'était un cavalier parfait, un papa tout papa, qui délirait de son Miguel. Miguel, des yeux d'enfance et des lèvres de puma. Il aurait séduit Sainte Barbe ou Saint Joseph. Le cheval tué, c'est vrai. Votre neveu le médecin s'en souviendra. Vrais aussi la messe aux casoars et le discours de l'aumônier. Et je vous dirai ceci, qui est vrai : Alberto Chinchilla nous a laissé son fils, au cimetière de Guer, terroir breton. Il aurait pu le ramener par avion au Guatemala.

Papa Chinchilla, sans Miguel, gentil cavalier, n'était plus qu'un homme qui avait des trésors, mais son seul trésor était Miguel. Miguel mort, Chinchilla est mort sans avertir. Il aurait vécu ... Peut-être auriez-vous combiné ... Il y avait de la combinaison possible de ce côté-là. Les trésors du Guatemala auraient transporté ou reconstruit autant de chapelles que vous auriez eu de chapelles ! Ai-je menti ? Ce n'était mentir qu'à demi ... Et puis, à chaque Drapeau, je lisais, au-dessous du titre « Faut-il le dire » « Mentez ! Mentez ! Il en restera toujours quelque chose ! » Vieux proverbe breton, dit *Le Drapeau*. Je suis Vieux-Breton.

Le Recteur Grévellec regardait l'océan sous l'océan du ciel.

- Mais le vrai du vrai, dit le Recteur, devant Dieu, mon enfant Callac, c'est pourtant que, vous, vous avez tout donné. Cette chapelle, que le temps ni la foudre n'ont pu détruire, est votre don à Dieu.

- Tout ce que j'ai est à vous, dit Callac. Ensemble à Dieu et à vous. Jamais je n'ai pu séparer.

Chapitre X

Les Pots

Le lendemain de la tempête, Bonne-Marraine avait appelé solennellement sa Julie :

- Écoute bien, Julie ! Je te le dis... Voici bientôt le temps de ma mort ...

- Madame le croit, avait répondu Julie.

Julie avait vu mourir. La mort n'est pas un discours sur la mort. On étouffe, on se tord, on crie qu'on ne veut pas mourir et l'on est en train de mourir. Bonne-Marraine, à l'air, n'était pas encore à ce train. Elle annonçait seulement sa mort, comme au programme d'une tragédie.

Elle fit pourtant venir le Docteur Armand, qui vint aussitôt. Tension, respiration, digestion, tout parfait.

- Et cependant, il est vrai que je vais bientôt mourir, dit Bonne-Marraine. J'ai quatre-vingt-quatorze ou seize ... Je ne sais plus.

- Le nombre des années ne fait pas tout, Madame. Votre mécanique a son âge, mais elle est bonne. Le sommeil ?

- Je dors ... Enfin, oui, je dors. L'appétit ? Il ne m'en reste plus qu'un peu

- Mangez un peu, dormez et vivez, Madame ...

- Il me semble pourtant que je devrais mourir d'ici quelque temps ... Mais quel temps ?

Le Docteur Armand, afin de ne pas répondre, était parti.

À Julie, dans le vestibule :

- On peut toujours se tuer, si l'on veut mourir...

La sentence avait glacé Julie, la coiffe et le bâton. Depuis la tempête, c'était bien vrai, il y avait quelque chose de changé à *La Croix du Frêne*. Monsieur Goupillon, en ami et en notaire, avait apporté le *Drapeau*. Lire et relire était de son métier.

- Ces Francs-Maçons sont des gens à pendre, disait Goupillon, et, pour ajouter une chance à la pendaison, il relisait .

- À pendre ... soupirait Marraine.

Mais elle n'aurait pas pendu. Elle avait trop de plaisir à tout cet imbroglio de Gonzalez et de Gonzalez. Pauvre jeune homme ! Pauvre père ! Surtout, elle sentait qu'on allait bouger. Elle avait entortillé tout son monde, à ne plus bouger. À la place du Recteur, depuis longtemps, elle aurait bougé ! Dans l'immobile, il n'y a bientôt plus de bonheur ... Filleuls, filleules, comme ils devaient, les premiers bougèrent. Il en vint chaque jour, et de trois ou quatre départements.

- Tu recevras, si l'on vient, avait dit Bonne Marraine. Je n'ai plus beaucoup de temps à recevoir ...

Elle recevait le plus souvent dans une salle basse, ensevelie sous les couvertures. Le filleul, ou fils ou petit-fils, ou filleul de filleule, accompagné de son petit paquet, prolongeait un sourire stupide, en direction de Bonne-Marraine. Julie dérobait le paquet. D'une voix d'outre-tombe, de l'au-delà des couvertures :

- Et ta mère ?... demandait enfin Bonne-Marraine. Je me trompe. C'était ta tante qui était ma chère filleule ...

Elle avait inventé une façon de dodeliner et de dire : « Je suis vieillie. Je suis aveugle. Mais je n'oublierai personne. » Puis se berçait et s'enfonçait, comme noyée parmi les couvertures.

- Mon Dieu ! Mon Dieu ! Ah ! je suis de plus en plus faible ...

Elle n'était plus qu'une voix. Julie tirait filleul, filleule vers le vestibule.

- Elle a toute sa tête à elle, Dame ! disait Julie. Elle vous aura reconnu. À son âge ! Quelle mémoire ! Quelle bonté !

Bonne-Marraine, à l'heure de l'Angélus du soir :

- Julie ! combien de visites ? quels cadeaux ?

Pendant que Julie recensait :

- Pour le souper, Julie : presque rien, un petit repas de malade. Quelque chose comme un potage de volaille, un pigeon farci, une crème au caramel. Ce sera bien assez pour une faible femme ...

Puis les cadeaux recensés :

- Tu dis encore un pot, Julie ? Rillettes, beurre, que de pots ! Des pots, des pots ! On se moque de Bonne-Marraine ! On a bien

raison. Elle est vieille !... Hélas ! le seul filleul qui me plaisait a failli terminer sur l'échafaud ...

Et tout à coup elle riait très haut ; ou bien c'était son démon de tête, celui des névralgies, qui lui riait dans la tête. Certains soirs pourtant, Julie aurait eu peur si Bonne-Marraine n'avait pas été sa marraine. Marraine dormait, mangeait, riait de ce rire haut, mais les chairs de son crâne se tassaient et se durcissaient. La bouche s'ouvrait, tout un moment ; la mâchoire pendait sans remonter. Cela faisait un large trou d'ombre, et deux autres à l'endroit des yeux aveugles. Le bâton de châtaignier, qui voyait mieux que la Julie, Voyait cela et ne disait pas tout.

Mars, bleu et brun, chanta ; bientôt avril. Un jour sur trois d'hiver livide, et soudain le ciel creusait du ciel bleu dans le ciel.

À la porte de *La Croix du Frêne*, c'était une file de visiteurs, miel, sourire et rillettes.

Caillebote vint un jour et dit :

- Ce n'est pas une visite que je vous fais, la Tante. Je passais par là. Parce que je suis votre neveu, ce n'est pas une raison pour ne pas venir.

Ni confitures, ni beurre, il n'apportait point de pot. La Nerduel, qui n'embrassait plus, embrassa neveu Caillebote, une joue, l'autre.

- Tu es un bon garçon, dit-elle.

Le bon garçon, qui avait réussi (grâce au notaire) la transmutation de son champ en papier monnaie, ne gardait plus l'équilibre que s'il était doublement ivre. Presque chaque soir il couchait dans un fossé. À cause de cet argent que lui dispensait la France et dont il parlait noblement, il n'allait guère au-delà d'une phrase, quand il parlait.

- Ta femme, Caillebote ?

- Je l'aurai bientôt. Un rond de bouche tout rond, plus rien ne sortant du rond.

- Elle était bien amochée

- La femme est un genre d'animal qui a la vie dure ! On devrait l'employer à la guerre.

Il se forçait beaucoup pour répondre autant. Mais, quand on demandait à Caillebote des nouvelles de sa tante, rouge aussitôt, il bégayait, il écumait d'éloquence :

- La Tante ! Elle vous enterrera tous, vieux et jeunes. Elle partira, c'est vrai, parce qu'on part, un jour ou l'autre, comme nous autres, qui avons vingt ans, nous partions au Chemin-des-Dames. Mais je vous le dis, retenez ça : À elle seule, elle est plus intelligente que le Conseil Municipal, elle est plus forte que la tempête. Le jour qu'elle voudra partir, elle partira. Pas le jour d'avant !

Sur son trône d'abbesse fondatrice, saints de bois et fauteuils en rangs, Élisabeth se demandait si le temps de partir était enfin venu. Un jour, un jour ; le lièvre du Gâtinais, le gratin dauphinois, on peut faire durer indéfiniment. De province en province, que de gourmandises ! Aussi quand Bonne-Marraine dit à Julie :

- Avertis Monsieur le Recteur et Monsieur le Maire que je les attendrai jeudi ... Les vicaires et les adjoints aussi... il n'était pas question de partir ou de mourir, mais d'avertir.

Ce fut un jeudi mémorable. Bonne-Marraine en frais de toilette, si l'on pouvait dire. C'était un drapé de couvertures en loques, mais le pli du drapé était digne d'une Impératrice. Elle s'était tordu ou noué un foulard ou un chiffon autour d'un reste de chignon. Et cela faisait un diadème, ou plutôt, la façon de tenir sa tête, le chignon et le chiffon faisaient diadème.

La Nerduel avait eu sa crise de coquetterie, jadis ; alors, rien n'était trop beau pour elle. Plus tard, quand elle fut veuve, elle inventa la royauté du délabrement. C'était le temps où du matin au soir, presque aveugle, elle cardait la laine des matelas. Certes elle n'avait pas besoin de carder ni de louer des matelas, comme elle louait, comme elle cardait. On racontait qu'elle était avare parmi les plus avares. Ce n'étaient que des contes, comme on en conte. Au vrai, on la trouvait sous les frênes de *La Croix du Frêne*, cardant, toujours cardant. Une sorte de reine d'Écosse ou de Norvège, des flocons neigeant autour d'elle, les cheveux blancs, les yeux blancs, le regard blanc, qui voyait sans voir. À cette époque, on la croyait un peu sorcière. On contait qu'elle l'était. Encore un conte ! Elle avait de la réflexion et de la sagesse pour savoir et pour prévoir, donc pour prédire. Elle disait l'avenir, et non pas l'avenir en gros, mais l'avenir d'un tel ou d'une telle. Quand on l'interrogeait, elle disait. On s'effrayait.

Elle avait joui de cette frayeur jusqu'à s'en déguster. C'était si simple ! De cette hauteur d'âge où elle était, d'où elle contemplait les hommes, les femmes, la passion ou le profit, les cancans et les rivalités, joies et souffrances, les siennes aussi, ce n'était rien que des rides de sable sur le sable, ou l'eau dans l'eau, une rumeur fragile qui se perdait dans la rumeur. Elle entendait le dedans des êtres, même sans vouloir l'entendre, un frêne qui séchait et qui grinçait, un coeur qui battait si fort que bientôt il ne pourrait plus battre. Ce fut le temps de sa pitié inutile. Et peu à peu, elle avait perdu cette pitié. Maintenant, elle était trop loin. Elle savait, de mieux en mieux savait, mais elle ne sentait plus l'envie de sa-

voir. Prédire, quel enfantillage ! Ceux qui vivaient au plein de la vie ne pouvaient plus comprendre. Heureux celui qui meurt et qui n'a rien compris ! Celui qui vit au-delà de l'âge de vivre ne respire plus un air respirable. Il est déjà de l'autre côté. Il ne tient aux autres, qui vivent, que par le caramel et le pigeon farci. Ou bien, peut-être, faudrait-il avoir un vitrail au-dedans de soi, une lumière, une musique pour tous les temps, un chant de l'âme qui serait une âme.

Bonne-Marraine avait de l'amour et du mépris pour le pigeon farci. Il lui arrivait de dire à sa Julie, sans goûter, superbement :

- Excellent, ton pigeon, Julie. Mange-le. Je n'ai plus envie.

Chapitre XI

Les Saints

Le fameux jeudi, Monsieur le Maire s'accompagna de Rhum-Tabac, conseiller municipal à vie. Le Recteur vint tout seul.

Le Maire et le Recteur, depuis la nuit de la tempête, étaient comme amis. Cette union de franchise, aussitôt sensible au ton, déconcerta Bonne-Marraine.

Dans la salle capitulaire à tous les saints de bois, un cierge brûlait à chacun des saints. On toussa. On se trémoussa. Marraine sur le trône dit enfin, sans avoir toussé :

- J'ai voulu que tout soit clair et que tout soit simple. Car je confesse que j'aime la simplicité. Et j'aime la clarté comme peut l'aimer une aveugle ! C'est pourquoi j'ai demandé à quelques uns de mes filleuls, ou quelques unes, d'assister à notre entretien. Ce ne sont que des témoins. Au demeurant tous ici, moi la première, nous ne sommes que des témoins

La Julie introduisit la volumineuse charcutière, sa Catherinette avec elle, modèle réduit, mais déjà d'un beau volume, comme un porcelet à côté du porc ; toutes les deux à l'étalage, suit et sourire. On distribua deux des fauteuils au porc-charcutière et au porcelet, le maire et l'adjoint deux. L'épicière qui était seule, mais filleule aussi, et d'origine, s'assit auprès du Recteur. Pour finir, filleul et filleule ou quasi, fermés, luisants, intimidés comme des coquillages, le marchand et la marchande de poissons et de coquillages.

Julie allait, venait, déambulait en araignée. Bonne-Marraine immobile sur la petite estrade, debout, la majesté du Cardinal-Légit. Sur un signe de Marraine, signe pour Julie seulement :

- Pater Noster ! beugla la Julie d'une voix de chancre, dressant *Flambeau* et *Drapeau*, et tous les autres assistants.

Le Pater fut récité par le Maire et le Recteur sans bredouiller, porc et son porcelet pour le bredouillage, les coquillages sans un mot.

Bonne-Marraine, s'asseyant :

- Nous nous devons de commencer par un Pater.

Tous d'approuver puis de s'asseoir, quand se fut assise Bonne-Marraine. Elle avait sa voix de cérémonie. Une pause de silence, où Monsieur le Recteur de Louméant reconnut sa paroissienne, qui n'avait point de rivale dans l'art de ménager et de doser les silences. Mais rompre comme elle rompit est de l'art aussi.

- Mon mari, dit-elle... (que c'était un mari pointu !) Mon mari est ici !...

Même les deux coquillages savaient que son mari était le défunt mari. Cinq prêtres d'enterrement, l'église Michel Archange à Saint-Caradec qui avait du crêpe du haut en bas, une messe qui était si longue qu'on avait soif avant l'Évangile et faim à l'Offertoire, si un mort était mort depuis trente ou cinquante ans' c'était Nerduel ! D'autant qu'il était si bon vivant, avant qu'il se mit à traîner la jambe. Il savait boire, celui-là ! À donner des leçons de boire ! Il avait le geste large, la belle humeur, la facilité. Il offrait et ne buvait que s'il offrait. Il est vrai qu'il aimait offrir. Ce mari n'avait point de disposition à devenir un pur esprit. Et même en pur esprit, il n'aurait pas toléré d'être là, comme sa veuve disait, et de ne pas offrir à boire !

Sans espoir de convaincre, Madame Veuve répéta :

- Mon mari est ici !

Mais aussitôt elle ajouta :

- Dieu est ici !

Que n'avait-elle dit Dieu d'abord ? Plus bas, très bas, comme en confidence :

- Mon mari n'est que mon mari. dit-elle. Dieu pour tous ! Je n'aurais rien dit, rien osé dire, sans Dieu ...

Ni Monsieur le maire ni Monsieur le Recteur ne bronchaient. Le mari était inscrit au Parti Radical, et peut-être quelque chose dans la secte des Francs-Maçons, que les esprits sérieux auraient tort de calomnier à la légère. Il suffit d'être informé, comme un honnête homme exige de l'être, pour savoir que la loge et le célèbre Parti n'ont point, du Parti à Dieu ou de Dieu à la Loge, d'obstacle qui soit véritablement insurmontable. Ce n'est qu'une affaire de mots, une formule pour une autre, tablier

de cuir contre chasuble de drap d'or. Dieu, s'il est Dieu, il faut bien qu'il soit partout et toujours le même. Monsieur le Maire (un ancien élève des Pères Jésuites, à Vannes) se disait et se persuadait facilement que Dieu est partout. « Partout, ici, nulle part, comme on voudra dire ! On peut dire que Dieu est ici, si l'on veut ainsi dire. » Monsieur le Recteur, à la riposte, avait eu plus de difficultés théologiques que Monsieur le Maire radical. Porc, son modèle réduit et les coquillages acceptaient de Dieu qu'il fût là, à l'expresse condition de ne point paraître. Cette condition, Loge, coquillages ou théologie, allaient de soi.

Du haut de la petite estrade, elle parlait si bien de Dieu, Bonne-Marraine ! Elle était dans les secrets. Elle pouvait dire, au nom de Dieu, ce qu'elle voulait. Elle n'était ni ridicule, ni sacrilège. Il ne fallait pas plus de majesté, ni plus sobre ni plus auguste, pour ouvrir et pour présider un concile.

Ne rien voir est un avantage. On voit toujours trop quand on préside. Marraine promenait ses regards blancs au-delà de l'horizon de la charcuterie, de la municipalité et des coquillages. Ce regard sans regard reculait les Saints du pourtour. Enfin, forçant la voix, ce qui renforça l'attention sinon l'assistance :

- Je tiens d'abord, dit-elle, à faire une déclaration solennelle.

Elle aurait eu devant elle une assemblée internationale, journalistes et caméras, elle n'aurait point parlé d'autre façon. L'ogive au-dessus d'elle figurait une sorte de mitre. Les lumières des cierges, inégales et fantastiques, battaient comme des paupières sur un amas de guenilles. Ce n'était plus guenille mais une robe, mais un manteau de lumière flottante, des rubis, des opales, toutes les pierres les plus rares parmi les broderies vagues du manteau.

- Je déclare que je ne cède ici à rien ni à personne.

Elle n'avait qu'à déclarer. On la croyait. Elle n'avait pas besoin d'ajouter, comme elle ajouta :

- Mon mari aurait pu vous dire que je ne cétais jamais. Dieu lui-même ! Mais Dieu ! Est-ce qu'on cède quand on fait de sa volonté notre volonté ? Ce n'est pas obéir, ce n'est pas céder...

Recteur Grévellec avait son beau visage de géomètre aussi pur qu'un théorème. Il regardait intrépidement le visage de sa paroissienne. « Cette femme a raison, se disait-il. Plus que raison ! Cette assurance dans la doctrine, des principes contrôlés, une déduction ferme et directe, ou Madame Veuve Nerduel n'est que Sainte Scolastique, patronne des théologiens, ou c'est le diable en personne. Mais elle a trop de finesse pour n'être pas le diable ! J'aurais dû déguiser mon Callac en conseiller

municipal ou en premier vicaire. Si le diable s'est fait théologienne, je serai pris. »

Elle regarda sans regarder le fond de la salle, comme un orateur qui attend qu'on veuille bien apaiser des remous de foule, en fond de salle.

- Je sais, reprit-elle. Oui, je sais.

Un silence, qui était lourd de tout un savoir.

Un cierge, entre deux saints, s'était éteint. Julie profita du silence pour le rallumer.

- Je sais qu'il y en a parmi vous qui ont été surpris...Comment dire ?... offusqués... C'est cela ! On ne peut mieux dire : offusqués.

C'était un mot comme en avait Bonne-Marraine. Dans toute l'étendue du fief médical du Docteur Armand, on ne l'employait pas trois fois par an. Porc, porcelet et les coquillages étaient peut-être, sans le savoir, au nombre des offusqués. Le Recteur avait toujours son beau visage. Monsieur le Maire, sans tout à fait dormir dormait. Haute dame sous l'ogive continua :

- Bref, par le truchement d'une presse dont le moins que l'on puisse dire est qu'elle n'est pas d'ordinaire celle de Dieu, on a pu apprendre que j'avais donné, oh ! si peu de terre, si peu .. juste ce qu'il fallait pour le service de Dieu ...

Le Maire qui ne dormait pas tant avait dressé l'oreille. Porc et porcelet grognaient et se trémoussaient. Les deux coquillages d'abord entrebâillés, tout grand ouverts, étaient décidément des offusqués. Ce qui n'était que ragots, rumeurs, invention de journaliste, calomnie, devenait tout à coup vérité. Madame Nerduel n'avait pas vendu, elle avait donné. Elle n'avait pas donné à filleul ou filleule.

- Je dis que j'ai donné ! fit-elle. Est-ce donner ? Peut-on donner à Dieu ? Lui qui a fait la terre ... La terre est à Dieu.

Elle souriait, disant cela, du même sourire que l'ogive au dessus d'elle.

- J'ajoute ... Est-ce la peine d'ajouter, que j'ignore tout du Gonzalez et du Gonzalez. Et j'ignorais jusqu'au nom du Guatemala. Le nom seul d'une entreprise, de je ne sais plus qui et de ses fils (un nom breton, pour autant qu'il me reste de mémoire a pu venir à moi. Venir et s'évanouir ! Moi aussi, dans un jour ou dans un moment, je vais mourir, et mon nom s'évanouir ! Hélas, je me survis depuis si longtemps ...

Elle avait des inflexions moulantes dans sa voix, des faiblesses, des renoncements de marée descendante, des gouffres et des tourbillons. Elle fit mine de glisser, de haut en bas, mais ce fut l'occasion simplement de se raidir et de résister. Elle attendit que les mains que l'on avançait déjà vers elle ne fassent plus que des mains inutiles, dévotes et naturelles.

- Je remercie vos mains, dit-elle. Vous et moi, ne sommes-nous pas dans la main du Seigneur ?

La réponse allait de soi.

Tout à l'unanimité de leur réponse, ils ne furent pas offusqués mais surpris du Pater Noster que leur beugla Julie aux oreilles une deuxième fois. On se leva, on récita. Quand on eut récité :

- Julie ! fit Bonne-Marraine.

Et l'on put voir Julie qui s'avavançait comme elle avançait, un énorme cierge à la main.

Bonne-Marraine, avant de descendre de son piédestal :

- Voici le temps de la déclaration que je dois.

Julie lui donna la main et conduisit. On aurait pu croire une procession, à cause du cierge de la Julie, de la lenteur du pas et des stations presque à tous les pas. Mais c'était une sorte de visite aussi. Julie, en s'arrêtant, marquait les stations. À la première, Madame Nerduel fit un grand geste circulaire, en dédaignant les statues, tout autour.

- Je vous présente mes protecteurs ! Et si j'ai dit que mon mari était ici, ce n'était qu'une façon de dire, mais j'avais pourtant mes raisons. C'est mon mari lui-même qui a sauvé tous ces vieux saints et qui leur a donné cet asile. L'un servait de billot dans une grange, un autre s'écaillait à la porte d'un cordonnier ; chacun a son histoire. Moi qui oublie maintenant du matin au soir, je n'ai rien oublié du petit drame de leur sauvetage. Sainte Barbe, que nous saluerons, avait perdu sa tour et sa tête ; la tête était dans un tiroir, le château parmi Les balais C'était un fanatique, mon mari ! Il fallait voir sa joie, les soins qu'il prenait, une patience, une délicatesse ... Il n'avait pas l'idée folle de faire du neuf avec du vieux. C'était le vieux qu'il aimait, vieux bois, vieilles couleurs. Quand les couleurs étaient parties, il se contentait de frotter un peu de cire ...

Julie était sans doute la responsable de certains bois trop cirés, qui brillaient du même éclat que le parquet ... Monsieur le Maire, qui ne s'intéressait guère au bois que si c'était du bois des pommiers qui font les pommes, écoutait de cet air d'intérêt, l'oeil vif et l'esprit vide, qui s'apprend aux inaugurations, aux vins d'honneur et aux comices. Dans le menu peuple des filleuls, silence et respect, on se demandait si Marraine avait l'intention de donner aussi ses saints de bois, ou de les vendre.

Quant au Recteur, c'était un homme tiraillé de tous côtés. Les propos de Madame Nerduel lui chatouillaient l'âme merveilleusement. Elle parlait comme un amateur aurait parlé. Ce n'était pas les goûts de son mari qu'elle contait, comme on raconte. C'était les siens aussi : elle participait trop. « J'ai donc eu tort de me méfier. Je juge toujours trop vite, c'est mon défaut. » Mais encore il avait à dire : « Qu'elle soit de la

confrérie des amateurs, cela ne change rien au fond. Je suis capable de démasquer un diable qui se barbouille de théologie. Je n'aime pas tant la théologie ! Et les visions, et les extases : je suis froid. Mais vieilles couleurs et vieux bois ... Je n'ai plus qu'à fuir, pour fuir le diable. » Et encore : « Tu n'as pas le droit de fuir. As-tu signé chez le notaire ? Ce qui se passe ici n'est que la conséquence. »

Il se rassurait à peu près, au fur et à mesure. Une station à la Vierge sur son âne, et le Jésus dans ses bras... Joseph, qui tenait la bride, avait disparu, mais cet âne faisait semblant d'être un âne ; tout seul, sans regarder, sans se tromper, il aurait porté la Vierge et le Jésus jusqu'en Égypte.

- Entre nous, Monsieur le Recteur, dit le Maire radical, a-t-on jamais calculé combien il y a de journées âne de Bethléem à l'Égypte ?

- Mille pardons ! Monsieur le Maire, un Jésuite a fait le calcul. Vos bons maîtres ont toujours fait tous les calculs. Celui-là démontre aussi (comme il dit) que âne n'est un âne que par l'impossibilité de traduire l'hébreu en grec et que c'était, en réalité, un dromadaire. Moi qui ne suis qu'un géomètre, j'avoue que je me passe aisément de preuves. Je préfère âne : il est plus proche de moi.

Ces malices sans malice ramenaient insensiblement la procession à une simple visite. Une station après l'autre, un Ave pour une Sainte, un Pater pour un Saint, Julie était chargée d'annoncer la Sainte ou le Saint, mais le Recteur et le Maire avaient toujours reconnu avant l'annonce. Comme on fait le Chemin de Croix, ainsi le Chemin de tous les Saints de Bretagne, ceux qui sont Bretons de Bretagne, Saint Yves d'abord, ou Saint Herbot, ou Saint Urlot, ceux qui le sont d'adoption, aussi chers que les autres à des Bretons : qui donc oserait soutenir que Saint Roch n'est pas Breton, ou Sébastien, ou Nicodème ? C'était un ensemble de plus d'une centaine de Saints, quelques uns d'un art achevé, sans rien de flatteur ni de fade ; même les visages les plus suaves, leur suavité venait de l'âme ; leur régularité n'était qu'apparente. Rien ne rappelait l'exercice ni l'école.

- Madame, dit le Recteur, qui jugeait de chaque pièce en connaisseur, à la fois prudent et téméraire, vous avez raison de dire que feu Monsieur Nerduel était un artiste. Il faut être un artiste pour rassembler tant d'oeuvres, si différentes, où j'aperçois des degrés dans le mérite, c'est naturel, mais tout attache par quelque endroit.

- Mon mari serait fier ! s'écria Madame Nerduel, au plus aigu.

On était presque au bout, et rien, sur le visage de l'aveugle, n'avait trahi quelque dévotion particulière. À Sainte Barbe et son château, elle se

recueillit un plus long moment. Non pas un seul Ave, mais une dizaine. « La chapelle se nommera Sainte-Barbe, s'était dit le Recteur. Feu et raison, une sainte qui avait du mouvement et de la géométrie. » À Saint Adrien, l'épée de bois, la toque, le manteau léger, autre dizaine. « Ou peut-être Saint Adrien ! », rectifia le Recteur à part soi. Une Sainte les arrêta. « Sainte Aline ! », annonça Julie. Cette fois, sans Julie, ni le Recteur ni personne n'aurait dit un nom. C'était une Vierge ; simplement une Vierge. Plus de bras, plus d'Enfant Jésus ! Qu'elle était belle, Sainte Aline ' Elle, sans bras, elle donnait envie de la serrer dans les bras, à jamais sainte, par ivresse de révérence et par tendresse. Et puis on aurait adoré ce morceau de bois, qui n'était que de l'âme et du bois. La Nerduel sourit.

- Les paysans du Moustoir disaient que c'est Sainte Aline. Mon mari pensait que c'était Marie-Madeleine. Pour une sainte, disait-il, elle serait trop belle. Il disait aussi qu'elle était triste. Il n'expliquait pas.

Aline ou Madeleine n'eut pas droit à un Ave. À Saint Fiacre, patron des jardiniers, la bêche en main :

- Aurons-nous le jardinier, ce vendredi ? demanda Mairaine

- Dame oui ! tous les vendredis, répondit Julie.

L'avant-dernier du Chemin des Saints était Saint Houarniole.

- Vous savez, fit Julie, celui qui guérit de la peur ceux qui ont peur.

- Je n'ai pas peur ! répliqua sèchement Mairaine. Ce n'est pas mon Saint.

À première vue, le Saint de bois qui était au bout, tout au bout, après tant de Saints et de Saintes où s'extasier, n'était qu'un Saint de bois, un de ceux dont un antiquaire dirait, à Lorient ou à Quimper, sans forcer le client ni vanter la marchandise :

- Il est bon.

C'est une parole d'antiquaire. Et si le client voulait savoir.

- Qui est-ce ?

- Je ne sais pas. Il tient un gros livre noir. C'est sans doute un Évangéliste.

- Quel Évangéliste ?

- Je ne sais pas. Mais il est bon. Vous pouvez le prendre.

Il est rustique.

L'antiquaire n'en dira pas plus, cela l'engagerait en des discours où il risquerait de s'embrouiller. Et puis il était Russe ou Polonais, jadis, quand il était enfant ; il lui est resté de son origine une difficulté de langue, qui le retient fort sagement. « Il est rustique. » Cela signifie qu'on pourrait dire ce qu'on ne dira pas, telle chapelle, tel autel dans la cha-

pelle. On ne peut pas dire. Déjà Monsieur le Maire retournait sur ses pas, après avoir salué d'un signe de tête le dernier Saint au bout. Mais le Recteur, en amateur, se donnait à chaque Saint un peu de temps pour considérer à loisir. « C'est un Évangéliste. » C'était évident. Évident aussi que ce n'était pas Saint Jean, qui toujours est le jeune Saint Jean, son Évangile d'une main, un calice dans l'autre, ou simplement la jeunesse et le calice. Lui, Marc ou Mathieu ? D'un côté il tenait son livre ; de l'autre, manchot. Une ouverture de manche qui faisait un trou. Qu'aurait fait la main ? Aurait-elle béni ? Le trou avait plus d'éloquence. On n'était pas certain, devant cet homme rustique, qu'il vous aurait béni d'un geste de sa main. Peut-être simplement serrait-il un bâton, comme Julie le sien, un bâton pour marcher ou pour brandir un bâton. Gare au bâton !

Le corps sous la robe et le manteau, robe rouge et manteau noir, n'était pas un corps. Assez de place sous robe et manteau pour y faire tenir un corps, ou la force, qui suffit. Les épaules sont étroites, mais noueuses là-dessous, et fortes. On aurait tort de s'y tromper. Surtout, ce qui ferait dire que les épaules sont étroites, c'est le cou. Un cou puissant et blanc qui sort comme une tige, le col à la ligne des épaules. On dirait une colonne de pierre blanche, comme on voit de ces colonnes dans les basiliques. Ce sont des pierres rondes et lisses, aussi vivantes, aussi sensibles que des cous ; une tête, en chapiteau, où fleurit l'homme, la force d'un homme. Sa force d'homme n'est peut-être que son livre. Arrachez le livre, vous détruisez l'homme. Mais vous n'arracherez pas le livre. Vous ne pourriez pas. La barbe noire, mal plantée, la moustache un poil sur deux ; noir aussi, le regard ; les cheveux en broussaille plaquée, des mèches qui jamais ne seraient des boucles. C'est le livre qui remonte jusqu'au visage, qui dit tout ce qu'il a à dire dans l'immense regard ; la peau très blanche, sous la barbe, la moustache pauvre et le sourcil. Peut-être a-t-il entendu l'antiquaire. Il refuse d'être bon.

Si bonté n'est que somnolence et peau blanche, il ne veut pas. Il est tout gonflé, le cou gonflé, le front terrible. Comme un amputé, maladroit, serrant son livre de son bras gauche, jusqu'à l'entrer dans sa chair, qui n'est que de la chair blanche sous le manteau. S'il avait encore sa main droite, il vous la tendrait peut-être. Jamais vous ne saurez s'il voulait vous la tendre. Il ne peut pas. Le Recteur Grévellec, comme en songe, regardait et songeait. Saints et Saintes, où s'extasier, n'étaient plus que des statues, même Sainte Aline ou Madeleine, pourtant si belle. Il allait dire : « Mais le Saint de notre chapelle, c'est celui-là ... » quand il entendit à côté de lui une voix qui disait :

- C'est celui-là... Mon mari aimait tous les autres ; celui-là était au-dessus de tous les autres ... Julie ! Julie ! tu m'abandonnes, Julie !

- Mais non, Marraine ...

- Ah ! j'avais cru que nous étions seuls, Monsieur Recteur et moi.

Julie ramena Monsieur le Maire et le menu peuple vers Marraine

On forma le cortège. En tête les deux coquillages portaient le Saint de bois, puis la charcuterie et l'épicerie, le Maire et le Recteur, Marraine enfin, Julie lui tenant la main. C'était une vraie procession, cette fois, en ordre de majesté. Le menu peuple volontiers aurait chanté quelque cantique, en l'honneur du Saint mais on ne savait au juste quel était le saint. On se rabattit sur le Pater et les Ave.

En quatre dizaines on fut de retour, Bonne-Marraine sur son estrade. Julie prestement disposa, vis-à-vis, un petit autel tout préparé. Le manchot, sur son autel, serrait son livre noir et fronçait le sourcil, comme furieux d'être honoré. Chacun reprit sa place et l'on attendit la déclaration (encore un mot de Bonne-Marraine !). Grévellec se répétait : « Saint Luc, Saint Marc ou Saint Mathieu ? » Et les dates : « 18 octobre, 25 avril, 21 septembre. Trop tôt ou trop tard. » Grévellec avait rêvé d'un Pardon des estivants, qui donc ne tomberait pas à la fête du Saint de la chapelle. Saint Christophe, au 25 juillet, aurait présidé le pardon idéal ! « Nous ferons un autre pardon entre nous, » conclut Grévellec. Il était si fort enfoncé dans ses projets de pardon (« les oiseaux ont leur pardon, à Toulfoën, pourquoi les estivants n'auraient-ils pas le leur ? ») qu'il avait laissé passer sans les écouter les premières phrases de la déclaration.

Le Recteur aperçut par hasard le regard de Monsieur le Maire et se réveilla brusquement à ce regard. Ce n'était plus cette vivacité de complaisance qui assurait tant d'autorité au moindre regard du premier officier municipal, mais plutôt l'ahurissement d'un homme d'esprit qui n'avait pas assez de tout son esprit pour interpréter le baroque ou l'absurdité de la situation présente,

- Tu as découvert le piédestal ? demanda Marraine à sa Julie.

- Oui, Marraine, répondit Julie.

Le Maire et le Recteur avaient à peine remarqué, tout au long du Chemin des Saints, que le piédestal de chaque statue était recouvert d'une étoffe, velours ou tapisserie, et chaque étoffe appropriée. Cela cachait le nom, car, la plupart du temps, on peint en blanc le nom du Saint, comme au pochoir, sur le piédestal, le nom suivi du P.P.N., ou « Priez pour Nous. »

Monsieur le Maire avait déjà lu et quand le Recteur s'avisa de lire, il échangea, regard pour regard, avec le Maire, l'ahurissement, le doute, un début d'indignation, une puissante, une irrésistible envie de rire, le tout mêlé.

Marraine, debout, pontificalement :

- Je n'avais pas à choisir le Saint ou la Sainte. J'ai déjà dit à notre Recteur que mon mari aimait incomparablement le Saint que voilà, et j'ai cru sentir, comme une aveugle sent, que Monsieur le Recteur entraînait dans le sentiment de mon mari. Je n'ai pas non plus à donner un nom. Le Saint a un nom. Vous pouvez le lire. Approchez-vous, je vous en prie. S'il n'était que peint en lettres blanches, on dirait si l'on voulait que ce n'est pas le vrai nom. C'est le nom. Il est sculpté dans la masse du piédestal.

Le Recteur et le Maire, d'un même mouvement, se levèrent. C'était exact ! Les lettres au pochoir, en blanc, ne suivaient pas tout à fait la sculpture des lettres par dessous. Le P.P.N. du Priez-Pour-Nous n'était qu'au pochoir. Les lettres sculptées du dessous, dans la profondeur du bois, d'une admirable sculpture, comme ancienne, à peine sensibles, mais fort sensibles. C'était du même ciseau, à en jurer, que les plis droits du manteau, ou le cou droit, ou la rigueur du front ou du visage. Les doigts lisaient, en épousant le bois. Ils lisaient Saint Rien, comme le premier regard lisait le nom aux lettres blanches. Et Bonne-Marraine, d'une voix qui n'était pas son aigu de cérémonie :

- J'écoute dans mon cœur. Monsieur le Recteur, tout ce que vous pouvez vous dire, je l'ai dit. Mon mari l'a dit. Je jure devant mon mari, ou devant Dieu, que mon mari, lui était un artiste très habile, n'a pas sculpté le nom sur le piédestal ! Il l'aurait pu ... Mais non ! Ne vous ai-je pas dit qu'il aimait les vieilles choses et qu'il y touchait le moins possible ?

Elle sourit d'un étrange sourire. Elle hésitait à dire, puis elle dit :

- Savez-vous pourquoi ? D'abord parce qu'il aimait ; les vieilles choses. Notre Recteur doit me comprendre ... Et puis ... il les gardait pieusement pour les copier comme elles étaient, car il copiait à s'y méprendre. Il envoyait des copies aux quatre coins du monde. Qu'importe ! Ce sont des copies. Les Saints de Bretagne sont toujours ici.

Le Recteur était ému plus qu'il n'aurait su dire, et le Maire de Louméant aussi. Marraine revivait en ses jours de jadis.

- Nous allions en carriole, lui et moi. J'étais jeune et l'on disait que j'étais belle, plus belle que la Sainte Aline ! Maintenant que je ne suis plus même une femme, à peine une ruine, me croirez-vous ? Un soir du côté de Tréanna, plus loin qu'Éliant, nous nous étions perdus de chemin en chemin. Les routes n'étaient pas ce qu'elles sont. Et moi je conduisais toujours, car j'aimais conduire. Mon mari me dit : « Si tu

conduis toujours ainsi, sans savoir où, nous coucherons à la belle étoile.» Une chaumière, une vraie, au toit de chaume. de descends. J'entre. Je demande le chemin. Mais c'était une chaumière de loups-garous ! l'homme, la femme et la marmaille, tout qui me braille à mes jupes, « Nous sommes ici ! Pour toujours ici ! Qu'est-ce que tu nous chantes avec tes routes ? » J'avais honte et j'avais pitié. J'avais de l'or dans les poches ; en ce temps-là, quand on avait des pièces on avait de l'or. On était trop riche. On avait pitié. Et tout à coup J'ai vu ce Saint sur la cheminée. Un Saint ! J'ai dit : « Tu me vends ton Saint ? » « Quel Saint ? » « Celui de la cheminée. » « Mais c'est un morceau de bois », fit l'homme. J'ai fait rouler les pièces d'or. J'ai eu le Saint. C'était Saint Rien. Mais je n'ai pas eu mon chemin. La nuit était claire. À un tournant, on aperçut le clocher d'Éliant. Autrement, nous aurions couché à la belle étoile.

Elle n'avait pas fini de dire. Ce n'était pas Madame Nerduel qui disait. C'était Élisabeth, de son époque d'Élisabeth.

- Un Saint, quand il est en bois, c'est toujours un Saint. Mon mari m'a dit que j'avais bien fait, sans savoir combien de pièces d'or. Mais quand il vit le Saint, le lendemain : « Saint Rien ! Ce n'est pas un Saint. Un Saint est quelque chose » ! S'il avait osé, il m'aurait grondée. D'abord il avait dit que c'était un Évangéliste, Luc, Mathieu ou Marc. À cause de ce gros livre qu'il tient serré ! Mais la sculpture du nom, dans le bois du piédestal, était trop ancienne. Celui qui avait sculpté savait. Ce qu'il savait, on met une vie pour le savoir. Mon mari a-t-il su ? Moi, maintenant, je sais. J'ai l'âge au-delà des âges.

Elle avait parlé de son piédestal, sous l'ogive, mais d'une parole libre, comme une libre confidence. Ni le Maire ni le Recteur ne sentaient plus leur envie de rire. Saint Rien ? Ce n'était pas un Saint du calendrier. En Bretagne, il y en avait d'autres ! Et c'était un beau nom, qui parlait, comme un poème et comme un nom. Madame Nerduel n'avait pas besoin de parler de son âge à son âge. On comprenait à demi-mot, car l'on comprend cela, à tout âge. Rien et Rien de Rien, le coeur se rétracte, mais qu'un Saint se charge de tout cela, la vie qui n'est rien, le rien qui n'est pas même un rien, quel Saint ! On lui brûle aussitôt un cierge. On le prie d'une prière. Il est Saint Rien. Priez pour nous !

Encore un sourire, mélancoliquement, pour dire :

- Notez qu'en ce temps de ma belle jeunesse, je comptais les écus et la moindre pièce. J'étais avare, on le disait, on l'a toujours dit. On avait raison. On retient tout comme on distribuerait tout. Il arrive que l'on s'entête à une humeur plutôt qu'à l'autre. Que sommes-nous ? Qui peut, sans affreusement mentir, affirmer qu'il le sait ?

Elle aurait pu dire encore, cette fois sans du tout sourire : « Je veux bien brûler un cierge à Saint Rien et lui céder un lopin de terrain, de quoi construire une chapelle parmi les peupliers. Si un Saint a vraiment porté ce nom, ou s'il a mérité seulement de le porter, il est clair qu'il n'était qu'un homme. Son nom devrait être celui de tout homme. Il est né et il est mort, ce qui s'appelle. Alors, volontiers, je brûle un linge, je baptise une chapelle. Je convoque la municipalité et la paroisse. Est-ce que je m'amuse ? Et même si je m'amuse, il faut bien que vieillesse se passe ... C'est difficile. Ils verront quand ils y seront ! Ils n'auront pas assez d'esprit, de ruse ni de courage pour aller jusque là ... Saint Rien n'a pas dû aller aussi loin. S'il avait cette vocation de n'être que rien, la mort, n'importe quand, lui était naturelle. Je suis certaine qu'il est mort sans une ombre d'espérance. Quand celui qui vit déjà n'est rien, quelle folle pensée de vouloir être quelque chose au moment où l'on n'est plus rien ! De l'autre côté, si cet autre côté existe, qui fut le plus étonné ? Ce fut Saint Rien ... Ce n'est pas comme cet imposteur de Fils de Dieu, qui n'a pas été enfant, ni mort, ni vivant, il ne pouvait pas ; ce n'était pas un homme ! Enfant d'enfance, a-t-il fait pipi au lit ? A-t-il fait toutes les sottises que fait un petit garçon ? A-t-il aimé des filles ? Couché ou pas couché, ce n'est pas l'affaire ! Mais les sottises sont à faire, si l'on est un homme. Donc, j'allumerai douze et douze fois douze cierges à Saint Rien ! Et tous les soirs, tant que je pourrai, je lancerai la boule du crâne de l'imposteur, comme on lance quand on joue aux boules. »

Et ce n'était pas seulement un discours rêvé, que Madame Nerduel aurait pu dire. C'était le discours principal de tous les discours qu'elle n'inventait que pour elle. Par amitié, ou par pudeur, elle acceptait de garder le discours pour elle. Le sourire qui aurait accompagné le discours n'était pas un sourire amer ; il avait de la fraternité et de la bonté, comme sans doute elle avait souri entre Éliant et Treanna, avare comme elle était, jeune et belle, quand elle avait tourné et retourné des écus d'or.

Madame Nerduel avait le sens de la cérémonie. On ne suit pas les discours à soi, les raisons, les sentiments, mais l'ordre de la cérémonie. L'ordre exigeait sans doute que Mairaine se leva, comme elle se leva, et dit comme elle dit :

- Nous prions désormais Saint Rien à sa chapelle. Je demande à Monsieur le Recteur de Louméant d'informer Monseigneur l'Évêque. J'ai obéi à mon devoir, d'après contrat, sans outrepasser mes droits. Je donne rendez-vous à tous les paroissiens de la paroisse au jour que Monsieur le Recteur a fixé. J'espère que l'architecte, je ne sais plus qui et ses fils, ne manquera pas le rendez-vous ... Monsieur le Recteur ...

- Madame ... fit le Recteur.

- Saint Rien n'a pas son bras pour bénir, et de l'autre bras il tient son livre. Voulez-vous avoir la bonté de nous bénir.

On ne refuse pas de bénir, quand on est Recteur. Madame Nerduel descendit la marche de son piédestal, comme un Cardinal-Légit. Conduite par Julie, elle disparut parmi les cierges et les Saints de bois. Julie commençait, un à un, à éteindre les cierges.

Au long de l'allée qui longeait *la Croix du Frêne*, l'un l'autre de ceux du petit peuple :

- Je n'ai pas compris ! Je n'ai pas compris !

Monsieur le Maire à Monsieur le Recteur :

- Monsieur le Recteur, je vous prie, m'expliquerez-vous pourquoi votre généreuse paroissienne m'a convié, en tant que maire, accompagné du premier adjoint, à cette étrange cérémonie, qui n'était peut-être pas strictement catholique, votre bénédiction à part, mais qui, de toute évidence, n'avait rien de municipale.

- Rien n'échappe à la commune, répondit le Recteur, sur l'ensemble du territoire communal, dont vous êtes le Maire, Officier et Citoyen. C'est le règne temporel, qui est positif et véritable, à la façon de l'Etat-Civil et du Cadastre. On y établit des relevés et des doubles. Moi, je suis peut-être plus en peine que vous, Monsieur le Maire. Qui comprendra ? Monseigneur l'Évêque ? Il faudra qu'il veuille comprendre. Et moi, qui voudrais comprendre, qu'ai-je compris ?

Chapitre XII

Les Italiennes

À l'Évêché, et plus haut, on aurait ri de vouloir comprendre. Non pas Monseigneur, qui avait assez d'esprit pour tout comprendre, mais l'Auxiliaire, qui avait de l'épaisseur, les Vicaires Généraux, qui rivalisaient à qui aurait le plus de zèle, et qui se privaient de leur esprit en croyant montrer leur zèle, quelques petits abbés de l'Évêché surtout, abbés de cour à la cour de Monseigneur. L'un d'eux avait de la pointe plus perçante que les autres.

C'était un abbé Pipou, qui se moquait très haut de son propre nom, disant que tous les noms devenaient graves et vénérables, le prénom surclassant le nom, Jean-Marie ou François-Pascal, au premier blason épiscopal, sur champ d'azur ou champ de gueules.

Pipou, dans les couloirs de l'Évêché, improvisait les litanies de Saint Rien. Tantôt c'était : « Saint Rien qui n'écoutez rien, qui ne comprenez rien, qui ne savez rien, qui ne refusez rien, Priez pour nous, Priez pour nous ! » Un pauvre Saint Rien de sa campagne. un saint primaire, tout juste bon à collecter des aumônes sous le froc du capucin. Et tantôt : « Saint Rien qui n'ignorez rien, qui ne tolérez rien, qui n'acceptez rien, P.P.N - P.P.N. ! » En comédien raffiné, l'abbé Pipou modulait, variait les tons, les sous-entendus et les mines. Toujours sérieux, grave s'il voulait, un peu de raideur même, qui tendait la soutane de soie sur la taille mince, la poitrine agréablement bombée.

L'Auxiliaire du diocèse, qui était le frère de lait de Monseigneur et que l'antiquaire aurait jugé rustique, n'aurait pas trop aimé ce page de soie noire, impertinent et leste comme un page, malgré le sérieux et la gravité ; sans trace de mouchard, au demeurant ; fine fine-mouche ! Mais Monseigneur ne pouvait se passer de son Pipou.

Il faut reconnaître que ce Pipou était extraordinairement instruit, et de tout. « Il est mon encyclopédie de secours », disait Monseigneur. Et l'Évêque d'un important diocèse doit toujours avoir son encyclopédie sous la main.

Les fonctions du jeune abbé étaient assez mal définies, mais se sont les Jacobins qui ont la fureur de tout définir. Aux déjeuners, aux dîners d'apparat, aux soupers simples et familiaux, car l'Évêché est une sorte de famille, Pipou était nécessaire. « Rappelez-moi, Pipou ... » Que ce fût un article du Code Civil, une difficulté de chant grégorien, le dernier prix Goncourt, des vers de Juvénal, n'importe quoi, Pipou rappelait à Monseigneur, qui souriait d'aise discrètement à chaque fois. Les petites intrigues contre la faveur de Pipou s'usaient leurs griffes à cette compétence universelle. Après souper, le Bénédictité récité :

- Pipou, disait Monseigneur, je vous attendrai dans un moment à la bibliothèque. Nous aurons à travailler.

Soeur Blanche de l'Adoration, qui leur portait le tilleul menthé, un quart d'heure avant minuit, les trouvait encore en plein travail, travail fini, classait les papiers, remplaçait les des livres et des papiers partout. Pipou, le travail fini, classait les papiers, remplaçait les livres, n'égarait rien. L'espion le plus espion, qui aurait voulu savoir quel travail, au sujet de quoi, aurait donné sa démission. Quant à tirer la moindre clarté de l'abbé Pipou, la mouche était vraiment trop fine. Le page avait autant de secret qu'une Pyramide. La gaieté dans le sérieux, un visage d'enfance s'il fallait, une attention véritable, un respect qui était franc respect, beaucoup de nature dans l'artifice, une fidélité sans condition ; même le plus rustique des Auxiliaires rustiques aurait avoué de bon cœur que la préférence de Monseigneur ne relevait pas d'un simple caprice.

L'abbé disparaissait parfois, deux jours ou deux semaines. Monseigneur pendant ce temps-là se rappelait tout, de lui-même. On donnait à penser d'après quelques propos de Monseigneur que l'abbé Pipou, qui était féru du Grégorien, pouvait bien être à Solesmes, ce lieu saint du Grégorien. Pipou dirigeait une chorale de jeunes filles à Quimper. C'était sa récréation, quand il n'était pas de bibliothèque. Il avait aussi sa voiture à lui, sans ostentation, pour ne pas se crotter, comme on se crotte à bicyclette. Cela convenait à sa rapidité de mouvement. Il était établi que l'abbé Pipou avait de la fortune, sans savoir d'où, comme on a de la for-

tune. La voiture étendait considérablement le cercle de regard de l'abbé, qui aimait la vitesse pour la vitesse ; c'était de son Âge.

- J'étais tout à l'heure à Pont-Aven, disait l'abbé, laissant refroidir son potage.

- Vous avez une chorale à Pont-Aven ? demandait Monseigneur.

Et l'abbé, sans se démonter

- Monseigneur me donne l'idée. Il faut à Pont-Aven une chorale....

Alors que les citoyens et les citoyennes de Louméant, par les filtres et les shampooings de la coiffeuse, en étaient encore au Pont Suspendu et aux Insectes de Fil de Fer, même Soeur Blanche de l'Adoration était au courant de tout, de l'eau d'Évian et de la petite école.

- Les espions ! Toujours des espions ! se serait écrié Caillebote.

Mais quoi de plus à découvert qu'une route ? Et la voiture de l'abbé Pipou n'était qu'une voiture sur la route.

Le page préféré, quand il rentrait, racontait par pur plaisir de raconter. Il sortait des journaux locaux des poches de sa soutane. Il n'y avait rien de concerté là-dedans.

Monseigneur avait ajusté ses lunettes d'écaille pour mieux considérer l'article du *Flambeau*. Il eut ce mot, qui recoupait un autre mot :

- Ce n'est pas une plume locale.

Sur quoi, il enleva ses lunettes, et médita. L'Évêque, pour le Recteur de Louméant, avait mieux que de l'estime. « C'est un prêtre hors du commun », disait-il. Et confiait un soir de bibliothèque à l'abbé de soie.

- Je me sens petit devant cet homme-là, moi son évêque. Vous avez de la mémoire et de l'esprit, Pipou. Vous aurez de l'ambition, si je vous commande d'en avoir. Et je ne pense pas que Dieu ni l'Église aient à se méfier de vous. Mais l'esprit, chez Grévellec n'est pas notre esprit. C'est l'Esprit, comme on dit qu'il a flotté sur les eaux. Quand il n'y aurait pas d'Église, pas de paroisse ni d'évêque, il serait encore l'Esprit. C'est un homme d'avant la création du monde. Il aurait pu faire carrière dans les Universités. Il serait de deux ou trois Académies. Il est étranger absolument à toute gloire. Ce qu'il nomme sa raison, lui géomètre, c'est aussi sa foi et la nôtre. Quel réconfort pour notre foi ! Et j'ajoute : pour notre raison. J'ai bien voulu consentir à lui donner une paroisse. À la mort de l'excellent Cotten, la succession était lourde. On a dit que Cotten était un saint. Il le fut peut-être. Pourtant, je n'ai jamais senti, à la présence de Cotten, ce que la présence de Grévellec me fait sentir. C'est autre chose. Cotten était un Recteur de paroisse, un saint Recteur. Grévellec Recteur n'est pas exactement à sa place.

Quand Grévellec venait à Quimper, il descendait à l'Évêché. Monseigneur ne l'aurait pas entendu autrement.

Le lendemain de la procession du Chemin des Saints, Grévellec et sa camionnette. Toute la matinée, seul à seul, le Recteur et son Évêque, dans le cabinet de Monseigneur. Au déjeuner, l'Auxiliaire et les Vicaires, des chanoines et des abbés.

- Vous leur feriez plaisir en contant Saint Rien, dit Monseigneur au Recteur. L'affaire est désormais publique, et votre témoignage à vous d'un prix inestimable.

Le Recteur conta, très simplement, du moins ce qu'il pouvait, en ménageant tout et tous, *l'Entreprise Callac et Fils* et *La Croix du Frêne*. Il fit sourire et rire. Il sut toucher.

Pipou remarqua que le Recteur, avant de confirmer la version Gonzalez-Gonzalez, interrogea du regard Monseigneur. Au reste, il ne donna point la dite version pour définitive. Ce géomètre de haute classe avait, le cas échéant, des ressources de diplomatie. La Nerduel du récit était une dame de générosité et de piété, à la vérité un peu étrange, mais l'étrange était le fait de la solitude, de la cécité et de l'âge, sans participation du diable.

Le soir, à la bibliothèque, l'abbé Pipou essaya de ses doubles litanies sur Monseigneur, comme il pouvait les dire à Monseigneur. Il était trop fin pour laisser quoi que ce fût qui put être répété à l'Évêque en mauvaise part. Monseigneur voulut bien augmenter de son fonds l'une et l'autre litanies.

Quelques jours plus tard :

- Sachez bien que je vous tirerai les oreilles, mon cher abbé si vous vous moquez encore de Saint Rien.

- Moi, me moquer ?

- Plutôt, prenez cette clé et m'accompagnez.

C'était son bonheur particulier d'accompagner. On prit le couloir vers les jardins, jusqu'au perron, que l'on descendit. À main droite dans les jardins.

- Par ici, dit Monseigneur. Et tâchez d'ouvrir avec votre clé.

La serrure un peu rouillée, mais l'abbé ouvrit. C'était une espèce de serre vitrée, comme une serre d'hiver pour les orangers. À la place des orangers, des Saints et encore des Saints de bois.

- Ce devrait être un musée, dit Monseigneur, à la gloire de tous les Saints. Ce n'est au mieux qu'une remise. Les vrais Saints, qui sont au ciel, me pardonneront, j'espère, ce précaire rassemblement. Nous sommes pauvres ! Ou bien nous sommes riches plus que les riches, par le nombre, par la chrétienne beauté des Saints de bois ...

Il y avait des Saints partout, en doubles et triples rangées, contre les murs, sur des estrades, des Saints entre des Saints, quelques uns couchés sur le plancher.

- Le lieu est sec, dit Monseigneur ; il est sans vermine. Le jardinier veille sur le bois des Saints comme il veille sur le bois des arbres. Je ne puis rien de plus. Dieu s'est chargé du reste !...

Monseigneur, sa petite canne à la main, celle qu'il prenait pour le jardin, fit tout le tour et dit :

- Ce ne sont pas les Saints qui manquent. Vous qui avez de bons yeux, Pipou, trouvez-moi un Saint Rien parmi tous les Saints. Si vous le trouvez, vous l'irez porter à Rome. Rome est une ville un peu surfaite, mais c'est Rome. Ce serait l'occasion de votre premier voyage à Rome ...

Pipou, Monseigneur à deux pas derrière, fit scrupuleusement l'inventaire, comme il est rangé et classé des livres et des papiers. Il faut Être honnête dans ce qu'on fait. À plus d'un Saint, on aurait pu dire : « C'est Saint Rien », et se monter la tête. Malgré la promesse d'un voyage à Rome, Pipou, au bout d'une heure d'inspection, n'avait trouvé que des candidats au nom de Saint Rien, et candidats sur peu de titres. On crut avoir découvert. C'était un Saint décapité, où sur le bois, en bas, se déchiffrait et se tâtait encore de quoi faire RIEN.

- Non, dit Pipou, en se relevant. C'est un Saint qui n'a jamais eu de tête. Il se nomme Symphorien. On le représente ainsi, portant sa tête, et décapité. Ce qui reste n'est pas Saint Rien.

Un Adrien assez mutilé aurait pu passer pour Saint Rien, en interprétant un peu.

- Trop visiblement, il est Saint Adrien, dit Pipou. Je n'irai donc pas à Rome.

- Vous irez d'abord à Port-Tudy, fit Monseigneur. Vous verrez cette dame Nerduel de ma part, et vous verrez le Saint.

Au pas de sa petite canne, Monseigneur fit tout seul une promenade au jardin. « Ah ! se disait-il, que de Saints et de Saintes je ne connaissais pas, avant d'être un évêque de Bretagne ! J'aurais été scandalisé ! Je ne suis plus du tout scandalisé. Nous n'avons pas assez de jours pour fêter tous les Saints. La race des hommes fleurit en Saints. C'est l'éternel printemps de Dieu que toutes ces fleurs humaines. Le Fils de l'Homme n'est que la plus belle, il en a décidé ainsi. Rome l'avoue, même Rome, qui a mis la Toussaint au nombre des plus grandes fêtes. Les plus grands héros ne sont peut-être pas ceux que l'on célèbre. Le vrai, le pur, est un farouche qui se retire, qui fuit les discours et les décorations. Consentir à sa propre gloire, c'est la faner et la compromettre. Si j'ai des Saints dans

mon diocèse, ils se cachent bien. Saint Rien est leur Saint. Le plus beau de la race est sans doute anonyme.»

Pipou revint de Port-Tudy et dit à Monseigneur :

- J'ai vu le Saint. Le premier grimaud venu signera sur l'honneur que c'est un Évangéliste. Il tient le Livre. D'autre part, le nom du Saint est sculpté dans le bois. Mais qui a sculpté le nom ? Il n'y a point de spécialiste au monde pour y engager son honneur.

Monseigneur réfléchit un instant :

- Et vous, Pipou, qu'en dites-vous ?

- Que j'ai vu Saint Rien, Monseigneur. Tenir Le Livre. c'est son droit, même s'il n'est pas Évangéliste.

La disparition soudaine de l'abbé Pipou fut sans doute motivée par une crise de Grégorien. La crise fut longue. Les jeunes filles de la chorale dépérissaient.

En reconnaissant que l'affaire de Saint Rien était désormais publique, Monseigneur avait prouvé autant de prudence que d'objectivité. À quoi sert de démentir et de dissimuler ? Ce sont des manoeuvres où l'on risque trop. En quelques jours, il ne fut question que du nouveau Saint breton, ou très ancien.

La coiffeuse, à Louméant, avait aussitôt adopté l'opinion la plus audacieuse. Contre ceux du bon sens, qui disaient que c'était un nom de Saint qui ne figurait dans aucun acte, qui n'était le prénom de personne ni dans l'histoire, ni dans la légende, elle s'écriait :

- L'histoire n'a pas conservé le millième du millième ! Et la légende est la légende ! On peut oublier un nom. C'était pourtant un nom. Si demain j'avais un fils, je l'appellerais Rien. Si l'on refusait le baptême, eh bien !.. j'irais me plaindre à Rome ...

Le voyage aurait été bien inutile. L'abbé Pipou, qui officieusement ne revenait que de Solesmes, mais qui revenait, n'aurait pas encouragé le voyage romain. Il avait de la langueur dans le geste, lui si vif, une sorte de petite fièvre, celle que les médecins de jadis nommaient « à l'italienne », un large cerne bistre autour des yeux, qui donnait à son jeune visage cette mysticité dont on s'émerveille aux visages des Primitifs.

- Je n'ai rien pu, avait-il dit à son Évêque. On a menacé d'excommunication tous les Saints bretons à la fois . Ils ont suspecté Saint Roch et Saint Sébastien, qui ont ici trop de chapelles « Vous voulez de beaux noms, disaient-ils, des noms vraiment catholiques ? Choisissez ! Saint Ursino, par exemple, Saint Papito ! Que sais-je ? Je ne répondais pas. Ma mission ne comportait pas la réponse.»

En arrivant à table, Monseigneur frappait paternellement sur une épaule de l'abbé, comme on fait pour consoler, Cependant le chant grégorien, même s'il chante la mort, est le chant par excellence qui console !

Quand l'abbé Pipou retourna à ses jeunes filles de la chorale, toutes, même les plus délurées, il les trouva comme virginales en les comparant aux Italiennes.

- On est en retard ! disaient-elles. C'est Pâques bientôt, et nous n'avons répété aucun chant de Pâques !

Chapitre XIII

Les Pâquerettes

Ce n'était plus le petit printemps mais le printemps. À certaines marées, l'océan s'en allait si loin qu'il avait l'air de s'en aller. Il laissait, en s'en allant, un sable dur, moulé aux rides d'océan, comme un océan de sables immobiles. Le pas sonnait sur le sable. On avançait, tiré malgré soi jusqu'à la frange. L'eau dormeuse se balançait en dormant. Les oiseaux de mer, à grands cris, se balançaient aussi, sans crainte, oublieux du vent et de la tempête. Le ciel était du ciel au-delà du ciel, la mer un au-delà de la mer. Et puis l'océan revenait, comme un jeune prince reviendrait, le Printemps ou l'Océan, dans le clair du sable et de la mer. C'était un retour triomphal. Toute la campagne ondulait et se haussait pour le voir, les longues dunes aux herbes coupantes, les ajoncs massifs, roux comme du miel sauvage, déjà mêlés au genêt flexible dont les fleurs d'or sont de l'or. Au près des ruisseaux, près des lavoirs, tout vibrait et s'extasiait de ce retour du prince, à seulement le sentir sans le voir. L'iris d'eau, fier et sensible, jaune ou bleu, à touffes d'iris, multipliait l'image du prince. Quelques primevères, ça et là, rappelaient le petit printemps, qui n'avait que l'espérance.

Pâques, cette année-là, était fort loin dans le mois d'avril, et c'était aussi le quatre-vingt-quatorzième anniversaire de Bonne-Marraine. À Port-Tudy, depuis le matin, d'énormes autobus, jaunes ou bleus comme les iris, avaient déversé leurs cargaisons hétéroclites, les deux tiers de Saint-Caradec d'abord, des paysans du Faouët ou de Saint-Thurien, des grappes ou des grappillons de louveteaux et d'éclaireuses, des orphelins entiers, des sociétés de pêche ou de fanfare. La route de Port-Tudy par la forêt, étroite, sinueuse, accidentée, était une piste infernale, mortelle aux piétons, dangereuse pour tous. Au creux des dunes, on campait, comme en plein été. C'était la bousculade et la densité d'un 15 août, la poussière même, et les papiers gras.

Ils avaient une folie de grand air et de soleil, un appétit de rires, de gaudrioles et de victuailles. Ni l'épicière, ni le pâtissier, ni la charcutière n'avaient osé prévoir assez large, toujours inquiets de ce ciel breton dont l'humeur varie sans cesse. La Guilvinec lorgnait avec désespoir son dernier jambon. La Kervignou, avant midi, avait vidé ses réserves de toutes conserves. Anna la boulangère, qui était si fière de corner tout le pays dans sa voiture neuve, filait à moteur silencieux ; les pains de huit jours, les brioches, les galettes, tout vendu et tout consommé. Les crêpières se précipitaient à faire des crêpes. Elles non plus n'avaient pas prévu !

- Quelle pitié ! disait la Guilvinec, devant son magasin désert. Une crêpe, suffit de la faire ! Ce n'est pas comme un jambon...

Le soleil n'a pas à prévoir, ni l'océan. Un océan qui jouait son doux, bleu turquoise et bleu d'outre-mer. Mais l'eau était froide. Et qui se serait méfié du soleil ? Il piquait et brûlait autant qu'un autre.

L'enclos des peupliers, bien qu'il fût un peu à l'écart, ne manqua point d'attirer les curieux. Entre l'épicerie et le clos, il y avait un vaste champ à vaches, propre à camper si le fermier retirait ses vaches. Ceux qui venaient de Port-Tudy deux ou trois fois par an, et même les familiers qui n'étaient pas venus de tout l'hiver, s'ébahissaient et jasaient. Quelle était cette belle et grande église, qui n'était pas là l'année dernière ? Celui qui était vaguement au courant de l'histoire, qui était publique, s'empressait de conter l'histoire à sa manière. Il ajoutait, il retranchait. C'est ainsi que se fait l'histoire, encore d'une autre façon que les crêpes et les jambons.

Le village Callac, camion après camion, sans crier gare, était reparti, le snack-bar et le cinéma, les gosses et leur instituteur, à Saïgon ou à Dakar. Mais le chantier était encore entouré de palissades et gardé. Callac avait inventé (lui qui savait prévoir) un service de quelques gardes pour les deux jours de Pâques.

- Désirez-vous visiter la chapelle ? demandait un garde.
C'est gratuit.

On ne refuse guère, quand c'est gratuit. On formait de petits groupes, qui attendaient leur tour, comme aux Tombeaux de Saint-Denis. Le groupe visitait sous la conduite d'un garde, qui débitait, sans changer un mot, un discours explicatif que Callac, qui avait autant de diable que la Nerduel, avait pris un plaisir malicieux à composer. La grue de Düsseldorf, Gonzalez, le Guatemala, rien n'était oublié. Il y avait un couplet de reconnaissance à la généreuse Donatrice, et même une allusion à Nerduel l'artiste. Grévellec, comme on pense bien, n'était pas au courant de cette improvisation pascale.

La chapelle resplendissait. Tout était prêt, même les cierges aux chandeliers. Tout était breton de pure Bretagne. Le grand vitrail, au chevet plat, avait été composé de plusieurs vitraux anciens, de XVème et du XVIème, en prenant pour modèle le vitrail de Lauvenegen. Un verrier de Paris avait proposé à Callac des vitraux modernes, abstraits (comme on dit), du fabricant le plus à la mode.

- Le Dieu des Bretons n'est pas abstrait, avait lancé Callac, comme Jupiter lançait la foudre.

Des iris d'eau, au maître-autel. Rien que des fleurs des champs partout. Les vases pour les fleurs, de vieilles faïences.

Callac avait rédigé un questionnaire des questions les plus probables.

- Que manque-t-il à la chapelle ?
- Il manque Dieu.
- Dira-t-on bientôt la messe à la chapelle ?
- La première messe sera dite le jeudi 31 mai, qui est le jeudi de l'Ascension.
- Et enfin : Comment se nomme la chapelle ?
- Saint Rien, par la volonté de la Donatrice.

Un garde comptait les visiteurs. À quatre heures, l'après-midi, il avait déjà compté plus de mille visiteurs.

Parmi les visiteurs, Caillebote, qui traînait derrière lui, comme on traîne une vache, une femme Caillebote sortie de l'hôpital la veille. On l'avait réparée plus rapidement qu'on ne pensait. Elle avait des os qui se réparaient tout seuls. « C'est un cas, disait le chirurgien de

Saint-Caradec. À croire que les os ont une vitesse de réparation accélérée en certains sujets fortement éthyliés !» le cas était d'autant plus un cas que la Caillebote, à mesure qu'elle soudait ses os, perdait sa vue. Elle distinguait encore le jour et la nuit, et c'était tout.

La Providence, sans doute, n'avait pas voulu dépareiller le couple, car, si la Caillebote ne voyait plus, Caillebote (Diboan, Firmin, Jean-François) avait perdu la parole. Rhum sur rhum, il était comme un égaré dans un monde qui embaumait de l'odeur du rhum, depuis le jour où il avait rencontré Me Libéra, le notaire des morts. De jour en jour, enfonçant plus avant dans les secrets du rhum, qu'il achetait par trois bouteilles, il devenait un tout autre homme, qui habitait un autre monde. Louméant était encore Louméant, c'était aussi le Chemin-des-Dames. Il parlait de lui au passé comme s'il était mort et décoré, autant dire posthume!, mais il exigeait le salut du garde champêtre.

- Alors ? gueulait-il. Depuis quand qu'on ne salue plus les morts pour la France à Louméant ? Suis-je-ti, ou pas, sur le Monument aux Morts ! Ca sert à quoi ?

Il y mettait tant d'éloquence, qu'il se retrouvait par terre.

Un soir, sortant du Rhum-tabac, il manqua la marche et dégringola, un « Merde ! » à voix de Chemin-des-Dames en dégringolant.

- Eh bien ? dit la patronne.

- Eh bien ? dit le patron.

Puis n'entendant plus rien, ils se décidèrent au bout d'un moment à faire les quelques pas du comptoir à la porte : un client est un client, même Caillebote ; surtout un bon client, comme était Caillebote. Caillebote, tout de son long, les pieds à Rhum-tabac, la tête en direction de l'église, à plat ventre, immobile comme un mort. On le retourne, on le redresse, on le secoue, on le palpe. Il est souple. Il ouvre les yeux ... Il a son regard dans ses yeux et son instruction, comme il dit, sous sa casquette.

- Eh bien, Caillebote ? Eh bien ?

- Merde, répond Caillebote.

On pouvait croire que c'était une réponse ; une pensée plutôt, car le Caillebote est tout le contraire d'un mal embouché. Il est poli toujours, et fleuri dans sa politesse. C'était peut-être une pensée, mais c'était la seule ; et si Caillebote avait encore d'autres pensées au-delà, il n'avait plus à sa disposition que cette seule parole. Dès qu'il se mit, si l'on peut dire, à parler, il en usa sans modération. « Merde, merde, merde. » Et ainsi indéfiniment.

Ce fut un couple singulier qui visita la chapelle ; elle, qui ne put voir que la différence du jour à l'extérieur et de l'ombre à l'intérieur, et

lui, sous sa casquette, qui par son « Merde, merde, merde », attentif à tout en apparence, exprimait cérémonieusement toutes sortes de pensées et de sentiments.

Il eut un geste bien touchant. Dans la main qui ne tenait point sa femme, il tenait un gros bouquet de pâquerettes des champs. Il donna le bouquet au garde, puis il montra le grand autel. Le garde alla déposer les pâquerettes sur l'autel. Les petits yeux de Caillebote brillaient de plaisir d'avoir été compris. « Merde, merde, merde », fit-il, en guise de remerciement.

Chapitre XIV

Le Capitaine

Un peu avant ou un peu après quatre heures, une rumeur, qui n'était pas une rumeur de mer, s'insinua partout à la fois à Port-Tudy. On disait que l'on disait ... Ce n'était qu'une rumeur !

Qu'est-ce qu'une rumeur ? Comment, par quels moyens, selon quelles lois se propage-t-elle ? Et surtout, comment se fait-il qu'elle persuade aussitôt, quand elle passe comme une onde passe, comme passe la rumeur qui dit la marée ou le vent ?

- Ce n'est pas possible, avait répondu la Guilvinec au Guilvinec.

Madame Kervignou d'abord s'était contentée de rire. Mais la Guilvinec avait dit à son mari :

- Puisqu'il n'y a plus de porc au magasin, tu suffis bien.

Madame Kervignou, dare-dare, avait dénoué son tablier d'épicerie, et, sur la tête une mantille, ou un fichu de laine noire, comme si elle allait à l'église. Elle se tordait allègrement les chevilles sur le chemin, qui serait bientôt celui de la chapelle. Mais, au niveau de la chapelle, elle prit à main gauche l'allée qui longeait la *Croix du Frêne*. À la porte, nez à nez, Madame Kervignou, chevilles tordues, et la Guilvinec, qui arrivait de l'autre bout, essoufflée par la corpulence.

- Alors ?

- Alors ?

À la porte aussi, une de ces voitures au-dessus du faux luxe, par le luxe, mais sobre, avec un excès de sobriété et de sévérité ; toute de ce noir qui n'est pas le noir des corbillards, mais qui est noir comme était blanc le chapeau du roi, par le refus des couleurs qui seraient des opinions. Couleur de pouvoir et de présidence ; ministre ou préfet, quels que soient la préfecture ou le ministère, celui des âmes ou des ponts et chaussées. On sent cela à la casquette du chauffeur, comme la Kervignou et la Guilvinec le sentaient, intimidées tout à coup comme des fillettes.

Allait-on leur fermer la porte ? La Julie, qui surveillait aux miroirs compliqués du judas, leur ouvrit au contraire aussitôt. Elle leur dit, interrompant ses prières :

- C'est au parloir.

Les deux filleules connaissaient trop bien la maison pour s'égarer du vestibule jusqu'au parloir. Du reste, elles étaient venues de bon matin apporter des cadeaux et présenter leurs souhaits. Elles voulaient être les premières, et aussi se débarrasser de cette visite avant l'arrivée des autobus.

Beaucoup de filleuls ou assimilés avaient profité de la double fête, Pâques et l'anniversaire, pour congratuler Bonne Marraine et déjeuner sur la dune ou sur la plage. Marraine avait dit :

- Si le temps est beau, j'aurai du monde. Ils feront tremette.

Que de monde dans le parloir ! Marraine en Bonne Marraine au milieu, dans un fauteuil du bon vieux temps, qui n'avait point d'ogive, qui n'était pas le siège théologique et monacal d'une Mère-Abbesse. « Mon mari ! mon mari ! » C'était le ton de la plus haute cérémonie, les grâces aussi.

Julie, on le devinait, avait essayé sur sa maîtresse un à peu près de toilette. Le linge qu'on voyait pouvait passer pour du linge blanc. La robe de chambre, dont le velours à ramages n'avait plus de couleur, était pourtant du beau velours. C'était d'une richesse horrible, comme des habits de duchesse que l'on retirerait d'un caveau.

Sur une sellette de sculpteur, à côté d'elle, la charcutière et l'épicière reconnurent la statue du Saint. « Ma fête, avait dit Marraine (elle disait fête pour anniversaire) sera la fête du Saint. » Julie avait entouré le socle du premier lilas fleuri. À travers le lilas, on lisait, en blanc sur noir : Saint Rien. Elles reconnurent aussi Monsieur le recteur, les deux vicaires comme ils l'assistaient à la grand-messe, tous les trois debout. Le Recteur, quoique simple et naturel, n'avait pas le visage qu'il avait pour ses paroissiens, même à la grand-messe. Il se penchait légèrement pour écouter quelqu'un qui parlait, et qui était assis en face de Bonne-Marraine. Mais trois ou quatre soutanes, qui n'étaient pas de la

paroisse, empêchaient d'apercevoir celui qui parlait et qui devait avoir beaucoup d'esprit car le Recteur souriait, et encore souriait, approuvant et souriant, et il sortait des autres soutanes de petits rires qui n'étaient pas tout à fait des rires mais un ramage modulé qui sans doute accompagnait des approbations et des sourires. À un mouvement qui se fit, de soutane à soutane, parmi l'écran des soutanes noires, les deux filleules virent enfin celui qu'elles voulaient voir ; et de l'une à l'autre un regard d'extase, le même cri étouffé de l'une à l'autre :

- C'est donc vrai ?

Au vrai, elles n'avaient pas vu quelqu'un mais une soutane qui était peut-être rouge, ou d'un vieux rose, ou d'un mauve rouge, une couleur qu'elles n'attendaient pas si vive, car elles l'attendaient. La rumeur qui roule par les nuits de lune et qui chante : « Voici que la marée remonte sous la lune, » n'est pas une rumeur fausse. Et l'autre non plus : « Monseigneur l'Évêque est venu saluer Madame Nerduel pour le jour de ses quatre-vingt-quatorze ans. »

Bonne-Marraine ne s'était préparée à recevoir que le tout-venant des filleuls, filleules et assimilés (« Arrange-moi un peu, Julie, avait-elle dit. C'est pour les enfants. Je ne veux pas faire peur aux enfants. Si la vieille communique de l'épouvante, cet âge-là au-delà des âges, le mien, qu'ils le sachent un peu plus tard ! »). Julie, contrairement au protocole, ou l'adaptant à la circonstance, avait fait du vestibule son poste de vigie. Il suffisait de contrôler les entrées. Et certes, elle n'avait pas besoin d'un registre pour contrôler. L'oeil au judas, elle ouvrait s'il fallait, sans attendre la deuxième sonnerie à tous les échos. C'était ainsi qu'elle avait vu de son judas un jeune abbé de soie noire qui claquait la portière d'une immense voiture, la désinvolture d'un page. On ouvre toujours à un abbé, fut-il un peu trop page. Elle avait ouvert. L'abbé, son chapeau d'abbé sur son cœur :

- Monseigneur l'Évêque voudrait avoir le privilège de féliciter Madame Nerduel.

Le page abbé dut soutenir la Julie, qui s'écroulait. Elle vit comme dans un rêve une silhouette couleur de soleil couchant qui l'appelait ma fille et qui lui donnait à baiser, comme on fait une relique, une bague ... quelle bague ! Le Jeune abbé avait l'air de connaître *la Croix du Frêne*. C'est lui, plus que Julie, qui conduisit Monseigneur et la suite.

Quand elle sortit de son rêve, Julie se dit qu'elle avait vu l'abbé, qui était beaucoup moins jeune quand elle l'avait vu. Il avait même de la gravité et de la lenteur. Mais ce jour-là il venait de la part de Monseigneur. La fonction n'était pas la même.

L'abbé Pipou, en fonction de page, était toujours à deux doigts de Monseigneur. Si Monseigneur s'asseyait, Pipou l'aidait et l'aidait pour se

lever, bien qu'il fût évident que Monseigneur n'avait nullement besoin de Pipou pour se lever ou pour s'asseoir. C'était un homme net et droit, comme une repousse de châtaignier, sans enflure, sans encombrement de gestes ; peu de poitrine, le ventre effacé, de longues jambes ; l'ensemble, par l'effet de la soutane surtout, montait comme un fût, le crâne proportionné, sans excès de front ni de crâne. Un visage lisse et clair, comme une écorce, pale ou gris sous les cheveux d'argent gris. Les lèvres minces étaient des lèvres, non pas nette absence de lèvres. Que produit parfois la discipline ecclésiastique. La parole rapide, légère, allusive, aimable, était d'un prélat au son seulement ; la diction si articulée, si facile, la construction si pure qu'on en souriait, tant la réussite dans la bienséance était continue. Monseigneur ne forçait rien, ni la voix ni le trait. Il prêchait rarement dans sa cathédrale. Il préférait les petits-carêmes et les instructions privées aux turbulences panégyriques. Il était plus approchant de Fénelon que de Fléchier, mais il ne se sentait point de goût pour la mystique contemplative. La démarche était aussi rapide que la parole, et son pas décidé. Sa petite canne, quand il la prenait, était plutôt badine que canne. Il avait quelque chose d'un officier dans toute sa personne, l'Église et l'Armée comme tempérées l'une par l'autre. Sur la moire épiscopale, un fil de ruban, à côté du ruban rouge, rappelait discrètement la Marne ou Verdun.

Les deux filleules, parmi la foule des assimilés, tous les âges et trois départements, un groupe d'enfants derrière le fauteuil de Bonne-Marraine comme des anges, n'avaient pas saisi un traître mot de tous les propos de Monseigneur. Ce qu'elles auraient pu dire sans mentir : que Monseigneur avait parlé longtemps, car elles étaient arrivées en retard et elles étaient restées le temps de deux sermons de Monsieur le Recteur, debout, à n'entendre qu'un ramage qui n'était pas de Monseigneur.

- Marraine boit du lait ! glissa Madame Guilvinec dans l'oreille de Madame Kervignou.

Et Kervignou, par un épanouissement béatifié de sa coupe rose, confirma à Guilvinec que Marraine buvait. Monseigneur n'était venu que pour faire boire, ou, plus noblement, pour la gloire. Il n'y a que la gloire de là-haut, avec les anges qui sont des anges, qui soit une gloire sans fin : Monseigneur se levait enfin, le page abbé l'aidant.

Il en était à prendre congé ; la foule déjà s'écartait de part et d'autre pour ménager une allée à Monseigneur, les petits enfants devant les mamans, afin qu'ils fussent tout prêts à baiser l'anneau de Monseigneur. Tous les regards vers Monseigneur, qui prenait congé. La couleur d'évêque est presque le tout d'un évêque. L'écran des sottes noires en deux moitiés d'écran, de part et d'autre, on se rassasiait tout son saoul de

la couleur d'évêque, celle d'un soleil couchant un soir de vent. La ferveur pour la couleur était telle que d'abord on ne vit pas un petit homme qui montait l'allée de parquet ciré et qui, d'un bras, tirait derrière lui une femme, comme on tirerait une vache.

À deux pas de Monseigneur, on vit la femme et l'homme. Kervignou, Guilvinec, et les coquillages aussi, avaient bien reconnu le propre neveu et l'épouse du dit, le Recteur Grévellec aussi, dès qu'il les vit ; et même, le Recteur était au courant de la mésaventure verbale et de la cécité ; mais les assimilés, filleuls et filleules du lointain des trois et des quatre départements :

- Quelle est cette femme ? Quel est cet homme ?

L'homme, qui était ivre, perdait et rétablissait son équilibre, mais la femme, les cheveux dans les yeux, les yeux morts, la face morte, quand l'homme lui lâcha la main, alla rouler d'une soutane à l'autre, de Monseigneur à l'abbé Pipou ; elle heurta le fauteuil de Bonne-Marraine, en criant :

- Où suis-je ? Je suis aveugle ! Je suis ivre ! Pitié pour moi ! Pitié ! Le vin, c'est à cause de mon homme ! Mes yeux ! Ils m'ont arraché les yeux à l'hôpital !

L'homme, qui avait gardé sa casquette devant Monseigneur, à voix très haute, ou moins haute, ou basse, répétait uniformément : « Merde ! merde ! merde ! », comme répéterait une mécanique. Les mères serrèrent leurs enfants contre elles. Monseigneur, le regard vif, un regard d'officier plus que de prélat, tantôt l'homme, tantôt la femme, surtout l'homme, observait tout. Sans majesté-offensée, vraiment le chef spirituel de son diocèse.

Du fauteuil de Bonne-Marraine, la femme aux yeux morts, en se relevant, s'accrocha à la sellette, aux branches du premier lilas et reçut Saint Rien sur la tête. Le page de Monseigneur bondit au secours du Saint (le Saint d'abord !) et sauva le Saint.

- Merde ! merde ! merde ! hurla Caillebote.

Peut-être aurait-il voulu hurler que sa femme était morte, toute morte, pas seulement la face et les yeux. La Caillebote était affalée contre le fauteuil et la sellette, comme un navire à la côte, les jambes d'équerre, la tête au ventre, les cheveux éparés entre les jambes. On lui voyait la calotte du crâne, qui était presque chauve.

Du même élan qui avait précipité son page vers le Saint de bois, Monseigneur vers la Caillebote. Plus tard, quand on racontait, on disait : « Oubliant qu'il était évêque. » Mais n'était-ce pas qu'il se souvenait de l'être et qu'un évêque ne se réduit pas à de la couleur d'évêque ? Il n'avait pas dit : « Portez cette pauvre femme, asseyez-la dans ce fauteuil ... » Il l'avait saisie à bras le corps, il l'avait portée ; elle était assise. Il

s'était fait un grand silence, où l'on entendait Caillebote qui pleurait et se lamentait : « Merde ! merde ! merde ! »

Le Recteur dit à l'Évêque :

- Je connais cette femme. J'ai failli la tuer, il y a deux ans, un accident stupide. Elle a perdu progressivement la vue pendant son séjour à l'hôpital...

- Et l'homme ? Demanda l'évêque, un regard vers Caillebote.

- Il est de la paroisse lui aussi. Ce n'est pas le plus impie de mes paroissiens. Son antienne ... Révérence parler... Pendant que sa femme perdait la vue, Caillebote le mari perdait l'usage ou le souvenir de tous les mots, hors le mot de son antienne.

- Il se nomme donc Caillebote, fit Monseigneur.

On ne pouvait dire que le sang revenait aux joues de la Caillebote. Son sang ne devait être rouge ni blanc, mais sale, comme son unique chemise. Mais le visage n'était plus mort, et même :

- Vous dites, Grévellec, que cette femme a perdu la vue ?

- Oui, Monseigneur...

Or, le regard non plus n'était plus un regard mort.

- Cette femme voit, dit Monseigneur.

Le « Merde ! merde ! merde ! » du petit homme, même simple balbutiement, gênait ceux qui retenaient leur souffle pour entendre Monseigneur.

- Me voyez-vous ? demanda le Recteur à sa paroissienne.

- Dame, bien sûr que ...Elle sauta du fauteuil et poussa un cri, un cri !

Et puis se frotta les yeux, le front, son dessus de crâne chauve.

- Oh ! Oh ! Je vois ! Je vois Monsieur le Recteur ! Je vois la tante Bonne-Marraine ... Caillebote, sacré ivrogne, je te vois !...

La Caillebote tremblait des pieds à la tête. Il ouvrait et fermait la bouche. Il se tournait la langue, il déglutissait, il ne tirait plus aucun son de son gosier. De sa bouche ne partaient que des rides concentriques indéfiniment. Et tout à coup :

- Nom de Dieu ! gueula Caillebote. Nom de Dieu ! Toi tu vois, je parle. Tout à l'heure, tu étais morte, aux pieds du Saint ! Comme moi l'autre jour, quand j'ai manqué la marche, en sortant de Rhum-Tabac, et je n'étais pas plus ivre que tous les jours ! J'étais mort. C'était ma deuxième mort, avec celle du Chemin-des-Dames.

Un bavard qui perd la parole n'a pas fini de parler, s'il la retrouve. Caillebote se délectait de cette souplesse de langue et de gosier qui lui permettait de dire et de dire, et de tous les mots qui lui venaient. Monseigneur souriait. De proche en proche, le même sourire de bienveillance

sur tous les visages. On sentait bien, sans se le dire, que l'on venait d'assister à quelque chose. Cela n'était pas aussi clair à l'esprit des coquillages qu'à celui du Recteur ou de l'abbé Pilou. Mais enfin, ce que ressentait le coquillage n'était pas beaucoup plus obscur que ce que pouvait sentir Pilou.

Sans accorder trop d'importance à la double résurrection de Caillebote, où il entra un peu de rhum, quand une aveugle brusquement se met à voir, quand un muet tout à coup bavarde, il suffirait d'un mot, prononcé avec une certaine chaleur de persuasion et d'éloquence, et ce mot donnerait du corps ou quelque chose. Si Monseigneur s'était écrié : « Miracle ! », tout Port-Tudy en un moment se rassemblait à la porte de la croix du Frêne, ceux des plages et ceux des dunes. Des processions se formaient, comme d'elles-mêmes, des équipes de veillées, des feux de nuit. L'abbé Pilou se mordait les lèvres pour ne pas réciter les litanies de Saint Rien. Huit jours de litanies sans interrompre la litanie, Saint Rien était un saint vénéré et reconnu. Mais, au dedans, l'abbé admirait son évêque et son maître. Quelle énergie, quelle familiarité apostolique dans l'action ! Quelle réserve diplomatique ! Si une femme est assommée, il faut courir ! S'il s'agit de prononcer un mot, apparemment plus grave que celui que répétait Caillebote, il est plus sage de retenir Pendant que Monseigneur se retenait, Caillebote s'abandonnait à l'ivresse des mots ; l'autre, celle du rhum, n'était presque plus sensible.

- Tante, vous arrosez les quatre-vingt-quatorze ! À votre place, moi, je les arroserais. Je n'avais pas oublié votre anniversaire. J'aurais dû venir le premier et j'étais le dernier. C'était rapport à des complications.

L'Évêque au Recteur :

- Il appelle Madame Nerduel sa tante

- C'est qu'il est le propre neveu, répondit le Recteur, et même le seul.

C'était comme un dossier qui peu à peu se constituait.

- N'empêche, Tante ! Ce n'était pas une raison pour écraser la Caillebote, qui est votre nièce, avec votre Saint de bois ! On dirait qu'on en veut à la Caillebote. Elle a ses qualités conjugales, vous savez ! Elle est drôlesse, quand elle s'y met. Faut pas me la casser. Je n'en retrouverais pas d'autre.

- Tu es un bon garçon, Diboan, disait MARRAINE.

Et l'autre, sur sa lancée :

- Ne cassez pas non plus votre Saint, c'est un fameux Saint un peu expéditif. Il vous assomme et il vous guérit. Merci, la Tante ! Et merci, le Saint ! Caillebote et Caillebote, nous sommes guéris.

Puis il se dressa sur les orteils, tordit la visière de sa casquette et regarda le Saint.

- Suis-je-ti bête. C'est Saint Rien ! c'est un grand saint puisqu'il a une chapelle qui a des tours comme les grandes églises que j'ai vues dans le Nord, en Quatorze, et qu'ils appellent des cathédrales !...

Une idée lui vint, comme lui venaient ses mots, qui venaient tout seuls :

- Mais pourquoi il n'est pas dans sa chapelle, Saint Rien ? Il guérirait les malades ! Il ressusciterait les morts ! C'est utile un Saint . . Ca fait des miracles !...

La providence qui n'avait pas voulu dissocier le couple Caillebote, ni dans la maladie, ni dans la guérison, avait inspiré à Caillebote le mot que retenait Monseigneur et qui était venu tout seul. L'assistance avait frémi à ce mot. On aurait applaudi, si l'on avait osé. Ce mouvement de réaction, tout naïf et spontané, n'échappa point à Monseigneur. Il avait sa place dans le dossier.

Monseigneur dit à voix basse à l'abbé Pilou qu'il allait parler. De soutane à soutane et des soutanes aux coquillages, un ordre se transmit qui fit de l'ordre, un silence, un creux d'émotion et d'attention. L'Évêque, comme un fût très droit, dans la pourpre rose et bleue de sa couleur d'évêque ; Bonne-Marraine à sa droite, le Saint dans le chatolement de la pourpre :

- Mes amis, dit l'évêque, vous êtes une vaste famille, dont les liens sont principalement spirituels. Je me souviendrai des heures que vous m'avez accordées et que je suis presque confus d'avoir dérobées à votre intimité. Je suis de ceux qui se souviennent. Votre union, votre émulation autour de votre Marraine m'ont édifié.

- Qui c'est, le curé qui parle ? demanda Caillebote à son amie Madame Kervignou, qui s'était faufilée jusqu'au premier rang.

- Mais, voyons, Caillebote, c'est Monseigneur l'évêque !

Caillebote, dont on avait raison de dire qu'il avait de la politesse, écrasa sa petite main sur les lèvres pour ne crier ni « Merde ! merde ! merde ! » ni « Nom de Dieu ! »

- Me voilà joli, marmonna-t-il. Qu'est-ce qu'il va penser de la vraie famille ?

- Je reviendrai, disait l'Évêque. Vous aurez un centenaire, et je serai parmi vous, s'il plaît à Dieu, pour célébrer le centenaire. C'est Dieu qui fait les centenaires. La faveur est rare. Mais toute vie, même très courte, est une faveur aussi, une grâce de Dieu. Et de même (l'abbé Pilou admira l'art d'enchaîner), de même ... ce n'est que Dieu qui guérit, car la guérison est un bien, et Dieu est l'auteur de tous les

biens. Combien furent émouvantes les guérisons de deux d'entre vous, que le mal et la souffrance possédaient et que Dieu a rendus à votre affection et à la santé ! N'hésitez pas à dire que Dieu a fait ces deux guérisons. Dieu est la cause suprême. Il peut agir par l'intermédiaire de la médecine et des médecins, c'est le cas le plus fréquent. Il n'est pas impossible qu'une sainte effigie soit l'intermédiaire que Dieu choisisse. L'essentiel est de tout ramener à Dieu, et de se dire que ce que nous nommons science, nature, miracle tout est de Dieu. En un sens, tout est miracle. Nous n'avons pas seulement le droit de croire au miracle, mais le devoir d'y croire. Mes amis, tous ensemble, pour clore ces heures de grâce, nous prions la très Sainte Vierge de remercier Dieu pour nous de toutes ses grâces. N'est-elle pas, éminemment, celle qui a été comblée de la grâce ? Je vous salue, Marie, pleine de grâce ...

Pendant que Monseigneur l'Évêque présentait l'anneau pastoral aux petits enfants, toutes les soutanes pas à pas à la suite, Grévellec s'interrogeait : « Pour qui ce discours ? » Certes, à l'empressement de tous, au respect, on voit que le discours a touché. C'est le grand art de Monseigneur. Un discours habile, en vérité. La doctrine en est si vague qu'elle est, si l'on veut, dans la doctrine. Et surtout c'est un discours qui ne compromet rien. Il doit y avoir un mouchard de Rome parmi les soutanes et ce n'est pas le petit Pilou. Sans doute c'est une de ces soutanes épaisses, qui ne pensent rien. Dans le vestibule de la Croix du Frêne, le Recteur se disait encore : « Un évêque administre pour le bien commun, c'est un métier difficile. Je remercie Dieu de ne pas m'avoir appelé à cet honneur. »

Caillebote avait suivi l'Évêque parmi les soutanes, la Caillebote dans son dos. Monseigneur, sur le pas de la porte, Julie à son chapelet, prit Caillebote par un bouton, d'un geste tout militaire.

- Donc, Caillebote, tu ne me reconnais pas ?

- Pardon, Monseigneur, fit Caillebote éperdu. Je vous ai suivi parce que je me dis que je vous connais.

- C'était dans une autre vie, Caillebote. Souviens-toi. Un pays qui portait un nom joli pour les promenades du dimanche. Et toi, un peu cabochard, un penchant pour la gnole, mais fidèle, dévoué, bon camarade....

La gnole ouvrit le pays du souvenir, qui portait ce nom Joli.

- Le Chemin-des-Dames, pardi !

Et Caillebote claqua ses talons, se raidit, salua Monseigneur d'un large salut militaire, le salut d'un soldat de plomb.

- Mon Capitaine ! Mon Capitaine !

- Je ne serai plus jamais ton capitaine, dit Monseigneur. Cela se passait dans un autre monde. Je me souviens de ta mort. Je suis de ceux qui se souviennent. Dieu doit veiller sur toi ; je veux dire : plus particulièrement sur toi. Tu étais vingt fois mort, et tu n'es pas mort. J'ai gardé longtemps le papier et la citation, où je te proposais pour la légion d'Honneur.

- Mais, dit Caillebote, puisque je ne suis pas mort, je n'avais pas le droit.

- Ce n'est pas cela. Mais au-dessus du capitaine, il y a un colonel. Au-dessus du colonel ...

Puis, s'adressant à la Caillebote, qui se cachait derrière Caillebote :

- Votre mari a été un héros, Madame ...

Jamais la Caillebote n'avait entendu personne l'appeler Madame.

- Dites, fit Caillebote (une question qui lui remuait la langue), quand vous étiez mon capitaine, Monseigneur, vous étiez déjà Monseigneur l'Évêque ?

- Non, Caillebote. Je n'étais même pas séminariste. j'étais un jeune homme, à peine un peu moins jeune que toi. Évêque ... cela vient beaucoup plus tard !

Chapitre XV

La Porte

Ce fut pendant les interminables cérémonies de la consécration et la dédicace à Saint Rien, le jeudi 31 mai, jour de l'Ascension, que Madame Nerduel eut sa première rencontre avec la mort. Elle, la visiteuse des morts, dont on attendait la visite quand on veillait un mort, afin de savoir s'il était mort, même si le Docteur Armand avait constaté et signé, l'Élisabeth de jadis au jardin des morts qui lorgnait le dedans des tombes ou la tragédienne joueuse de boules dont l'unique boule était le crâne d'un Dieu mort, elle avait beau parler de sa mort et la mêler à tout propos, elle ignorait tout de la mort, la seule, qui était la sienne. Un crâne de mort, ce n'est pas la mort, ni la moisissure des tombes, ni le lit de parade, ni le noir du corbillard ou du notaire. Si elle avait aimé quelqu'un, ne fût-ce qu'un chien ou un chat, même un serin, et que le serin fût mort, ou le chat, elle aurait appris un peu de ce que c'était que la mort, toute mort, la sienne aussi. Mais elle n'avait jamais aimé que le gratin dauphinois ou l'entrecôte à la béarnaise ; dominer ; parler de la tête, si haut du haut de sa tête et si pointu que c'était à croire que son chignon parlait ; et faire attendre ; et faire enrager. C'était une de ces âmes sans âme, qui nient tout, qui méprisent tout ; et qui se mépriseraient et qui se nieraient aussi, ce qui leur donne un genre de grandeur ou de hauteur, mais désolée. Cal-lac, dont le coeur battait si vite, disait de la mort :

- C'est idiot, la mort ! l'aimais ce bougre-là, qui vient de mourir. Il a eu tort de mourir. Je l'aime encore. Il n'est plus là. L'amour n'a pas de limite.

Et Madame Nerduel aurait été scandalisée si Callac lui avait caché ce qu'il contait parfois, mais seulement quand la circonstance était officielle et solennelle :

- J'ai eu la passion des chattes. C'était mon droit. Pas les angoras ni les chichiteuses. Non, celles à trois couleurs, gouttière, comme on les appelle. Celle-là, qui se mourait, plus que les autres je l'avais aimée. Je l'avais veillée toute une nuit et tout un jour. Au diable, les affaires ! On peut suspendre et retarder une affaire, ou la rater. Le vétérinaire m'avait dit : « Si pendant vingt-quatre heures, de quart d'heure en quart d'heure. vous faites ceci et ceci...vous la sauverez peut-être. » Mais ce sont des choses qu'on ne veut pas faire. D'autres ont des maîtresses et gaspillent combien de fois vingt-quatre heures pour un regard qui ne les regardera pas, pour un sourire qui ne sourit pas. J'avais ma chatte à trois couleurs qui n'aimait que moi. Quand elle avait ses petits, elle me tendait une patte pour que je lui tienne la patte, et se débrouillait de tout, les petits un à un, comme ils venaient au monde, une chatte à moi. Malgré mes soins, de quart d'heure en quart d'heure, la chatte mourait et me tendait sa patte. Un secrétaire force la consigne et me crie : « C'est le roi du cirage, Monsieur, (ou du pétrole, ou du fil de fer !). Il insiste pour vous voir immédiatement. » Quand tout a été fini, une heure plus tard, j'ai dit au roi du cirage : « J'ai dû vous faire attendre. J'assistais dans son agonie une jeune chatte à trois couleurs dont j'étais aimé. »

Les messieurs du Grand Patronat souriaient d'un sourire de Grands Patrons. Pour le seul Grévellec, l'élève Callac commentait :

- Oui, je l'assistais, comme on assiste. Et je m'instruisais de notre mort, la mienne ou la sienne ; et même... de l'honneur et de la dignité de mourir. Jamais cette chatte n'avait été aussi belle. De ses yeux qui étaient si beaux, lune ou crépuscule d'or, elle ne quittait pas mes yeux. Lune, crépuscule et peu à peu la nuit. Un frisson jusqu'à moi, par cette pauvre patte tendue qui cherchait toujours ma main, qui voulait ma main. Ses yeux n'étaient plus que de la nuit ; ils me regardaient encore. Être mort, c'est ne plus être, ce n'est pas la mort. C'est mourir, qui est la mort.

- Maintenant et à l'heure de notre mort, disait l'abbé Grévellec en écho.

Bonne-Marraine, au centre de la chapelle, entre la nef et le grand autel, dominait, comme elle aimait. On avait fini par ne plus la nommer que la Donatrice, puisqu'elle avait donné l'enclos des peupliers et qu'il

ne restait plus rien de vivant du Gouzalez ni du Guatemala. Callac n'était que l'entreprise. Ce point d'histoire, comme disent les historiens, était acquis. Et Callac avait fait savoir que ni lui ni l'un de ses fils ne pourraient être présents à la Dédicace. Un sous-directeur de Régie, au premier rang de la nef, représentait Callac et Fils. Cependant, quand l'office fut commencé, quelqu'un ouvrit la porte basse de la façade, celle pour les vieux ou les enfants du catéchisme, la porte d'Évangile, disait Callac. C'était Callac. « Ai-je droit d'entrer, demandait Callac, comme j'avais le droit d'aimer les chattes ? Seigneur, je me ferai petit ; presque autant qu'un chat. J'ai apporté des soins partout, qu'ils ne verront pas, ni le Cardinal, ni les quatre Évêques, mais ce n'était pas pour qu'ils voient. Vous, qui voyez tout, si la maison de Dieu n'est pas trop indigne de vous, alors ne me regardez pas, je suis indigne. »

Car, c'était vrai, un Cardinal et quatre Évêques officiaient. Le Cardinal était un descendant de Bretons, mais né et promu en Italie. Il parlait toutes les langues, même le breton. Cette pourpre romaine n'était pas celle qu'avait sollicitée le Recteur Grévellec, mais un envoi direct de Rome. « Il manque un évêque du Guatemala, se disait Callac. S'il y en a ! » L'Auxiliaire de Quimper, excusé, distribuait des confirmations dans le diocèse. Mais les évêques des quatre diocèses bretons, entourant le Cardinal de leur pourpre rose et bleue, donnaient à la romaine, par comparaison, cet éclat de rouge au plus rouge, qui fait la pourpre romaine.

Un cinquième évêque, mais qui ne l'était *qu'in partibus*, chez les Caffres ou chez les Zoulous, était si discret de maintien et de costume qu'on le prenait pour quelque professeur de séminaire à la retraite. C'était cependant l'illustre Monseigneur de Toulfoët, récemment élu à l'Académie Française, et élu à l'unanimité, chose fort rare ! Il était l'hôte de la famille d'Avogour, au Manoir, où il préparait son discours de réception. À chaque fois que le Cardinal romain passait devant Monseigneur de Toulfoët, il baissait les paupières et saluait imperceptiblement. Monseigneur de Toulfoët, c'était la science, mais science chrétienne, la liberté et la paix dans la tradition. Par ses attaches à la famille d'Avogour, c'était la Bretagne aussi. Et si Rome avait envoyé de sa pourpre jusqu'à Port-Tudy, c'était pour renouer ce qui peut se dénouer, pour affirmer l'unité et la catholicité.

Après les deux miracles de la Croix du Frêne, toute la Bretagne criait au miracle. À Lourdes même, on n'est pas toujours assuré d'un miracle par an, ni même d'un tous les dix ans. « Faudra-t-il construire une piscine ? » avait demandé Monsieur le Maire à son Conseil Municipal. « Et pourquoi ne pas la construire, un emprunt catholique aidant, à la plage de la Bélangélie ? Cela réduirait le nombre des noyades ... » Monsieur

le Maire était radical, et donc compréhensif. « Les jours pairs, disait-il, la piscine pourrait être laïque et, les autres, confessionnelle. » C'était la sagesse même. Mais sur le sujet des deux miracles, il n'y avait plus de parti. Le Docteur Armand était contre le miracle. Il ne l'aurait pas dit ouvertement. Il y aurait perdu, d'un seul coup, le plus clair de sa clientèle. La coiffeuse, qui sentait et palpait l'opinion et la volonté générale, comme au bout des doigts, ondulait et shampooingnait sous le principe de l'évidence du miracle.

Or, si le saint fait le miracle, le miracle fait aussi le saint. On apprit que ceux de Moëlan, ceux du Faouët, ceux de Clohars ne rêvaient que du Saint Rien de la Nerduel ; qu'il y avait au Faouët une femme, de l'âge et de la taille de Caillebote l'épouse, qui perdait la vue ; que la jeunesse de Moëlan, garçons et filles, n'avait de vocabulaire que le « Merde ! merde ! merde ! », que Saint Rien avait guéri. On parlait d'une marche des communes, Le Faouët, Moëlan, Clohars, Baye, et d'autres, sur Louméant et Port-Tudy. Tout le sud du Finistère s'irritait dangereusement. Le préfet fit une visite de courtoisie et d'information à l'évêque, qui rendit la visite au Préfet. L'ordre était menacé. L'Ordre, c'est Rome, l'antique ou l'éternelle ! Le bien commun de la cité unit toujours évêque et Préfet. Le même jour, le Préfet s'en fut à Paris, premièrement à l'Intérieur, puis à la Nonciature, l'Évêque directement à Rome. On dit même qu'il prit l'avion, de Brest à Paris, un autre de Paris à Rome. On redoutait surtout les garçons du « Pont-Fleuri », à Saint-Caradec, qui, du matin au soir, n'ont rien à faire qu'à surveiller si l'eau de l'Osel coule toujours sous le pont. Les garçons inoffensifs se transforment si vite en mauvais garçons ! l'allée de la Croix du Frêne, par précaution, était gardée militairement.

Le seul abbé Pilou savait le fond de tout, car il avait accompagné Monseigneur à Rome. Quand il revint, il n'était plus le même Pilou. Il n'aurait pas improvisé de litanies dans les couloirs. Il demanda de lui-même à Monseigneur de le délivrer (il avait bien dit : délivrer ...) de son service ou de sa délégation à la chorale des Jeunes Filles. Monseigneur répondit :

- Pas encore, Pilou ! J'ai besoin des voix de votre chorale pour la Célébration et la Dédicace de Saint Rien.

Que leurs voix étaient fraîches, pures, de pures voix de jeunes filles ! Surtout à ce Cantique de Saint Rien, qu'elles chantèrent. « Rien ! chantaient-elles. Rien ! Devant l'éternel, que sommes nous ? Nous ne sommes rien. Rien ! Jérusalem ! Jérusalem ! » (Pilou avait depuis longtemps compris qu'il fallait dire : Jérusalem ! et non pas : Rome !). « Tout plie devant Jérusalem, qui est tout ! Nous ne sommes rien. » Mais tout en composant et répétant ce Cantique, Pilou, qui avait suivi partout Monseigneur à Rome, se disait et se chantait : « Jérusalem n'est pas tout ! C'est

une Jérusalem de verre, qui brille, et qui se brise comme le verre.» La chorale des jeunes filles de Quimper fut approuvée du Cardinal, à cause du texte chanté surtout. Les voix, pour une oreille de Romain, avaient une aigreur, une précipitation, une confusion et, pour tout dire, un désordre, qui n'étaient pas du tout romains. Les vagues ni la tempête de l'océan ne sont pas romaines. On dit que César a tué autant qu'il a pu, en Bretagne. Il n'a pas tué l'océan. Le Cardinal romain avait ceci de rassurant que, provisoirement, il ne voulait tuer personne. Ce n'était qu'onction, bénédiction, mitre d'or et manteau de pourpre.

Au-dessus de l'autel, qui était de pierre nue, comme doit être un autel de pierre le jour de la consécration, Saint Rien de sa propre chapelle n'était pas un saint romain. Il fronçait le sourcil contre l'ordre, l'Évêque, le Préfet et tous les Romains. Et quel était le livre qu'il serrait ? Pour le lire, il fallait l'ouvrir. Et c'était un livre fermé ! La cérémonie, consécration et dédicace, déjà lente quand c'est un semblant de Monseigneur qui officie, était surchargée et ralentie par un Cardinal et quatre Évêques. Imaginez les encensoirs et les courbettes, ôter la mitre et la remettre, encenser, ôter la mitre ! Cinq groupes d'enfants en blanc, pour cinq prélats. « C'est long ! disait Callac, contre la porte basse. Si je sortais un moment. Le printemps, presque l'été, à l'Ascension, est une cérémonie ...»

Le temps de la cérémonie n'aurait pas dû sembler si long. Un abbé de Vannes (c'était l'Évêque de Vannes qui consacrait, parce que la chapelle, démontée et remontée, relevait de son diocèse avant d'être démontée) expliquait la cérémonie, un pas à droite, un autre à gauche, la liturgie, l'historique et la symbolique. Sa voix de haut-parleur parlait à tous les recoins de la chapelle. À la voix, Callac, aussitôt, avait dit : « Vannes ! » Il était entré dans la cathédrale de Vannes, un dimanche après-midi, pensant visiter une cathédrale. De haut-parleur en haut-parleur il avait fui, cette voix sur lui, comme s'il avait été coupable d'hérésie. À onze heures, on n'en était encore qu'à l'Introït. La Donatrice, rigoureusement verticale sur le fauteuil à ogive, qu'on avait apporté de la Croix du Frêne, des habits gris, comme une haute pierre grise à peine frottée d'un peu de couleurs, un masque de statue, ses yeux d'aveugle, était la statue de pierre face au Saint de bois ; non pas la statue d'une sainte ; mais le nom qui était celui du Saint, qui le serait pour toujours, par la consécration romaine achevant et légitimant l'instinct et la ferveur d'une foi populaire, cet étrange nom de Rien, qui faisait songer à ces vitraux sourds et pourtant si lumineux que l'on appelle des grisailles, pouvait convenir à la statue de pierre comme à celle de bois. Le Saint était moins imposant que la Donatrice. Saint Rien, qui refusait tout, refusait surtout d'imposer quoi que ce fût et de s'imposer. Il n'avait que son Livre, qu'il proposait ; encore le serrait-il très fort contre soi : c'était son bien, qui pouvait être

aussi le notre. L'immense regard noir, que la profondeur de noir rendait immense, sans prédication, sans violence, tout d'amitié, d'une amitié grondeuse et bourrue, doux et fort comme le vin bourru, était un regard offert. « Est-ce que, par hasard, disait le regard, tu te serais cru quelque chose ? » Les lèvres souriaient. Elles avaient déjà formé la réponse. Le Rien de Saint Rien n'était que bonheur et délivrance. Si la statue de pierre portait aussi ce nom, c'était un nom amer, difficile à dire, odieux à avouer. Il y a des aveugles qui ont un visage de plus de regard que le regard. La chatte aux trois couleurs, à son regard de nuit, son dernier, son définitif regard, la nuit de la nuit, que la lune et l'or auparavant empêchaient de voir, était plus aveugle qu'une aveugle, mais elle regardait de son plus beau regard. La statue Nerduel n'avait jamais regardé, même quand la jeune et fine Élisabeth, son regard de Princesse, couleur de fleur de chicorée sauvage, avait l'air de regarder. Pour regarder il faut aimer.

Julie, à genoux sur les dalles, derrière le fauteuil à ogive, robe, coiffe et bâton, toute ramassée sur soi, en boule si humblement qu'on ne la voyait pas, ne pensait qu'à Bonne-Marraine, que c'était bien long, qu'on aurait dû mettre un coussin sur le fauteuil, que Marraine risquait de prendre froid malgré la saison.

- Terrible est locus iste, clamait Vannes le haut-parleur.
Hic domus Dei est et porta coeli !

C'était la lettre de l'Introït.

Le latin, même sublime, émeut comme émeut le vent ou la rumeur de l'océan. L'océan et le vent diraient aussi quelque chose, si l'on savait quoi. Mais le haut-parleur vannetais obéissait à des instructions fort précises, dont se moquerait bien le vent. Il ne faut pas laisser les Bretons inventer et croire à leur guise. C'est à Vannes, dans la cathédrale, que se trouve le tombeau de ce Saint Vincent, ou Vincent Ferrier, qui reçut mission d'évangéliser encore une fois la Bretagne. Il ne savait que le latin et l'espagnol et prêcha si bien qu'il évangélisa. Le Cardinal qui présidait aurait béni (d'abord bénir !). Aurait-il aussi béni les moyens et la méthode ? Ce Vincent qui ne prêchait breton ni français avait l'éloquence du vent ou de l'océan. Le Haut-Parleur avait une sorte d'éloquence, mais il traduisait. C'est ainsi que Madame Nerduel, à sa verticale, et raide à force d'être raidie, entendit :

- Ici, cette maison que voici, c'est la maison de Dieu !
Tremblez ! Tremblez ! Mais aussi ... c'est la porte du Ciel !

L'à-peu-près de la traduction était largement compensé par le rythme. L'abbé de Vannes était poète et voulait que sa traduction de l'office pût soutenir la comparaison avec l'Hymne à Saint Rien, paroles et musique de l'abbé Pilou. Ce n'était que rivalité de diocèse à diocèse, où les mots n'étaient que des mots. Ni Philippe ni Alain, les enfants de

choeur modèles, qui avaient l'honneur d'accompagner seulement (les mains dans les manches, en séraphins, l'un à droite, l'autre à gauche) l'immobilité ou le mouvement de la pourpre romaine, et qui étaient tout ou qui n'écoutaient rien, si l'abbé avait essayé de leur faire croire que la maison de Dieu était une maison, la porte du ciel une porte, ils auraient pouffé et, dans le dos de l'abbé : « Il est un peu drôle, celui-là » ; ce qui veut dire, avec l'accent du terroir : « Il est un peu fou ! » Madame Nerduel, tout à coup, était dans la Maison, celle de la traduction et du haut-parleur. « Tremblez ! Tremblez ! » Ce n'était un ordre que pour elle. Mais pourquoi trembler ? Nul ne tremblait dans la chapelle. L'abbé Gallou, deuxième vicaire, spécialement chargé des promenades et des noyades, et qui pourtant, sauf à Dieu, croyait à tout, s'il avait fallu qu'il expliqua la suite des mots à la suite aurait noyé le tout ! Pour la seule Madame Nerduel, tout se suivait, s'enchaînait et l'enchaînait. La chapelle, qui était une chapelle pour le Cardinal et pour Julie, était un lieu de terreur pour elle, un piège de Lieu, où elle était prise, comme une bête au piège, qui mord le piège qui gémit, qui sent qu'elle est prise.

- Marraine doit avoir froid, se disait la Julie. Elle tremble.

De quel froid ? Marraine ne tremblait jamais, même de froid. L'horreur de cent tonnerres sur la mer aurait pu la détruire, mais elle n'aurait pas tremblé. Elle dominait. En apparence, elle dominait encore, aussi verticale que son fauteuil. « Porte du Ciel ! » Cela enchantait Élisabeth petite fille, aux Mois de Marie de Saint-Caradec. C'était un ciel d'aurore, une grande lumière qui monte, qui fait une porte de lumière, surmontée d'un fronton de légers nuages. Et puis la porte s'ouvre, à deux battants, sur l'éblouissement du soleil. Mais cette autre porte ou la même, qui était la seule porte par où sortir, enfermée comme elle était dans cette maison où Dieu l'avait attirée, qui était le piège de Dieu, c'était une porte grise, plus grise que la pierre, du gris des yeux aveugles. Elle s'arracherait ses ongles à cette porte, vainement. La porte redoutable était fermée, comme ce gros livre fermé que Saint Rien serrait contre son manteau noir.

C'était donc cela, mourir ? Se cogner à des murs, ne plus trouver d'issue nulle part qu'à cette porte dérisoire qui n'est qu'un mur, et c'est nous qui voulons croire qu'elle est une porte.

Elle ne tremblait pas de peur. Et de quoi aurait-elle eu peur ? Il lui était arrivé de souffrir. On souffre la souffrance, on la domine. Et si Dieu préparait derrière la porte des chevalets de torture et des tenailles, comme on voit Sainte Appolline, au Faouët, que les bourreaux torturent, ce ne serait encore que souffrir. On dominerait. Les pontifes qui officiaient admiraient cette vieillarde verticale, qui dominait. « Elle est de granit »,

se disaient-ils. Le granit ne tremble pas de ce tremblement imperceptible, que nul ne pouvait deviner à la voir.

Julie ne le voyait pas non plus, elle le sentait du dedans, elle le tremblait du même tremblement imperceptible. « Alors, c'est donc que Mairaine va mourir », se disait-elle. Roulée en boule, coiffe et robe, ses genoux meurtris sur les dalles, aux lèvres son chapelet, dont elle embrassait la croix, Julie pleurait. Si la porte grise est une porte, comme Callac et Grévellec en étaient sûrs, si la maison de Dieu n'est pas un piège, si l'espérance n'est pas une folie, si le petit printemps n'est pas un mensonge, un ange (on dit : un ange) aura entrouvert la porte grise, à cause des larmes de Julie. Madame Nerduel, imperturbablement verticale, parmi l'encens et les chants de la cérémonie, sa mort à elle en elle, ne dit pas un mot, ne fit pas un geste pour se faire ouvrir la porte du ciel.

*

Chapitre XVI

Les Oreillers

Elle sut mourir longuement, d'une mort aux dimensions de sa vie. Chaque jour, on se disait, à Port-Tudy : « Elle n'ira plus loin. » Mais elle allait encore. Elle avait noué tant d'intrigues noeuds sur noeuds, elle avait préparé avec tant de minutie de quoi faire enrager son monde et le dominer, qu'elle avait sa mort à mourir, comme d'autres ont une carrière à faire. D'abord, elle appela le Docteur Armand et lui dit :

- Cette fois, Docteur, je sais. Je vous aime bien, mais ne me racontez pas d'histoires.

- Alors, pourquoi m'appellez-vous ?

Il auscultait. Il fit sa moue.

- Je le savais, dit-elle.

Et lui, cette répartie rapide :

- Mais vous n'êtes pas médecin !

C'était sauver l'honneur de la médecine.

- Je puis, sans ridicule, déranger Monsieur le Recteur pour les sacrements ?

- Il n'y a point de ridicule à désirer les sacrements. J'en connais qui les ont reçus cinq fois sans ridicule. Demandez notre Recteur qu'il vous les donne en français. C'est la mode. Trévellec, qui est un homme de coeur, n'aime pas cette mode. Moi non plus. En latin, l'extrême-onction soulage les malades, médicalement ... En français, elle les tue. Mais vous, Madame, vous n'avez pas peur.

- Je n'ai jamais eu peur, Docteur !

- Je vous en félicite. Je n'en dirais pas autant.

Puis, cet air de Saint Rien qu'il avait, faussement brusque et tout bon :

- Prenez votre temps. Mangez et buvez. Dormez si vous pouvez. Un doigt de champagne, cela réconforte. Mais de l'excellent.

- Je vous reverrai, Docteur ?..

- Quelle question !

Elle fit appeler son médecin tous les jours. Cette exigence despotique était fixée par elle depuis toujours, dans le cérémonial qui entourerait sa mort.

En prescrivant du champagne, le Docteur Armand en avait dit trop long. Il en prescrivait à tous les mourants. Tout ce qu'il y avait de filleuls et d'assimilés fut, dès le lendemain, en état d'alerte.

Recteur Grévellec eut son tour. Elle reçut tout ce qu'on peut recevoir de sacrements. Les vicaires accompagnaient le Recteur. Elle demanda le tout en français. « Je voudrais savoir, avait-elle dit. Je profiterai mieux. Je n'ai pas peur. » Le Recteur dit comme Monseigneur qu'il était édifié. Il l'était vraiment.

Le notaire, enfin. Après médecine du corps et celle de l'âme, le notaire avait de quoi surprendre. Aurait-elle dû attendre jusque-là ? Elle choisit le moment d'une visite de la Kervignou, qui répétait tout, pour dire à Julie :

- Appelle le notaire, Julie ! Je ne sais plus où j'en suis de mes testaments ...

À ce pluriel, la Kervignou, filleule active, qui avait un peu trop de sang, se sentit le sang qui tournait, tournait, comme on dit que la terre tourne. Madame Nerduel, d'un faux air de Bonne-Marraine :

- C'est vrai ! Mon notaire est mon ami ; il vient en ami plus qu'en notaire. Il me répète que je devrais, une bonne fois, songer à mes affaires. On bavarde ! Je n'y songe pas. Tout est si compliqué ! Et que m'importe à moi ? Mais aussi...je suis marraine. Ce fut ma vie et je n'oublierai personne.

Marraine avait confié à sa filleule Kervignou une longue et fine robe blanche, que les dentellières de Sainte-Marine avaient brodée : C'était sa robe de nuit de mariée. Un drap aussi. Quel drap ! De la belle dentelle, des initiales entrelacées, assez ample pour faire un drap de lit du Roi à Versailles.

- Garde cela, filleule. Ce sera pour m'habiller et m'ensevelir.

Depuis des années, à chaque printemps, la filleule lavait le drap et la robe et les faisait blanchir sur le pré pour qu'ils fussent du même blanc.

Quand on sut que cette fois était la bonne, il vint des filleuls d'un peu partout. Marraine, comme il était naturel, n'avait pas sa mémoire aussi présente qu'à quarante ans. Elle recevait selon l'humeur, sèchement ou chaudement. De braves gens, qui jamais n'avaient oublié l'anniversaire, la Sainte Élisabeth ni le premier de l'an, étaient évincés en quatre réponses. Quand le tremblement la prenait, la mort dedans, elle devenait perfide, ou simplement brutale. Elle dit à une bonne fille, qu'elle aimait jadis : « Tu n'as jamais été qu'une sotte. Va-t'en ! » Mais cela ne décourageait pas les postulants. Le notaire venait chaque jour. C'était donc que Bonne-Marraine n'avait pas arrêté, de façon définitive, les clauses de son testament. Par contre, le Recteur se présenta au vestibule, pour faire visite.

- Réponds-lui ce que tu voudras, dit Bonne Marraine à Julie. j'ai eu des sacrements à revendre, et c'est un article qui ne se vend pas !

Mais elle laissait venir les prêtres des environs, qui venaient de fort loin, parfois, alléchés par la générosité de Bonne Marraine. Elle leur jouait à tous la même scène :

- Priez pour moi ! Après quatre-vingt-quatorze ans de vie on a tant besoin des secours de la prière !

Ils s'en allaient en disant :

- Nous prierons pour vous, Madame, nous prierons ...

Elle, son refrain :

- Je n'oublierai personne

À une religieuse de Quimperlé, elle disait : « Ma soeur, on prie pour moi à Saint-Thurien. » Elle avait dit, au Recteur de Saint-Thurien : « On prie pour moi à Quimperlé ! »

S'ils priaient, jamais autant de prières au ciel pour une mourante qui ne se décidait pas à mourir.

Le mardi de la Pentecôte, qui est un jour de loisir pour les coquillages et les marchands de coquillages, on vit les deux coquillages, lui et elle, endimanchés comme ils ne l'étaient pas le dimanche. Le coquillage mâle avait mis un pardessus et des gants ; elle, une plume à son chapeau. Ils avaient entre eux des regards (si l'on peut dire) d'intelligence. Un plan suppose toujours de l'intelligence, et ils avaient un plan.

- Voilà, dit le coquillage à Bonne-Marraine. Nous avons réfléchi.

- Vraiment ? gloussa Bonne-Marraine.

- les années se font dures ... Vous seriez peut-être contente ... Enfin, nous avions pensé...

Le coquillage au pardessus tordait ses gants ; elle, balançait sa plume. La Nerduel, par son silence, n'aidait pas. Alors l'épouse du coquillage, qui s'ouvrait plus facilement que l'époux, s'ouvrit tout grand, comme une moule dans l'eau bouillante, et dégorgea. C'était limpide, comme sont les idées de génie : ils proposaient à Madame Nerduel d'acheter *La Croix du Frêne* en viager.

- Je n'y aurais pas songé, répondit Bonne Marraine, sans broncher de la verticale. J'en parlerai à mon notaire.

- Vous en parlerez, Marraine ?

- Oh ! pour en parler, j'en parlerai !... L'affaire est avantageuse pour vous et moi. Surtout pour moi. Connaissez-vous les lois sur le viager ? À mon âge ! Il faudrait calculer juste.

Un regard de coquillage à coquillage :

- Nous avons calculé, dit le coquillage.

- Il y a une inconnue, reprit Bonne-Marraine, dans tous les calculs de viager. Vous savez laquelle ... On raconte que je suis avare ; je ne m'en défends pas, mais je suis honnête, et l'honnêteté m'oblige à vous dire que le Docteur Armand, pas plus tard qu'hier, me donnait encore dix ans de vie. Justement, voici le Docteur ...

Il avait entendu :

- Dix ans, Madame ! J'avais dit : quinze ...

- Suis-je mourante ? Ce n'est pas parce que le Docteur me prescrit deux doigts de champagne ... Deux doigts ! Je suis sur mon fauteuil, dans mon parloir, c'est plus commode pour recevoir.

Le parloir était de plain-pied avec le vestibule et avec l'allée. Julie n'avait pas à conduire et à reconduire. Personne ne pouvait se perdre, même involontairement, dans les couloirs. D'ailleurs, toutes les chambres de tous les couloirs étaient fermées à clé, les clés au trousseau de Julie. L'obscurité partout, au parloir aussi. Vers le soir, Julie allumait une bougie, qui coulait et qui fumait. Madame Kervignou apporta un paquet de bougies-extra.

- J'ai des anciennes, dit la Julie. Marraine préfère. Elles éclairent moins.

Comme si Madame Nerduel ménageait les yeux de ses visiteurs.

- Enfin ! dit Marraine aux deux coquillages. C'était sa façon de marquer la fin d'une audience. Enfin !... Que l'un de vous revienne demain. Moi aussi, je vais réfléchir...

Une proie était tombée dans ses noeuds. Ce fut cruel.

- J'ai réfléchi, dit-elle le lendemain, mais il me faut plus d'un jour pour réfléchir. Vous savez ce que c'est, réfléchir !..

Et elle se passait, sur les coquillages, des envies monstrueuses. Bientôt, ce fut la fable de Port-Tudy, et fort au-delà ! Marraine repoussait son dernier mot sur le viager, d'un jour à l'autre, chaque jour.

- Mais, puisque nous sommes en quelque sorte en compte, achète, comme pour toi, et tu le mettras sur le compte...

Ce fut d'abord une chancelière de cuir (elle voulait de cuir) doublée de peau de mouton, parce qu'elle avait froid aux pieds, sur le carreau du parloir.

- Ce maudit carreau !

Le froid et le mouton combinés, elle eut envie d'une robe de chambre fourrée :

- Une vraie ! Pas ce méchant petit velours de rien du tout. Du mouton ! Du velours épais !..

Et chaque jour, elle avait réfléchi, et il ne sortait de ses réflexions qu'une trouvaille exorbitante.

Le soir, les deux coquillages faisaient leurs comptes. La sueur leur en perlait.

- Ce sera une chancelière pour toi, quand tu tricotes.

- Et une robe de chambre pour toi ...

- Puisqu'elle doit mourir ! Elle est au champagne...

- Et si le champagne lui redonne dix ans, quinze ans ?

- Non ! Le Docteur Armand voulait rire.

- On ne sait jamais s'il rit ou s'il ne rit pas

La Nerduel, qui ne dormait pas, imaginait ces petites scènes, et elle en éprouvait des joies si violentes qu'elle ne sentait presque plus l'imperceptible tremblement. Elle disait ensuite, au coquillage visiteur :

- C'est bon d'avoir des filleuls. Ma vie a changé depuis que vous venez, l'un ou l'autre, chaque jour. Je regrette d'avoir si longtemps condamné ma porte. Je me privais de grandes joies. Ce sont les joies de la famille. Mes filleuls, les plus proches surtout, comme vous, c'est ma famille...

Elle englua les coquillages dans ce sirop de famille. Un jour, elle alla jusqu'à dire, en présence d'un coquillage, mais d'une voix de rêve, comme si elle réfléchissait en rêve :

- Et puis, pourquoi donc une vente, même une vente pour faire semblant, quand il est si simple de rédiger un codicille ? Ce ne serait qu'un codicille de plus !

Elle sortit de son rêve, déploya des grâces lugubres et dit :

- Puisque j'ai devant moi dix ans, peut-être quinze, il faut que j'arrange ma vie. Je ne suis pas seule. J'ai de la famille. Nous aurons des repas de famille. Et je n'ai plus de dents ! Nous songerons aussi à une voiture, pour nous promener en famille. La voiture, plus tard. D'abord les dents ! À Saint-Caradec, la famille avait un dentiste. Si ce n'est lui, que ce soit donc son successeur.

Et toujours :

- Vous mettrez sur votre compte, n'est-ce pas ? Vous ou moi, c'est à peu près le même compte ...

Le dentiste, convoqué par téléphone, vint aussitôt.

- Elle ne peut plus durer, cela se voit. Elle s'est évanouie deux fois, la nuit dernière. J'ai demandé à Julie si c'était vrai. Elle n'a pas dit non. On peut raconter ce qu'on veut, quand on est médecin. On ne peut pas cacher sa voiture ...

- Mais si elle meurt sans contrat de vente ni codicille ?...

Julie haussant le bougeoir et la bougie, le successeur du successeur du dentiste de la famille inspecta la mâchoire presque centenaire.

- Vous avez assez de dents, et saines. Mais supporterez-vous un dentier ?

- Je saurai si je le supporte ... quand je l'aurai.

- Après tout, Madame, je suis dentiste, et vous, vous avez le droit d'essayer.

- Si je meurs avant d'avoir le dentier, mes filleuls régleront. C'est en famille. Mais mon médecin affirme que j'ai quinze ans de bon ; je m'y prépare.

La nuit, elle disait au Docteur Armand :

- Je suis en train de mourir, Docteur ...

- Moi aussi, Madame.

- Il y a mourir et mourir. Maintenant, je sais.

Elle devait mourir de cette invention de dentier. Quand le dentiste revint, pour les empreintes, la nuit avait été mauvaise ; le tremblement, si longtemps imperceptible, était du tremblement. Bonne-Marraine ne gardait plus sa verticale. Un tourbillon, qui n'était pas de ce monde-ci, que les yeux ne voyaient pas, que les mains ne pouvaient saisir, l'entraînait

peu à peu dans son tourbillon. Elle ne cédait pas'. Mais c'était un tourbillon qui avait de la patience, une patience d'éternité. Il ne céderait pas non plus. Julie rassembla tout son courage et dit :

- Bonne-Marraine, je renvoie le dentiste ? Ce serait mieux.

- Non, Julie. Non ...Ils enrageront jusqu'au bout. Ils sont trop bêtes !...

La joie de faire enrager la redressa à la verticale, l'immobilisa au centre du tourbillon. Mais, quand elle eut la cire entre les mâchoires, les mâchoires incrustées dedans, le dentiste crut un moment qu'il ne séparerait plus rien. Marraine étouffait. Des filets d'eau glacée lui roulaient de haut en bas. Le dentiste parvint à retirer la cire.

- Faut-il attendre, Madame ? Désirez-vous vraiment le dentier ?

Elle eut la force de répondre :

- Demandez à mon filleul que voici ce qu'il veut bien faire pour sa Marraine...

Le pauvre coquillage voulait faire tout, le dentier aussi ! Et le dit.

- Je crois, dit le dentiste à Julie, qu'il serait plus sage de recoucher Madame Nerduel. Je reviendrai quand sa santé sera rétablie.

Alors Julie fit glisser deux panneaux l'un sur l'autre. On aperçut dans l'ombre de la pénombre, la bougie de Julie aidant, une alcôve vaste comme une autre chambre. Madame Nerduel, au lendemain de la consécration de la chapelle, avait décidé de s'établir dans le parloir, pour y recevoir, pour y dominer et mourir. Julie était merveilleusement habile. Et forte, malgré ses os tordus ! Elle arrivait à transporter sa Marraine, à la coucher, à la caler par un entassement d'oreillers. Le filleul coquillage tordait ses gants, dans le déplaisir d'être inutile.

- Tu es encore ici, filleul...? Eh bien, tâche de me trouver Diboan ...Je veux dire Caillebote. Je l'appelle Diboan, par son prénom : c'est mon neveu. Tout ce qui reste de ma vraie famille.

Enfoncée dans les oreillers, elle dit encore

- Je réfléchis. Je n'oublierai personne.

Le couple Caillebote avait disparu, quelques jours après le miracle. C'est une tradition de l'Église de réserver aux miraculés une espèce de demi-retraite. Le ciel les a désignés, par le miracle, à la sollicitude de la communauté chrétienne. Nul plus que le héros Caillebote et sa femme n'avaient droit à cette sollicitude. Ils étaient aussi de ceux dont on ne remarque pas l'absence aussitôt. À Louméant-sur-Mer, si le pharmacien du *Serpent Vert* ou si la coiffeuse disparaissait, on ferait des battues partout. Mais on voyait ou l'on ne voyait pas le petit homme à la casquette. On frappait aux planches de la baraque. Si rien ne répondait, c'était que

l'on dormait dans la baraque, ou qu'ils étaient ivres, ou peut-être morts ; ou simplement que Caillebote et sa femme n'étaient pas là. On en jugeait à un linge qui séchait, à une casserole qui traînait. Le premier à forcer la porte aurait été le Docteur Armand, qui arrêtait sa voiture, entre deux visites, et tâchait de se faire conter, encore une fois, la légion d' Honneur à titre posthume. Il aimait ces histoires-là, comme il aimait le vieux bois ou le vieux caillou. C'était un peu comme si Caillebote faisait partie de sa collection. Il menait des amis à la baraque pour voir et pour entendre Caillebote. Il est vrai que Caillebote ressemblait à un saint de bois. De Caillebote à Saint Rien, le rhum et la sainteté à part, il n'y avait pas tellement de différence. Or Armand n'avait pas frappé à la baraque. Il devait savoir et pendait qu'il était inutile de faire savoir.

On racontait qu'on avait aperçu Caillebote en voiture, à côté d'un jeune prêtre fort distingué, qui conduisait, et peut-être la Caillebote était au fond de la voiture. Mais on avait pu apercevoir Caillebote à côté de Monsieur le Recteur, en voiture, et le Recteur, qui n'était pas si vieux, avait sa façon d'être distingué. Le jour de la consécration et de la dédicace, quelques uns avaient été surpris de ne voir ni l'un ni l'autre des miraculés, qui étaient à leur place de miraculés' cependant, dans le Panégyrique de Saint Rien, que le Cardinal avait prononcé. Il est vrai que la pompe de ce discours avait tant de plis et de draperies, que l'on s'était laissé soulever et bercer dans les plis. C'était comme un de ces fastueux autels jésuites, où il peut y avoir de tout, même un peu de caillebotte et de sa femme, dans l'envol et la pompe d'une draperie. Les voir, tels qu'ils étaient, avant le miracle du moins, c'était cela qui aurait surpris. Comme fut surpris le coquillage, en sortant de *La Croix du frêne*.

- Te voilà, Caillebote !

Mais était-ce vraiment caillebotte ? Un Caillebote tout neuf, tout propre, les mains propres et la casquette neuve.

- Saint Rien et le Bon Dieu te bénissent ! dit Caillebote en soulevant poliment sa casquette.

On traite les ivrognes dans les asiles par les combinaisons chimiques et par les étincelles. Autrement dit : on les dégoûte et on les secoue. On obtient ainsi des résultats. La purge et le fouet, le procédé n'est pas nouveau. L'abbé Pipou, à qui Monseigneur avait confié le petit soldat Caillebote (la Caillebote en d'autres mains), l'avait traité par le jeûne (l'eau bénite ou non) et par la dévotion à Saint Rien. C'était la moindre des choses. Simplement, Pipou joignait le Bon Dieu au Saint, afin que l'orthodoxie fût sauve. Petit soldat était si bon garçon qu'il était redevenu soldat, le troupier de Saint Rien, comme il était le troupier de son capitaine au Chemin-des-Dames. Claquer les talons, saluer en soldat de

plomb ; Pipou lui avait d'abord donné des chaussures. Celles de Caillebote n'avaient plus de talons. Puis, tout de neuf habillé, d'un habit un peu militaire, une ceinture bien bouclée, beaucoup de boutons, il l'avait fatigué de marches et de contremarches dans les jardins de l'Évêché. Creuser des tranchées vite, vite, et combler les trous aussi vite ; du Saint Rien partout, pour creuser et pour combler. Caillebote, à sept heures du soir, titubait de fatigue sans le secours d'aucun rhum. Il avait son paquetage et son lit dans la serre des jardins, où Monseigneur abritait les saints.

- Soldat de Saint Rien, lui demandait Pipou, d'un ton de revue militaire, garderas-tu les saints, même s'il faut mourir pour les détendre et pour les garder ?

- Saint Rien et le Bon Dieu vous bénissent ! Je les garderai.

Le jeûne ne s'entendait que pour le rhum. Soeur Planche de l'Adoration était chargée de nourrir le petit soldat et le nourrissait bien.

En troupiier de Saint Rien, il entra dans *La Croix du Frêne* où l'appelait Bonne-Marraine, qui était sa propre tante, puisqu'il était le propre neveu. Au pas, petit petit pas, elle reconnut Diboan.

- C'est toi, Diboan ?

- Eh ! la tante, qu'avez-vous donc ?

- Tu le vois. Je meurs. À toi, je peux le dire ! Je suis bien assez vieille pour mourir. Et même, je le dis à toi, il ne faudrait pas mourir si vieille.

- Avez-vous reçu Saint Rien et le Bon Dieu ?

- Oui, j'ai reçu le Bon Dieu déjà.

- Il vous manque Saint Rien, donc.

- Saint Rien ?

Elle prononça ce nom de Saint, comme un nom qui n'est un nom que dans un rêve, ou comme un nom que l'on ne connaît pas.

- Ecoute-moi, Diboan. Puisque tu portes son nom, tu sais qui est Saint Diboan ?

- Un Saint qui est moins grand que Saint Rien, mais c'est un grand Saint.

- Sa chapelle est au-dessus de Saint-Caradec. À main droite quand on a fini de monter. Je revois des fermes longues, des tournesols devant les fermes, des jardins, des meules, des chèvrefeuilles. Quand j'étais petite fille, je mangeais le chèvrefeuille, comme une chèvre.

- Vous êtes encore une petite fille, la tante, et moi un petit soldat.

- la chapelle de Saint-Diboan est une ferme comme les autres un long toit et un clocheton.

- Saint Rien n'est pas un grand saint parce qu'il a une grande chapelle. C'est un grand saint.

- Quand on entre dans la chapelle, à Saint-Diboan, on voit Sainte Anne et Saint Adrien ; une Vierge et son Jésus, ce n'est qu'un morceau de vitrail ; un autre évêque, dans le milieu d'un autre vitrail. C'est peut-être Saint-Diboan ... Je me souviens aussi que Nerduel (c'était un artiste...) disait d'une peinture, sur le plafond, qu'elle était bien laide. On dépose une offrande dans le tronc. On lit des prières à Saint Diboan. C'est pour ceux qui meurent, qui ont de la peine à mourir, qui ne veulent pas. Si l'on fait dire une messe pour eux (le prix de la messe est inscrit sur une pancarte) ou si l'on dépose une offrande, il paraît qu'ils trouvent comment se tenir, de quel côté, ou quel trou dans l'oreiller ; ils meurent plus vite, s'ils doivent mourir. Cela débarrasse tout le monde : mourir fait un grand embarras.... Surtout, ils acceptent de mourir

Elle était épuisée d'avoir tant parlé. De sa tête, à droite, à gauche, elle cherchait un trou parmi ses oreillers, pour y mourir.

- Alors, la tante ? Dites, et je le ferai.

- Tu n'auras pas le temps. Au-dessus de Saint Caradec, c'est trop loin ...

- J'ai des jambes de fantassin. Elles sont petites mais elles marchent bien.

Bonne-Marraine, enfoncée dans ses oreillers, ne disait plus rien. Caillebote, de sa main, toucha sa casquette neuve et tout à coup sortit, du pas, petit pas, d'un fantassin pressé. Il croisa dans le vestibule un groupe de filleuls, qui attendait. Le coquillage était allé chercher son autre coquillage. La Kervignou portait un paquet. Elle expliquait à la Guilvinec que c'était le drap blanc aux initiales et la fine robe aux dentelles.

La voiture du notaire attendait aussi. Par le flux et le reflux de la rumeur, nul ne pouvait ignorer, de Port-Tudy à Louméant, que la très longue vie de Bonne-Marraine s'achevait. Monsieur le Recteur, ce jour-là, était à Quimper, mais l'un des vicaires, sans être appelé, arrivait à *la Croix du Fréne*. « Qui donc sonne le glas à la chapelle de Saint Rien ? » se demanda le vicaire. Et c'était pourtant vrai : la cloche de Saint Rien sonnait le glas.

Le notaire entra au parloir, dans le sillage de la soutane du vicaire, plus noir encore que la soutane, les filleuls derrière le notaire. Le notaire, un doigt en l'air :

- Quelqu'un pourrait-il avertir Monsieur le Maire ?

- Vous voudriez le maire ? dit le Docteur Armand, qui, d'une visite à l'autre, observait le va-et-vient autour de *la Croix du Frêne*. Vous aurez le maire ...

Les filleuls qui représentaient tant de filleuls, toute une famille principalement spirituelle (c'étaient les mots de Monseigneur) se demandaient : « Pourquoi le maire ? »

Madame Nerduel n'avait pas la respiration tragique des mourants. Dormait-elle ? Était-elle déjà morte ? La mort ne pouvait pas la flétrir davantage. Son visage, depuis des années, n'était plus qu'un masque de plâtre. La Julie, à genoux, lui tenait la main.

Marraine eut un mouvement des lèvres. Elle souleva les paupières, ce qui lui fit un fil de regard sous les paupières, comme pour regarder et dénombrer ceux qui étaient là. Personne ne pensait plus qu'elle était aveugle et que ce n'était pas un regard. Elle baissa de nouveau les paupières. Le visage s'allongea mystérieusement, comme s'il suivait le mouvement des paupières. La bouche enfin s'entr'ouvrit sans se refermer.

- Elle est morte, dit le Docteur Armand d'une voix ferme.

Julie lâcha la main, qui retomba.

Dehors, le plus long crépuscule du plus long jour de l'année s'attardait encore en traînées de lueurs, qui n'étaient plus du jour, qui n'étaient que la nuit d'une nuit très claire.

Chapitre XVII

Le Livre

Le vicaire bénit le corps, dit une prière et s'en alla.

- Docteur, fit le notaire, la mort de Madame Veuve Nerduel est constatée par vous, médicalement, et selon les formes de la Loi ?

- Elle l'est. Je signe le permis d'inhumer.

- Monsieur le Maire de Louméant-sur-Mer était-il présent ?

- Me voici, dit le maire.

- Selon la volonté de la défunte, je procède donc aussitôt à l'ouverture du testament.

Me Libera tendit au-dessus de sa tête l'enveloppe aux cachets de cire. Une seule bougie, celle que tenait Julie, suffisait à éclairer la cire, qui était intacte. Le notaire savait sans doute le testament par coeur, car la bougie n'éclairait guère, et il lut comme s'il récitait. Avant de lire :

- Le testament que je vais lire a été écrit sous la dictée de la défunte, dans mon étude, et enregistré, il y a dix ans ; les actes de donation concernant le terrain de la chapelle formant un dossier à part.

On attendait de Me libera un testament aussi noir que le noir du notaire, costume, poil et peau. Or, il n'y avait rien de plus simple que le testament. Le clair de la nuit, dehors, était moins clair. À la réserve d'une jouissance à vie, en faveur de la Julie, sur un minuscule bâtiment sans étage, au fond du parc, une sorte de garage ou de buanderie, la testatrice

léguaient tous ses biens, meubles et immeubles, à la commune de Louméant-sur-Mer, à charge de créer une fondation pour les aveugles de la commune, à qui le produit de la vente générale devait être consacré. Les filleuls et filleuls regardèrent tous Monsieur le Maire, au nez.

- Je n'étais instruit de rien, dit le maire. Je ne suis maire de la commune que depuis deux ans.

Puis, n'oubliant pas qu'il était le maire :

- la circonstance m'interdit le moindre essai d'éloquence.

Qu'il me soit permis cependant de m'incliner, avec les concitoyens qui m'entourent, devant la dépouille mortelle de celle qui a bien mérité le noble surnom de Donatrice.

Le maire fut seul à s'incliner.

- Mais ... fit un des deux coquillages. Mais...Tous les filleuls aussitôt suspendus au Mais ...

- Mais ... il doit rester quelque chose à lire. Vous n'avez pas tout lu. Ce n'est pas possible ...

- Lisez vous-même, dit le notaire, en tendant le testament. Vous êtes citoyen de Louméant, ce papier vous concerne. Oui, c'est tout ! Ou bien ... vous êtes aveugle ... Et, dans ce cas, vous êtes l'un des héritiers de la défunte.

Ils étaient tous autour du notaire et du testament. La Julie, qui pleurait, en tenant la bougie, avait des pleurs ; la bougie aussi. Elles étaient les seules.

Un bruit, un léger bruit, du côté de l'alcôve, comme d'un malade qui se redresserait sur ses oreillers, les fit se retourner dans la même terreur. La Julie éclaira le visage de la morte, qui était la même, qui était bien morte. Julie s'inclina sur le visage et l'embrassa.

Au même moment, de l'ombre du couloir à la pénombre, on vit surgir Caillebote, succombant sous quelque chose qui avait la même taille et plus de poids que lui. C'était la statue miraculeuse, le Saint Rien de bois.

- Que tu es lourd, Saint Rien ! disait-il au saint. Mais je suis ton petit soldat ! Eh là ! la tante, il ne faut pas mourir. Une centenaire, c'est bon dans une famille. Ça reconforte ! Et puis, Monseigneur mon capitaine vous rendra de nouveau visite. Il me l'a promis.

Il ôta sa casquette, posa le saint de bois contre le lit.

- La chapelle de Saint-Diboan, au-dessus de Saint-Caradec, c'était trop loin, même au pas de chasseur alpin.. Alors, je suis allé à la chapelle de Saint Rien, rapport que l'abbé Pipou m'avait dit que le saint habitait maintenant sa chapelle. D'abord, je n'ai pas vu. Il faisait noir ! Un bout de corde m'a frôlé le nez. J'ai tiré la corde. La clo-

che a sonné. Alors, dans le noir, j'ai sonné le glas. Faut pas m'en vouloir, la tante ! C'était pas plus votre glas qu'un autre ! J'en ai tant vu des morts, au Chemin-des-Dames, c'était pour eux ! Et moi aussi, je suis mort deux fois. Puis la chapelle, tout à coup, a été toute claire. J'ai vu Saint Rien. Et le saint m'a dit : « Pourquoi tu sonnes le glas ? À quoi je sers, si je sers à rien ? Porte-moi. Je verrai ce qu'elle a, ta tante. Tu sais bien : je fais des miracles. » On n'a pas Saint Rien sans rien. Ce qu'il est lourd ! V'là votre saint de bois, la tante. Demain, vous serez debout !

On ne pouvait plus arrêter Caillebote, quand il parlait, depuis son miracle.

- Trop tard, Caillebote, fit le Docteur Armand. Elle est morte. Mais elle te dirait, comme elle te disait : tu es un bon garçon.

La Julie, toujours pleurant, haussa le bougeoir et montra la morte.

- C'est vrai, dit Caillebote : sur les morts je m'y connais. J'en ai tant vu.

Il s'approcha. Il se dressa sur la pointe des orteils. Cette fois, c'était pour atteindre le visage de Bonne-Marraine et l'embrasser. Une joue, l'autre et la première, comme on embrasse en famille.

Le notaire regarda sa montre et dit :

- Caillebote, vous recevrez cinquante mille francs, de par les volontés de la défunte ; et vous, Julie, aussi. Ce ne fut qu'un cri de tous les filleuls : « Cinquante mille ! »

Le notaire leva le doigt :

- Il y a très exactement une heure que la défunte est défunte. Et j'avais, en effet, encore quelque chose à lire !

Il tira une deuxième enveloppe, fit sauter la cire et lut : « Je prie mon notaire de donner cinquante mille francs de ma part à tous ceux qui m'auront embrassée pendant l'heure qui suivra ma mort. Et qu'on veille surtout à n'oublier personne ! »

Monsieur le Maire au Docteur Armand, qui le ramenait Louméant-sur-Mer :

- Quand vous avez dit : « Elle est morte », était-elle vraiment morte ? Et quel était ce léger bruit qui tous nous a retournés vers le lit, même vous, Docteur ? Elle répétait, paraît-il, qu'elle ne mourrait qu'à son heure, quand elle le voudrait. Une défunte écoutant la lecture de son propre testament...

- Ce serait trop beau ! Monsieur le Maire.

Il était fort tard, lorsque le Recteur Grévellec rentra de Quimper. Il poussa jusqu'à Port-Tudy, afin de bénir la défunte. Il ne restait auprès

d'elle que Julie, Caillebote et Saint Rien. Filleuls, filleules, tous les autres étaient partis, quand le notaire était parti, sauf Madame Kervignou, qui était la plus filleule des filleules et qui avait le coeur gros, parce qu'elle avait du coeur. D'autant qu'elle ne savait pas pourquoi elle n'avait pas embrassé Marraine ; elle embrassait toujours les morts ; c'était sa spécialité. D'abord, elle avait repris son paquet, cette robe et ce drap qu'elle avait si souvent lavés et qui, grâce à elle, étaient blancs, comme s'ils sortaient des mains des dentellières. Fabien, son mari, qui avait tant de sagesse, lui disait, et sur son lit de mort encore : « N'attends rien de ta marraine. » Elle n'attendait rien. Attendre un souvenir, comme on dit, ce n'est pas attendre. Finalement, elle avait aidé Caillebote et Julie à faire la toilette, à passer la robe, à plier le drap comme il faut plier le drap d'un mort. Quand tout fut en ordre, elle embrassa Marraine. C'était Marraine.

Sous la lune de juin, les peupliers d'argent tremblaient, d'un tremblement aérien, qui n'était pas celui de la mort. Grévellec s'attarda un moment à cet enclos des peupliers. « Nous avons donc fait quelque chose, Callac et moi ... se disait-il. Celle qui n'a donné qu'un champ s'appellera la Donatrice. Qui se souviendra bientôt du nom de Callac, qui a donné la chapelle, comme on voit des hommes d'autrefois, sur les vitraux, à genoux, et qui portent une église sur un coussin ? Mais lui ne voudrait pas se voir sur un vitrail. Nul ne saura jamais le nom du Donateur. Il dirait, en riant, que ce n'est pas la chapelle de Saint-Callac ! Et moi, je pensais que tout cela, la chapelle, le calvaire, la Pieta, même les peupliers, et la tempête ou le clair de lune, ce serait à moi, non comme mon bien, mais comme le bien du Seigneur est mon bien ! nous, que le Seigneur. Voilà ce qu'on lirait dans le livre de Saint-Rien, si le Saint nous ouvrait son livre. Mais il nous faut apprendre cela par nous-mêmes et chaque jour de nouveau l'apprendre, et c'est pourquoi Saint Rien serre son livre sur son coeur, jusqu'à l'entrer dans le bois de son coeur. »

Depuis l'après-midi de ce jeudi de la Fête-Dieu, Grévellec n'était plus le Recteur de Louméant. Dès son arrivée à l'Évêché, il avait senti qu'on le recevait avec une nuance de révérence particulière. Monseigneur, en le priant de s'asseoir, lui prit la main.

- Mon cher, j'ai besoin de vous. Ai-je eu tort d'accepter pour vous comme si vous aviez accepté ?... Depuis longtemps, en des lieux plus relevés que le modeste poste que j'occupe, on caresse le projet de créer à Quimper une université catholique ...

Grévellec avait aussitôt compris. En sortant de l'Évêché, de son esprit vif et pénétrant, il considérait sans vanité les importantes fonctions qui étaient désormais les siennes. C'était aussi toute une garde-robe à

changer. Certaines responsabilités exigent un peu plus de couleur sur les soutanes.

- À bientôt, Monseigneur, avait dit Monseigneur en le reconduisant.

Puis, de son plus fin sourire :

- À propos, votre Saint Rien, je veux dire le petit Caillebote, je l'ai promu jardinier au Collège Saint Yves. Et sa femme aux bas troués, quand elle en avait, et qui n'eut jusqu'ici qu'une seule chemise, et fort sale, elle reprendra les chaussettes et lavera les chemises de nos garçons ...

La porte de la chapelle était ouverte, comme si quelque voleur l'avait ouverte. Monseigneur Grévellec entra. Il savait bien que personne n'avait volé la statue du Saint. Le Saint rendait service, même quand il ne faisait pas de miracles. À côté du lit de Bonne-Marraine, il veillait, Caillebote à genoux devant le Saint. La nuit de juin était si claire que tout l'intérieur de la chapelle était illuminé d'une grande lumière irréaliste.

TABLE

| | | |
|---------------|-----------------------|-----|
| Chapitre I | Les Cailloux | 1 |
| Chapitre II | Les Peupliers | 14 |
| Chapitre II | Les Espions | 28 |
| Chapitre IV | La Doctrine | 40 |
| Chapitre V | Les Névralgies | 45 |
| Chapitre VI | La Paroissienne | 62 |
| Chapitre VII | La Foudre | 69 |
| Chapitre VII | Le Guatemala | 83 |
| Chapitre IX | La Dune | 97 |
| Chapitre X | Les Pots | 101 |
| Chapitre XI | Les Saints | 106 |
| Chapitre XII | Les Italiennes | 121 |
| Chapitre XIII | Les Pâquerettes | 128 |
| Chapitre XIV | Le Capitaine | 133 |
| Chapitre XV | La Porte | 144 |
| Chapitre XVI | Les Oreillers | 153 |
| Chapitre XVII | Le Livre | 165 |